AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"DARK WATERS"
Merle Oberon, Franchot Tone
aussi
"SELECTED SHORTS"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons

33e année : No 33 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 9 FEVRIER 1945 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro: 3 sous

La 1ère armée canadienne est à plus de 4 milles dans le Reich

Tout le front ouest bouge sous une poussée des Alliés

Un régiment canadien-français participe à la nouvelle et puissante offensive au secteur nord— Cinq villes allemandes et deux hollandaises emportées — Avance soutenue de la 3e armée américaine — Déploiement des troupes françaises depuis Strasbourg jusqu'à la Suisse.

DU GRAND QUARTIER GENERAL, à Paris, le 9 — (Reuter) — Le front du général Crerar au sud-est de Nimègue a été élargi de plus de six milles; au lever du jour les colonnes avaient gagné cinq milles.

La résistance allemande est toujours faible.

Le temps n'a pas permis aux avions alliés de sortir en grand nombre pour appuyer les troupes, qui avancent dans des champs lourdement minés.

Par James LONG

PARIS, le 9.— (PA) — La nouvelle et puissante offensive du maréchal Montgomery vers la Ruhr a mené les troupes à quatre milles de Clèves, terminus nord de l'originale ligne Siegfried; des colonnes ont pénétré dans les fortifications de la muraille de l'ouest dans le Reichwald.

Depuis l'aube, au moyen de lance-flammes, l'armée canadienne a avancé de plus de deux milles dans le nord-ouest de l'Allemagne. Six villes ont été prises, dont une à trois milles du Rhin avant que ce dernier se sépare pour former la Waal et le Rhin hollandais, en Hollande.

La plupart des villages sont situés en Allemagne. Frasselt est le plus près de Clèves et Leuth, le plus près de Rhin. Tuthees, située sur la principale route de Kranenbourg, occupée, à Clèves, est tombée ainsi que Zandpol, Niel et Breedeweg.

La nouvelle attaque, mettant fin à la longue inactivité qui régnait dans le secteur, est une autre mâchoire ajoutée à l'étau allié; plus au sud, les 1ère et 3e armées américaines attaquent en direction de l'arsenal de charbon d'acier. Dans le centre, la 9e armée américaine et la 2e armée britannique se déploient le long de la Roer prêtent à porter un dur coup à la région industrielle.

Clève, terminus septentrional de la Ligne Siegfried, est immédiatement menacée. Le nouveau front d'assaut a sept milles de large. Dans une avance rapide, les Canadiens balayent les fortes défenses forestières du Reichswald, terriblement affaiblies par un bar-

(Suite à la page sept)

L'offensive des nôtres, présage de la victoire

LONDRES, le 9 — (PC) — Les journaux du soir de Londres, dans des prévisions sur l'attaque au nouveau front de l'ouest par la première armée canadienne, saluent aujourd'hui cette offensive comme un présage que la victoire sur l'Allemagne peut être attendue bientôt.

L'Evening Standard écrit ce qui suit: "Ce fut la même première armée, qui a maintenant l'honneur de prendre une nouvelle offensive, qui a livré une luttre sans exemple pendant les premières semaines enxieuses de la grande invasion, tout comme maintenant les troupes britanniques et canadiennes combattent côte à côte, ce qui est le symbole de l'unité essentielle du Commonwealth et de sa future force. . ."

Le Star, de son côte, ecrit: "Dans l'est et dans l'ouest, la bataille de l'Allebagne est en train de se décider. La crise s'approche bien vite de son point culminant. Touf le monde libre est dans l'attente."

Dernière heure

CHICAGO, le 9 — (PA) — On croit que deux hommes sont morts de bonne heure aujourd'hui, emprisonnés dans un incendie gigantesque qui lançait des flammes jusqu'à 20 pieds dans l'air à l'insine de la **Verling Steel Company.** Quinze soudeurs ont pu échapper au brassier.

* * *

PARIS, le 9. (PA) — Plus de 100,000,000 de mots, dans les dépêches sont passés par la censure depuis le jour de l'invasion, annonce le QGG aujourd'hui. Les censeurs du quartier général et de l'Office britannique de l'Information ont passé 1,500,000 photographies et environ 3,000,000 de pieds de pellicule de cinéma.

* * *

ATHENES, le 9 (PA) — Il est évident qu'on a déclanché une campagne de propagande contre le gouvernement du premier ministre Nicholas Plastiras, appuyé par la Grande-Bretagne; aujourd'hui, les pourparlers se continuent afin de régler les différends qui existent entre le gouvernement et l'EAM, groupe de gauche.

* * *

TORONTO, le 9. (PC) — Le développement des travaux domestiques a été préconisé hier par Anthony Adamson du Canadian Handicraft Guild, comme un mode d'emploi dans l'après-guerre et un facteur économique dans l'industrie du tourisme d'Ontario.

Suite à la page onze

Beaucoup d'Allemands s'attendent à des propositions d'armistice

On est d'avis que les chefs alliés lanceront un ultimatum à l'issue de la conférence dans la mer Noire. — La question française.

Par C.-R. Blackburn

WASHINGTON, le 9 — (PC) — Le Washington officiel attend aujourd'hui avec impatience d'autres révélations de la conférence des "Trois", qu'on croit être près de se terminer dans la région de la mer Noire.

Bien qu'on n'ait pas reçu de commentaires officiels, on est d'avis que les forces de la paix sont à l'oeuvre dans les limites de l'Allemagne, se préparant à recevoir un ultimatum à la suite de la réunion Churchill-Roosevelt-Staline.

Des diplomates étrangers ayant de moyens d'obtenir des renseignements, semblent convaincus qu'un nombre croissant d'Allemands haut placés espèrent une offre qui amènera un armistice moins coûteux qu'un combat jusqu'à la fin, ce qui ne ferait que prolonger la durée du haut commandement nazi.

On sait généralement que les Trois et leurs alliés ont déjà préparé les principes fondamentaux sur lesquels l'armistice peut être négocié, mais que les négociations actuelles sont l'affaire des commandants suprêmes.

Quelques diplomates d'ici s'inquiètent du fait que ni le général de Gaulle ni un de ses représentants n'ont été invités à la réunion, mais il est encore possible que le président Roosevelt et le premier ministre Churchill le rencontrent avant la fin de leurs conversations, et qu'ils cherchent à faire disparaître le froid manifesté par ce dernier dans ses déclarations publiques que la France ne serait pas liée par les engagements des Trois auxquels elle n'a rien eu à faire.

Un des sujets discutés à la conférence est le plan en vue d'occuper l'Allemagne, et ceua présente un intérêt pour la France, à tel point qu'il ne serait pas surprenant qu'on apprit sous peu que le général de Gaulle a été invité à prendre part à la conférence.

La nécessité de la hâte à apporter en élaborant ces plans a été découverte par les observateurs militaires d'ici, qui sont convaincus qu'après la conquête de la Silésie par les Russes et l'occupation par les Alliés de la Ruhr, le systèème d'approvisionnement de guerre des Allemands doit être si avarié qu'il sera impossible de soutenir une défense effective.

Stettin et Breslau sous la menace des Russes





AUX PREMIERS JOURS DE L'INVASION, des officiers et des marins du destroyer canadien "Iroquois" descendirent à Sables d'Olonne, en Vendée, sur la côte bretonne, pour rendre visite aux Forces Françaises de l'Intérieur. Ils y recueillirent des renseignements sur les mouvements ennemis et firent un rapport sur l'état de la population après l'occupation allemande. Sur la photo du haut, le matelot breveté AURELE JOSEPH, d'Ottawa, reçoit un casque allemand rempli de pommes des mains d'une jolie française de la place. La photo du bas nous fait voir le lieutenant James Saks, RCNVR, chargé du groupe de débarquement du destroyer, causant avec une sentinelle F.F.I., dans la même ville. Ce dernier, qui porte le brassard des F.F.I. sur son bras gauche, fut prisonnier des Allemands pendant trois ans et passa par toutes sortes d'épreuves. Il a maintenant la garde des prisonniers capturés par les F.F.I. à Sables d'Olonne.

Revanche de Quisling

STOCKHOLM, le 9. — (PA) — Dix-neuf norvégiens, accusés d'avoir commis des actes de terrorisme, ont été exécutés aujourd'hui en guise de représailles pour l'assassinat du major-général Carl Martisen, commandant des troupes de choc de Quisling en Norvège, qui a été tué à Oslo, hier.

2,150 bombardiers de l'AAF opèrent sur l'Allemagne

LONDRES, le 9 — (PC) — Environ 1,300 bombardiers lourds américains, escortés de 80 chasseurs, ont martelé des entrepôts allemands de pétrole et des voies ferrées, aujourd'hui, ajoutant leur puisance au raid-record de vingt-quatre heures. L'attaque a suivi le raid de la nuit dernière opéré par 1,000 bombardiers du CARC et de la RAF sur deux distilleries d'huile synthétiques ennemies.

La principale escadrille a bombardé la raffinerie de pétrole de Lutzkendorf, à quelques milles au nord-est de Leipzig. D'autres bombardiers ont attaqué les fabriques de moteurs de transports Agaas à Weimar, des cours de triage à Magdebourg et plusieurs autres voies de communication non identifiées.

La RAF et le CARC ont attaqué à deux reprises Politz, à 10 milles au nord de Stettin, située dans la région vers laquelle s'avancent les troupes soviétiques.

Les bombardiers lourds canadiens ont aussi jeté une grande quantité de bombes sur la raffinerie de pétrole de Wanneekel dans la Ruhr. De gros incendies et une explosion ont été rapportés.

(suite à la page sept)

Visite au pays de délégués du maquis français

Quatre représentants du maquis français viendront également au Canada vers le 1er mars. Il s'agit du R. P. Mivill, des Oblats de Marie Immaculée; de Mlle Bayot, de MM. Regniez et Roussel. Les détails du voyage seront publiés d'ici quelques jours par l'Information en temps de guerre qui organise le voyage.

Autre réunion d'urgence du cabinet fédéral

Par Jean-Marie Gélinas

On saura peut-être avant 10 heures, ce soir, si le premier ministre Mackenzie Ging à finalement décidé de dissoudre les Chambres en vue des élections générales ou de convoquer une autre session du Parlement fédéral. En effet, le cabinet s'est réuni, cet après-midi, pour sa deuxième séance d'urgence, cette semaine, depuis la défaite du général A.-G.-L. McNaughton à l'élection complémentaire de Grey-Nord. Certaine rumeur veut que le ministre de la défense soit nommé temporairement au Sénat si une courte session doit précéder l'appel au peuple. Mais on en saura probablement plus avant la fin de la journée. De toute façon, une chose est certaine: le chef du gouvernement est bien déterminé à ne pas démissionner avant le vote national. Un démenti catégorique a coupé court à toute hypothèse en ce sens.

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La première armée canadienne a pénétré à quatre milles et demi en Allemagne et étend un nouveau front dans la forêt du Reichwald, menaçant Clèves, à l'extrémité nord de la ligne Siegfried; au sud, la 1ère armée yankie est à moins d'un mille du grand barrage de la Roer, qui barre la route vers la plaine de Cologne; la 3e armée américaine se rapproche toujours de Prum, tandis que les troupes françaises se massent sur un front de quatre-vingt dix milles sur le Rhin.

EST — Des colonnes russes ont surgi en deça de vingt-cinq milles de Stettin, port de Berlin sur la Baltique; au secteur sud, l'artillerie rouge opère un formidable barrage; Breslau est menacée d'encerclement.

PHILIPPINES — Les Américains continuent à réduire l'ennemi dans Manille et portent les derniers coups de la campagne dans la plaine centrale de Luçon.

ITALIE — Les Allemands contre-attaquent sans cesse devant la 5e armée; rien à signaler au front de la 8e.

Formidable barrage d'artillerie

Parchwitz tombée devant les troupes de Koneff — Kurtsch emportée—Berlin dit que seulement dix-neuf milles séparent Stettin de l'armée rouge.

Par James KING

LONDRES, le 9.— (PA) — Les Russes ont attaqué à moins de vingt-cinq milles de Stettin, le port de Berlin, et ont déclanché une nouvelle offensive au nord-ouest de Breslau menaçant d'encercler cette grande ville industrielle, rapporte-t-on aujourd'hui.

Le maréchal Grégor Zhukoff a élevé un des plus formirables barrages d'artillerie contre des fortifications ennemies le long de l'Oder, bloquant temporairement la route directe de Berlin.

Une des premières villes tombées dans la nouvelle poussée du maréchal Koneff, qui est parti de sa tête de pont de Maltsch, est Parchwitz, à trente milles à l'ouest-nord-ouest de Breslau, dit la radio de Berlin. Le communiqué allemand déclare que les gains de la 1ère armée ukrainienne placent les colonnes presque à la limite est de Liegnitz, un cen-

(suite à la page sept)

Contre-attaques constantes au front de la 5e armée

ROME, le 9 — (PA) — Les Allemands ont déclanché une contre-attaque contre des positions nouvellement reprises par la 5e armée alliée dans la vallée de la Serchio, au nord de Gallicano, annonce aujourd'hui le quartier général; la contre-attaque a commencé à quelques centaines de verges du village de Burca et la bataille fait toujours rage.

Dans d'autres secteurs de la 5e armée, on rapporte de violentes escarmouches, mais il n'y a pas de changement important à signaler sur le front italien.

Sur la côte occidentale, des patrouilles alliées ont avancé de 300 verges en avant des lignes, malgré la faible opposition, offerte principalement par les mortiers.

Au nord-ouest de Castelnuovo, une patrouille de la 5e armée a attaqué un groupe de trente Allemands, en a tué ou blessé la moitié et perdu elle-même quatre hommes.

Des combats de patrouilles se sont déroulés sur le front de la 8e armée. Des Allemands travaillant à fortifier les défenses ennemies sur la rive ouest de la Senio ont été attaqués par l'artillerie alliée.

Il fait beau et plus chaud partout sur le front, mais l'eau amenée par le dégel ne s'est pas encore retirée. Ceci et le dynamitage des digues de la Senio devant la 8e armée forment des barrières contre une offensive alliée immédiate ou une retraite précipitée si les Allemands choisissent de reculer vers les Alpes.

Gatineau doit changer de nom

Les autorités du village de Gatineau ont l'intention de demander au gouvernement provincial de changer le nom de cette localité. En effet, le nom prête à la confusion, car il y a la rivière Gatineau, le comté de Gatineau, la Pointe Gatineau et le village de Gatineau. Les villageois de Gatineau font grand état de ce changement possible car on leur a demandé, dit-on, de suggérer un nom susceptible de remplacer Gatineau. Les autorités veulent aussi demander au gouvernement d'incorporer le village en ville, et on profiterait de cette occasion pour changer le nom de la localité.

Une tentative semblable entreprise il y a quelque dix ans, a échoué, apprenons-nous.

Le vicomte Lloyd-George est souffrant

CAERNARVON, (Galles), le 9. — (PC) — Le vicomte Lloyd-George de Dwyfor, qui a célébré son 82e anniversaire de naissance le mois dernier, souffre d'une légère attaque d'influenza, mais se remet très bien. Le premier ministre de la première Grande-Guerre a été élevé au rang de pair dans la première liste d'honneur royale du 1er janvier.

Tanks yankis par delà la rivière Pasig

MANILLE, le 9 — (PA) — Les fantassins américains, traversant la rivière Pasig dans des tanks amphibies, se dirigeaient vers le quartier des quais, à Manille, aujourd'hui, pendant que l'ennemi continuait la démolition du vieux quartier d'Intramuros, prison mortelle pour les habitants philippins et chinois.

Une pluie hors de saison aida à amoindrir l'effet de plusieurs des incendies allumés par les défenseurs japonais désespérés et encerclés, mais la ville enmmurée flambait si violemment pendant quelque temps qu'on pouvait sentir la chaleur à plusieurs rues plus loin.

La 37e division d'infanterie est entrée dans la partie sud de Manille en traversant la grande rivière Pasig près du palais de Malacanan et s'est mise à l'oeuvre pour extirper de l'endroit les Japonais qui ont détruit les quatre ponts de la rivière.

Les Américains se dirigeaient vers le sud et le sud-ouest dans des espaces relativement libres autour de l'usine à gaz, leur objectif

(Suite à la page sept)

Himmler organise une espèce de Maquis au Reich

LONDRES, le 9 (PC). — Les Allemands ont aujourd'hui annoncé l'exécution d'un autre maire qui a fui sa ville devant l'armée rouge, qui continue sa marche triomprale.

La maire Schroeter, de Koenigsberg, une petite ville de Poméranie située sur la rive est de l'Oder, entre Berlin et Stettin, a été pendu pour "avoir quitté sa ville sans avoir reçu d'ordres d'évacuation" dit la radio de Berlin.

Le premier bulletin n'avait pas précisé de quell' Koennigsberg il s'agissait et a laissé l'impression que c'était la capitale de la Prusse orientale. Plus tard, Berlin a identifié la ville.

Schroeter a été jugé par un tribunal à Schwedt, à trente milles au sud de Stettin.

C'est la troisième d'une série d'exécutions, sur le front civil oriental, annoncées par les Allemands. On a déjà exécuté le maire de Breslau; le préfet de police et d'autres autorités à Bromberg, forteresse occupée de la province de Poznan, ont été exécutés pour poltronnerie.

Radio-Paris rapporte que des ouvriers étrangers se sont soulevés contre les Allemands à l'heure même où Heirich Himmler organisait des groupes de guérilleros pour tenter un dernier effort de résistance contre les envahisseurs alliés.

Les autorités allemandes ont défendu, rapporte-t-on, d'effectuer le retrait d'autres ouvriers étrangers des régions menacées de l'est sous le prétexte que ceux qui avaient

(Suite de la page 11)

On demande que l'on ferme les grills au Québec

QUEBEC, le 9 — (PC) — Le conseil diocésain de la société St Jean-Baptiste de Québec a adopté une résolution hier soir demandant au gouvernement provincial de fermer tous les grills dans la province. La résolution qui fut envoyée au premier ministre Duplessis mentionne que "les grills ne sont qu'une extension des tavernes avec le but de permettre aux femmes de boire de la boisson tout comme les hommes".

SESSION DE QUEBEC

Adoption en 1ère lecture d'un projet de loi pour allocations familiales

Vaste projet pour l'amélioration du réseau routier de la province. — Suppression de dangereux passages à niveau.

QUEBEC, Qué., le 9. (DNC) — Deux projets de loi adoptés hier en première lecture à la demande de l'hon. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, révèlent que le gouvernement a conçu de vastes projets pour l'amélioration de notre réseau routier et pour la suppression graduelle des passages à niveau.

Le premier comporte une dépense de trente millions pour l'exécution d'un "Plan d'ensemble" relatif à la construction et à la réfection des routes. Le second autorise le gouvernement à dépenser deux millions pour les passages à niveau qui nuisent au trafic et mettent en danger la vie des citoyens.

Le plan d'ensemble dont parle le bill 3, intitulé "Loi pour l'amélioration de la voirie provinciale", sera exécute au cours des quatre prochaines années. D'après le préambule du bill, on portera une attention toute spéciale à la "Voirie rurale", sans toutefois négliger les artères nécessaires au commerce, à l'industrie et au tourisme. On considère qu'un meilleur réseau de routes rurales "donnerait à l'agriculture un essor considérable".

Ce plan quadriennal est également conçu dans le but de "contribuer dans une large mesure au règlement des problèmes d'après-guerre".

Voici le texte de l'article essentiel du bill: "pour l'exécution de ces travaux, le gouvernement est autorisé à dépenser, à sa discrétion pendant une période d'au plus quatre ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, une somme capitale n'excédant pas trente millions de dollars.

"Les montants requis pour l'exécution de ces travaux seront payés à même les fonds consolidés du revenu. Le gouvernement peut toutefois emprunter, pour un terme maximum de vingt-cinq ans, à un taux d'intérêt n'excédant pas quatre pour cent, toute somme requise pour l'exécution totale ou partielle des travaux prévus par la présente loi".

Le bill 6, intitulé "Loi concernant la suppression des passages à niveau", a pour but "d'assurer la sécurité de la circulation dans les chemins publics". Il a aussi pour fin secondaire de procurer de l'emploi à la main-d'oeuvre qui sera disponible après la guerre.

(suite à la page sept)

Journaliste de France en reportage ici

Maintenant que la France est libérée, des correspondants spéciaux des principaux journaux de Paris et d'autres grandes villes vont entreprendre des tournées de reportage au Canada. Le premier en date à visiter notre pays est M. Pierre Kaufman, collaborateur de "Combat", quotidien parisien, mais — auparavant — l'un des principaux périodiques de la résistance. A Ottawa depuis quelques jours, M. Kaufman se rendra dans la province de Québec en fin de semaine. Il visitera Montréal, Québec et Trois-Rivières. Il a aussi l'intention de séjourner trois ou quatre jours dans un village typiquement canadien-français des alentours de la vieille capitale. Ici, M. Kaufman eut des entrevues avec deux des chefs politiques fééraux, l'hon. John Bracken, leader conservateur, et avec M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F.: il s'attend de rencontrer le premier ministre Mackenzie King à sa ren-

(Suite à la page onze)

Déserteurs de l'armée rentrés dans le rang

VANCOUVER, le 9. (PC) — Environ 140 des 250 déserteurs de l'armée de défense domestique en Colombie canadienne, ont été capturés ou s'en sont retournés volontairement, a-t-on appris hier soir.

Les officiers du quartier général du commandement du Pacifique n'ont pas dit combien de soldats étaient encore au large et n'ont pas fait de commentaires sur la nouvelle.

La Nlle-Angleterre paralysée par une tempête de neige

CHICAGO, le 9 (PA) — La neige, qui a causé la mort de sept personnes en Nouvelle-Angleterre, continue aujourd'hui; il est tombé de quatre à treize pouces de neige. Mais dans les grandes plaines de l'Ouest-Moyen un temps plus chaud arrêtera probablement la neige de tomber.

En Nouvelle-Angleterre, on rapporte la plus grosse tempête depuis des années. Autobus et tramways peuvent difficilement fonctionner; les trains sont retardés de plusieurs heures.

A Boston, où il y avait déjà cinq pouces de neige, il en est tombé treize pouces de bonne heure ce matin, annonce le bureau météorologique de Chicago. A Portland (Maine), douze pouces sont venus s'ajouter à l'épaisse couche de onze pouces. On rapporte 24 pouces de neige à Hartford (Connecticut) et vingt-cinq à Syracuse (New-York).

La Voirie a abandonné toute tentative de libérer les routes secondaires. Les principales voies sont remplies d'automobiles abandonnées, tandis que l'électricité fait défaut dans plusieurs villages.

(suite à la page sept)

L'occupation nazie fut très dure, disent les gens de Sables d'Olonne

Les marins de l'"Iroquois" furent accueillis avec enthousiasme par les Français libérés du joug allemand.

UN PORT DU SUD DE L'ANGLETERRE. (Retardée) le 4 — (Spécial) — Le destroyer canadien "Iroquois" est rentré à son port d'attache aujourd'hui après une autre patrouille au large des côtes de la Bretagne et du Poitou en compagnie de navires britanniques et polonais. La ronde s'accomplit sans escarmouche. Aucun navire ennemi attaché aux ports d'occupation allemande sur la côte française n'osa s'aventurer à travers la ceinture de navires alliés, dans ce secteur du golfe de Gascogne. Des éclairs de lumière venant des batteries côtières révélèrent cependant que l'ennemi montait la garde et que la présence des navires ne lui était pas inconnue.

L'"Iroquois" ne fut donc pas attaqué une seule fois, quoiqu'il ait été souvent à portée de tir. Il effectua chaque soir sa patrouille silencieuse, jusqu'aux approches de l'aurore. En compagnie des autres navires, il se dirigea ensuite vers l'ouest. Quoique les hommes aient été un peu désappointés de ne pas rencontrer l'ennemi, ils se consolèrent en songeant que celui-ci ne voulait pas risquer sa sécurité éphémère pour une fuite incertaine. Les Allemands n'ont aucune chance de s'échapper des ports encerclés du golfe de Gascogne, ni par terre, ni par mer, ni par air.

Le capitaine de l'"Iroquois", le commandant James C. Hibbard, D.S.C., RCN, accompagné de quelques-uns de ses officiers, descendit brièvement à Sables d'Olonne, sur la côte bretonne, un matin, pour aller saluer le commandant des Forces Françaises de l'Intérieur. Des groupes de marins de l'"Iroquois s'étaient rendus auparavant à Sables d'Olonne pour recueillir des renseignements sur les mouvements ennemis, mais

(Suite à la page sept)

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale, la princesse Alice, ont reçu à dîner, hier soir, en l'honneur du premier ministre et des membres de son cabinet et leurs épouses.

* * *

M. W. do Amaral Murtinho, attaché à l'ambassade du Brésil, a été nommé troisième secrétaire d'ambassade et demeurera à Ottawa.

* * *

Mme James Marsden et sa fillette, de Schenectady, N.Y., sont les invitées de Mme Paul Roberts.

* * *

Un groupe d'amis ont donné une soirée-surprise à la nouvelle demeure du Dr et Mme L.-W. Genest, à Hull.

* * *

Mlle Florence de Varennes, de Québec, est l'invitée de son frère, le Dr Paul de Varennes.

* * *

Mme Alex Lloyd a reçu à un shower d'articles divers, en l'honneur de Mlle Jeanne Lefebvre dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mme Wilfrid D'Amour a reçu à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de son invitée, Mme R. Ouellette, de Montréal et de Lewiston, Maine.

* * *

Mme Léon Bernard et Mme Jean Anguignon, de St-André-Avellin, ont fait un court voyage à Ottawa, récemment.

* * *

M. J.-H. Lavoie est retourné à Québec, après un séjour dans la capitale, ces jours derniers.

* * *

Mme A.-E. Charron a reçu à l'heure du thé, à sa demeure de la rue McLeod, le "groupe Charron", des cantinières du Red Triangle Club.

* * *

M. et Mme Charles Leclerc assisteront demain, à Montréal, au mariage Leclerc-Papineau-Couture.

* * *

Le colonel et Mme Francis Grading ont reçu à dîner hier soir, au Country Club.

* * *

Mme J. Carscallen, de Buffalo, passe quelques jours à Ottawa, l'invitée de ses parents, M. et Mme J.-R. Charbonneau.

* * *

Le brigadier A. Hamilton Gault, DSO, fondateur et ancien commandant du PPCLI, de Winnipeg, est arrivé hier soir, venant de Montréal, et loge au Château Laurier.

* * *

M. et Mme David Lebel, de Cacouna, ont passé la semaine en visite chez leur fils et beau-fils, M. et Mme Louis Titley, d'Ottawa.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal toutes les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.



Le soleil emplit l'azur pur et froid d'une splendide journée d'hiver et des diamants frissonnent sur la neige. Tout invite à la santé aux joues rouges, à la bonne humeur, à la gaieté rayonnante, quoi ! à une belle randonnée avec des chevaux à travers les routes de la campagne où le tapis blanc s'étend à perte de vue. Mlle BARBARA FERGUSON, fervente des promenades en sleigh, s'apprête à partir.

ROCKLAND

La journée des Croisés

ROCKLAND, (Ont.), le 9. — (D.N.C.) — Les Croisés des trois écoles de Rockland ne voulurent pas laisser passer inaperçu la fête de la purification de la Sainte-Vierge. Ils ont exécuté un joli programme, vendredi après-midi, au sous-sol de l'église et un bon nombre de personnes ainsi que les écoliers des trois écoles sont venus applaudir les jeunes artistes. Voici le programme:

1.—Scène de l'Evangile. Le plus grand commandement de la loi, par les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur.

2.—Chant: Sur la route sainte, par tous les Croisés.

3.—Les lutins du mois, par les élèves de l'Ecole Ste-Famille.

4.—Chant: "Ah! Oui vraiment", par les Croisés.

5.—Les devoirs d'état, sketch par les élèves de l'école St-Joseph de 5e et 6e années.

6.—Chant: "C'est nous, la Croisade", par les Croisés.

Allocution par M. le curé Chéné; allocution par M. l'abbé St-Germain.

Dimanche, solennité de la fête de la Purification, marquait une journée remarquable pour les Croisés de notre paroisse. C'était le jour de la réception de 72 Croisés.

A la messe des enfants, les Croisés revêtus de leur costume, mante et béret blancs, ornés de croix bleues avaient pris place dans les premiers bancs de la nef. Pendant la messe, les cantiques "O Dieu Créateur", "Salut astre du ciel", "Hymne à Jésus-Hostie" furent très bien rendus par les élèves. A l'offertoire, quatre Croisés présentèrent au prêtre officiant, l'offrande, sous forme d'hosties.

Le soir, de 7 heures à 8 heures, eut lieu une heure sainte de réparation. D'abord les Ligueurs du Sacré-Coeur firent leur entrée au chant de "En avant marchons"!

Après le Veni Creator chanté par la chorale, M. l'abbé St-Germain fit la réception des Croisés.

Pendant la distribution des insignes, la foule chanta le "Magnificat". La cérémonie se termina par la bénédiction du St-Sacrement.

Assemblée annuelle de la C.T.C. Ltd à Clarence-Creek

CLARENCE-CREEK, (Ont.), le 9. — La 20ième assemblée annuelle de la Clarence Telephone Company Limited a eu lieu lundi, le 5, à l'Hôtel de ville, à Clarence-Creek. Le vice-président, M. Landry, ouvre la séance et rappelle la mémoire du président, M. E. Bélisle, décédé il y a un mois.

Le rapport financier, lu par le secrétaire-trésorier, est un des meilleurs jamais présentés, accusant un surplus pour 1944, de $766.24. La Compagnie existe depuis 1926 et ses progrès ont été constants. Le territoire qu'elle dessert comprend les paroisses de Clarence-Creek, Bourget, Hammond et St-Pascal.

Monsieur le vice-président demanda ensuite à l'assemblée de proposer de nouveaux directeurs pour l'année 1945.

Sur proposition unique, MM. M. Landry, Dr P. E. Rochon, Wilfrid Tassé, Conrad Bélisle et Aldéo Perron sont choisis pour le prochain terme. Les élus remercient leurs proposeur et secondeur et le Dr Rochon fait remarquer qu'il reste le seul membre du bureau d'organisation de la Cie, il y a 20 ans.

MM. Wilfrid Régimbal et Emile Potvin sont ensuite choisis comme vérificateurs des livres.

Un vote de remerciements a été transmis au Conseil Municipal pour l'usage de la salle et la séance fut ajournée.

Les administrateurs élus s'assemblent ensuite et choisissent M. Magloire Landry comme président du bureau et M. Wilfrid Tassé comme vice-président.

Schooner emporté par la tempête

UN PORT DE TERRE-NEUVE, le 9. — Deux chaloupes à moteur Fairmile de tonnage léger, bravant la tempête, ont cherché vainement pendant 12 heures, à l'embouchure de la baie Trinité, le petit schooner de commerce "Molly" de 65 tonnes. Les deux chaloupes de la RCN ont été sérieusement avariées.

On retrouva plus tard le corps du capitaine et des quatre marins du schooner, ainsi que celui de son seul passager. Aucun survivant. On retrouva aussi la plaque portant le nom de la petite goélette de commerce et d'autres débris. On croit généralement que le schooner a sombré dans la tempête entre St-Jean et Twillingate.

Les deux Fairmiles étaient sous les ordres du lieutenant Norman Williams, RCNVR, de Winnipeg, et du lieutenant Ted Desrosiers, RCNVR, de Montréal. Personne ne fut blessé sur les chaloupes, mais la plate-forme d'artillerie des deux navires fut démolie.

Cet incident illustre bien toute l'assistance que les navires de la RCN opérant de Terre-Neuve ont apporté et continuent d'apporter aux vaisseaux de commerce, même quand ces derniers ne sont pas affectés au transport de fournitures de guerre.



Un travail est vite expédié quand on le fait avec cet entrain. Hertha Buckberger met du foin dans un sleigh pour qu'il fasse office de coussins; elle se prépare à faire une promenade avec des chevaux sur les routes de la campagne.

VARS

Funérailles de Mme E. Duquette

VARS, (Ont.) — (D.N.C.) — La semaine dernière, est décédée, après une longue maladie, Mme Emile Duquette, née Delisca Marcel. Son service a été chanté en l'église de Vars, par M. l'abbé Ranger et elle a été inhumée dans le cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, son époux, Emile Duquette, ses deux fils, Omer et Joseph Duquette, de Vars, et plusieurs frères.

Dimanche nous avions parmi nous M. l'abbé Léon Binette qui nous parla des missions, particulièrement de l'oeuvre de Saint-Pierre, apôtre.

M. et Mme Adrien Brisson ont rendu visite à M. et Mme Josaphat Grégoire, de Marionville.

L'avocat en chef du Pac. Canadien prend sa retraite

M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien, a annoncé hier la retraite d'un des hauts fonctionnaires les plus distingués de cette compagnie, M. E.-F. Flintoft, C.R., vice-président et avocat en chef de la grande organisation ferroviaire, qui quitte le service le 15 du courant, après une longue et fructueuse carrière au contentieux du C.P.R.

Né à Sarnia, Ont., en 1879, M. Flintoft fit ses études à l'université de Toronto. Il commença sa carrière d'avocat à Waterloo, où il pratiqua pendant cinq ans. En novembre 1908, à l'âge de 29 ans, il entra au Pacifique Canadien. Peu de temps après, il était promu avocat adjoint et, en août 1914, il devenait avocat du Contentieux. En 1917, il fut nommé chef adjoint du Contentieux et, en 1929, chef du Contentieux. Il fut créé Conseil du Roi en 1928.

M. Flintoft sera remplacé à la tête du Contentieux du Pacifique Canadien, avec le titre de vice-président, par M. G.-A. Walker, avocat général de la compagnie depuis 1936.

M. Walker débuta au Pacifique Canadien comme messager, à Toronto, à l'âge de 12 ans. Il étudia plus tard le droit à Osgoode Hall et, en 1906, il revenait à la compagnie dans le service légal, à Toronto. Il fut transféré à Calgary en 1911 et passa 23 ans dans cette ville avant de venir à Montréal, en 1934, comme avocat général adjoint.

M. F. C. S. Evans, avocat général adjoint à Montréal, succédera à M. Walker, tandis que M. D.-J. McNeill, de Winnipeg, devient son adjoint.

PUSTULES

Avez-vous des pustules ou des taches qui vous défigurent et vous rend laid? Qu'importe depuis combien de temps vous en êtes affligé ou ce que vous avez essayé, vous pouvez maintenant combattre les pustules, la démangeaison, l'eczéma, le porrigo et autres irritations de la peau dès la première application du nouveau traitement appelé **Nixoderm.** Il arrête la démangeaison dans 7 minutes et vous aidera à améliorer votre peau, la rendant douce, et plus souple dès les premiers jours — en fait il doit vous donner satisfaction entière ou ne rien vous coûter. Procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien d'essai remboursement si non satisfait. Vous verrez comment il soulage vite et quelle amélioration dans votre apparence vous aurez.

MATTAWA

Funérailles du sergent R. Dicaire

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Lundi matin, à 9 heures, en l'église Ste-Anne, ont eu lieu les funérailles du soldat Rodolphe Dicaire, mort au champ de bataille, en Italie, le 28 janvier dernier. Le soldat Dicaire, âgé de 20 ans seulement, était le fils de M. et Mme John Dicaire, de Mattawa. Un de ses frères, André, est aussi en Italie. Les deux frères avaient pris le dîner de Noël ensemble. M. John Dicaire, le père, fait partie de la défense nationale. Le soldat Rodolphe Dicaire laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, plusieurs soeurs et frères et de nombreux amis.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses sincères condoléances.

Divers:

La clinique des donneurs de sang pour la "Croix-Rouge" a ouvert ses portes, lundi. Plusieurs ont déjà répondu généreusement à l'appel, en donnant leurs noms au Dr Jean Tessier ou Mme Ross.

Les cercles d'études concernant le "Communisme" et "la vie de la Ste-Vierge" ont été inaugurés la semaine dernière. Ces cours sont donnés par l'abbé J.-R. Windle en anglais, le mardi soir et en français, le mercredi soir. Tous les adultes, dames et messieurs, sont invités à toujours s'y rendre en aussi grand nombre que possible.

Depuis quelques semaines, les cas d'appendicite se font de plus en plus nombreux, dans la région.

Tous se réjouissent de l'amélioration de santé dans le cas du Dr Bergeron qui est maintenant retourné chez lui.

Le sergent "Phil" Regimbal, du régiment Algonquin, qui avait été blessé, il y a quelque temps, en Belgique, est maintenant sorti de l'hôpital militaire. Après une courte convalescence, il a été nommé instructeur des recrues canadiennes arrivées en Angleterre. "Phil" Regimbal, sergent, est le fils de M. et Mme Isaïe Regimbal, de cette paroisse.

M. le maire Valois a été nommé garde-chasse et de pêche pour la région de Mattawa, remplaçant M. Paré.

Les amis du capitaine Lionel-A. Pellerin seront intéressés d'apprendre que celui-ci est arrivé sain et sauf outre-mer récemment. Le capitaine Pellerin, gradué à Brockville, Ont., il y a 2 ans, fit de l'entraînement au camp Borden, à Toronto, North-Bay, Wainright, Alberta, Nanaimo et Terrace, C.-B. A cette dernière place, il entra dans le Régiment des Fusiliers du St-Laurent. Le capitaine Pellerin est bien connu des citoyens de Mattawa. Il a été gérant du magasin "National Grocers" durant un an. Ses parents demeurent à North-Bay.

Naissance:

A M. et Mme François Lamothe, est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Raymond-Fernand. Ses parrain et marraine sont M. et Mme Léo Landriault, de Sudbury.

La mine Noranda et le CIO signent un contrat à Rouyn

ROUYN, (Qué.) — (DNC) — Le local 688 de l'Union Internationale des Mines, Moulins et Fonderies, affiliée au CIO, a signé aujourd'hui un contrat de travail avec la compagnie Noranda Mines Limited. On n'a pas encore révélé toutes les clauses du contrat, mais un porte-parole du SIO a Rouyn a déclaré que les pourparlers qui durent depuis quelques mois se terminent de façon satisfaisante pour les deux parties en cause. L'entente porte sur plusieurs questions en litige, entre autres, la considération des années de service, le Conseil d'arbitrage des Griefs, les conditions de travail, la sécurité dans les moulins et dans les galeries souterraines. Il y a aussi un article ayant trait au réengagement après la guerre des mineurs qui sont entrés dans l'armée.

Le porte-parole du CIO a aussi déclaré que toute les délibérations entre la Mine Noranda et le Local 688 se sont faites dans un véritable esprit d'harmonie qui a fortement aidé à ce qu'on en arrive à un accord final. La Mine Noranda est le première de la région minière du nord-ouest Québecois à signer un contrat de travail avec le CIO, qui existe déjà comme organisation ouvrière dans un très grand nombre de mines de l'Ontario. Il n'y a qu'environ un an que le CIO a commencé à pénétrer dans la région minière de notre province. Son premier organisateur ici fut M. David Côté qui était élu le 8 août dernier, député C.C.F. pour le comté de Rouyn-Noranda.

Enfant frappé par une auto

Hector Burnett, âgé de quatre ans, 116, rue Slater, a subi de légères blessures lorsqu'il fut frappé un peu avant 7 heures, hier soir, sur la rue Slater, par une auto, que conduisait Wilbert-R. Gill, 80, rue Helena. L'enfant traversait la rue Slater, du sud au nord, au moment de l'accident. Selon les rapports des constables Thomas Walsh et Elmer Doyle, l'auto de Gill voyageait à très faible allure lorsqu'elle frappa le petit Burnett. Il fut placé sous les soins du Dr W.-E. Cavan, au "Medical Arts Building". Il subira un examen aux rayons X, aujourd'hui.

Elu président

L'assemblée du "Ottawa Musical Festival Association" a été tenue, hier soir, à Trafalgar House. M. George Piers a été élu président, à l'unanimité, remplaçant Mme Goodwin Parker. Les deux vice-présidentes élues sont Mmes Parker et Cyril J. L. Rickwood. Mlle Roby Brown a été choisie secrétaire, remplaçant Mlle Thora Sugrue et plus tard dans la soirée, elle fut aussi nommée trésorière. Wellington Mitchell fut élu vérificateur.

Prototype de qualité!

LE THÉ RED ROSE

"est du bon thé"

Le Thé RED ROSE Orange Pekoe est merveilleusement bon!

449F

Certificats de service aux volontaires du CPC

Malgré le fait que le corps de protection civile a été désorganisé en novembre 1943 par un ordre du gouvernement, un petit groupe de gens continua à faire du travail pour ce mouvement. Il s'agissait de préparer 10,000 certificats de service qui seront distribués aux anciens gardes et volontaires du CPC.

L'exécutif du corps de protection civile présidé par Alan K. Hay, directeur, fut aidé dans ce travail par un groupe de jeunes filles de la Croix-Rouge. M. Hay annonce que dans quelques jours tous les certificats auront été distribués aux gardes de division et de district ainsi qu'à tout autre chef de service. Tout garde ou volontaire de CPC qui n'aura pas reçu son certificat dans un avenir rapproché, devra s'en informer à son ancien supérieur dans l'organisation.

Les Irlandais vont célébrer cet anniversaire

Au cours d'une réunion au Château Laurier, hier soir, les membres de la "Irish Historical Society of Canada" ont tracé le programme pour célébrer le troisième centenaire de la mort de Michael O'Cleary, chef des "quatre maîtres" qui ont fait le compilation des annales d'Irlande.

On se propose de fêter cet événement au Château Laurier le 4 avril. Le R.P. Farrell-E. Banim, o.m.i., a présidé la réunion hier soir et a traité de l'histoire de Dublin.



Rayon pour Dames — Rez-de-chaussée

4 façons d'acheter

- COMPTANT
- CREDIT
- MISE DE COTE
- BUDGET

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

Caplan's RIDEAU ST.

Aubaines de samedi chez Caplan — Echantillons de rayon



Mobiliers Chesterfield

de 3 pièces

Attrayants mobiliers; fabrication à ressorts, siège spacieux, montures de bois visible sur chaque modèle. Un bel assortiment de couvertures de tapisserie, reps et velours. Ces mobiliers ont été spécialement réduits pour cette occasion.

SEULEMENT UN DE CHAQUE GENRE

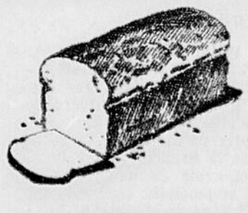
Prix régulier, $149.	Prix de vente, $125
Prix régulier, $159.	Prix de vente, $139
Prix régulier, $179.	Prix de vente, $149
Prix régulier, $189.	Prix de vente, $159
Prix régulier, $195.	Prix de vente, $175
Prix régulier, $239.	Prix de vente, $195

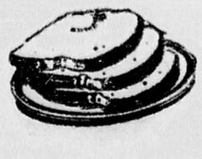
CONDITIONS BUDGETAIRES conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

Caplan's RIDEAU ST.

Le public préfère CB4

Il y a une raison!





CB4

Pain blanc vitamine B

Pour profiter d'un service amical téléphonez à 8-0600



Canada Bread COMPANY, LIMITED

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

VENDREDI, 9 FEVRIER 1945

Quelles sont les intentions de M. Duplessis!

Le parlement de Québec a ajourné à mardi, sans obtenir d'explications sur la nature exacte du bill que le gouvernement de cette province a présenté au sujet des allocations familiales. Le projet de loi, toutefois, a été lu en première lecture. Mais cela ne signifie pas grand'chose; c'est une simple formalité qui ne donne lieu à aucune discussion.

Des correspondants parlementaires ont mis la main sur le texte du bill. Ce texte ne projette pas de lumière sur les intentions précises du gouvernement québecois. En voici la teneur:

"Considérant que la famille est l'unité fondamentale de la société et qu'il importe de lui assurer sa stabilité et son expansion et de lui aider dans l'accomplissement de sa mission;

"Considérant qu'il est, dans l'intérêt public, pour l'Etat de collaborer avec les parents pour donner à leurs enfants la formation physique, intellectuelle et morale à laquelle ils ont droit et qui leur permettra de fournir leur entière contribution à la vie intellectuelle et économique du pays;

"Considérant que l'Etat doit donner une attention particulière aux familles nombreuses et que l'un des meilleurs moyens de leur aider est d'établir un régime d'allocations familiales convenablement distribuées;

"Considérant qu'il est désirable d'établir un régime d'allocations familiales en coopération avec les autorités fédérales sans mettre en péril les droits constitutionnels de la province;

"Le lieutenant-gouverneur en conseil est autorisé à conclure avec le gouvernement fédéral toute entente qu'il juge appropriée, efficace et juste, en vue d'établir un système d'allocations familiales, conforme aux intérêts et aux droits constitutionnels de la province."

C'est une traduction française que nous avons faite de la version anglaise qu'un journal anglo-canadien de Montréal a donnée de la teneur du bill. Cette traduction française ne contient sûrement pas les mots exacts employés dans le texte français officiel. Il n'y a pas à en douter. Néanmoins cette traduction en comporte tout le sens.

Quelles sont les intentions précises du gouvernement québecois? Voilà ce que le public est intéressé à connaître. M. Duplesssis fournira des explications lorsque la seconde lecture du bill viendra.

Devant l'attitude du gouvernement fédéral, ce projet de loi de M. Duplessis ne pourra être autre chose qu'une protestation officielle de la province de Québec, par l'intermédiaire de son parlement, contre la manière de procéder d'Ottawa dans l'établissement d'un régime d'allocations familiales.

Le gouvernement d'Ottawa nous semble être déterminé à aller de l'avant avec la loi qu'il a fait adopter à sa dernière session au sujet des allocations familiales. Un représentant autorisé du gouvernement fédéral, en effet, vient de déclarer que les allocations familiales fonctionneront régulièrement en dépit de toute tentative provinciale d'installer un autre système en marge de celui-là.

Dans les cercles fédéraux, on paraît prêter à M. Duplessis l'intention de s'opposer à la mise en vigueur du régime fédéral des allocations familiales dans la province de Québec, même si Ottawa refuse de modifier sa présente législation. C'est du moins l'impression que la réponse de M. King à M. Duplessis laisse. Le premier ministre du Canada, en effet, disait dans cette réponse: "Je regrette que vous ayez pris cette décision de vous opposer à l'application de cette loi sociale." C'est également l'impression que la lettre de M. Duplessis à M. King laissait. Le premier ministre de la province de Québec, en effet, terminait cette lettre par ces mots: "Nous ne pouvons et nous n'acceptons pas les empiètements dangereux que comporte la loi qui fait l'objet des présentes."

Mais, d'après le texte du bill, il semble bien que l'intention de M. Duplessis n'est pas de bloquer la mise en vigueur du plan fédéral des allocations familiales dans le Québec, si le gouvernement d'Ottawa passe outre à ses protestations et à ses réclamations. Il demanda, en effet, au parlement de Québec d'autoriser le gouvernement de cette province à conclure une entente avec celui d'Ottawa en vue d'établir un régime d'allocations familiales, conforme aux droits et aux intérêts du Québec. Mais, si Ottawa refuse, comme il le fait, que fera M. Duplessis? Il ne l'a point dit.

Le gouvernement québecois présentera-t-il une loi pour corriger ce qu'il y a de défectueux dans la loi fédérale au sujet du taux décroissant par rapport au nombre d'enfants dans une famille? C'est possible. Quelques-uns le pensent. Mais rien ne pour permet de l'affirmer. Après avoir protesté par ce projet de loi contre Ottawa, M. Duplessis peut fort bien ne rien faire de plus et se contenter d'attendre un changement d'attitude, qui ne viendra apparemment point, de la part du pouvoir central.

Camille L'HEUREUX

Il ne faut pas se faire d'illusions

A l'assemblée annuelle des arpenteurs canadiens M. F. Cyril James, recteur de l'Université McGill, a mis ses auditeurs en garde contre les illusions que l'on se fait généralement au sujet des conditions de vie qui existeront après la guerre. Il ne faut pas s'imaginer, a-t-il dit en résumé, que nous aurons, une fois la paix rétablie, le paradis sur terre, et il est dangereux de faire croire que, à travers le monde entier, le niveau de vie sera plus élevé et que tous les hommes auront tout ce qu'ils désirent.

En effet, nous aurons à régler des problèmes différents peut-être de ceux qui se posent actuellement, mais dont la solution n'en sera pas moins difficile.

Il s'agira d'abord de trouver de l'emploi aux anciens soldats et aux ouvriers des usines de guerre. Pendant la guerre, il n'y a pas eu de chômage et, en général, les salaires se sont tenus à un niveau satisfaisant. Après la guerre, l'industrie pourra-t-elle trouver assez de débouchés extérieurs pour se maintenir en pleine activité? Sera-t-il possible de maintenir les salaires à leur niveau actuel? Les vétérans seront-ils satisfaits des emplois et des salaires qui leur seront offerts?

A la fin de la guerre, le Canada sera beaucoup plus pauvre qu'en 1939; il sera certainement plus endetté. Les impôts continueront d'être élevés et, malgré les assurances sociales, il ne faudra pas compter sur le gouvernement pour faire vivre toute la population. L'initiative privée aura repris la plus grande partie de ses droits, et il faudra compter avec ses succès et ses revers.

Il ne faut pas oublier non plus que le monde ne sera pas meilleur. Il aura gardé ses vertus et ses vices, ses sympathies et ses haines. L'égoïsme et l'envie ne seront pas morts, et il ne faut pas compter trop vite sur une équitable répartition des richesses. Il y aura toujours des fortunes injustement acquises et des misères imméritées.

Il est possible, il est même nécessaire d'améliorer le sort des classes les plus déshéritées. Il est méritoire de semer plus de bien-être et de bonheur autour de nous, pourvu que l'on y parvienne par des moyens honnêtes. Mais le paradis sur terre, quand on est chrétien et que l'on comprend le sens de la vie terrestre, il faut y renoncer.

C'est Pascal qui a dit: "Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser." Mais, en fermant les yeux sur les imperfections de leur nature, ils n'ont pas trouvé le bonheur. Pour jouir véritablement des joies que peut nous réserver notre passage sur terre, il ne faut pas se faire d'illusions, mais regarder bien en face les réalités de ce monde et de l'autre.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Le général de Gaulle a déclaré que la nation française ne se croira pas tenue à respecter les décisions prises par ses alliés, quand elle n'aura pas eu son mot à dire et qu'elle n'aura pas discuté et approuvé ces décisions, sur un pied d'égalité avec les autres puissances. Le jour viendra-t-il jamais où le Canada pourra tenir une pareille attitude dans les assemblées internationales, ou même dans les conseils de l'Empire britannique?

x x x

Le chef actuel de l'Etat français fait remarquer aussi que la France est le pays d'Europe qui, depuis un siècle et demi, a souffert le plus des invasions allemandes. Aussi, dans tout plan de protection contre l'Allemagne, la France doit-elle être consultée la première, car, en définitive, c'est elle qui devra monter la garde le long du Rhin, quand la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront réintégré leurs pénates. On sait dans quel état d'isolement la France a été laissée par ses alliés après l'autre guerre. L'histoire ne doit pas se répéter.

ARGUS

VICTOIRE AUX PHILIPPINES

La libération de Manille

La riante capitale des Philippines est la première grande ville du Pacifique qui a été arrachée aux envahisseurs japonais. En ce moment, ses vastes quartiers d'affaires et ses maisons blanches qui cadrent avec son air tropical, sont la proie d'incendies allumées par une poignée de Japonais qui résistent fanatiquement dans le sud de la ville. C'est dans le district d'Escolta, de l'autre côté de la rivière, que luttent encore les Nippons pris au piège. Comme leurs camarades avaient mis le feu aux installations d'eau de la ville, la pression du liquide n'est pas assez forte pour rendre efficace les pompes qui essayent vainement d'arrêter le feu.

On peut dire cependant que la libération de Manille est complète. C'est la 11e division de paratroupes qui donna le coup de grâce à la garnison nipponne, après une attaque frontale de la 37e division et le 1er régiment de cavalerie qui parvinrent à traverser la rivière Pasig qui baigne la capitale. La seule issue qui reste ouverte à l'ennemi, c'est la route de la baie de Manille, laquelle est constamment surveillée par les bombardiers américains. Il se peut que l'île forteresse de Corregidor et la pointe de Bataan offrent un refuge provisoire à l'ennemi. Mais toute la presqu'île de Bataan est isolée par les Américains qui ont bloqué toutes les routes. Le sort des Japonais à Manille est donc réglé.

Il est facile de comprendre les sentiments de joie qui gonflent le coeur des Philippins à l'annonce de la libération de leur capitale, malgré sa destruction. Avec cette délivrance, il y a celle des cinq mille prisonniers alliés qui vivaient jusqu'à maintenant dans des conditions abjectes sous la garde des Japonais. Parmi eux, deux prêtres d'Ottawa, le R. P. Bazinet, et le R. P. Labelle, connaissent enfin le sens de la liberté reconquise. D'ici peu, les histoires vont affluer sur le traitement subi par les prisonniers alliés et par les habitants de Manille. En attendant, il est intéressant de constater qu'après moins de trois ans, le général MacArthur et ses hommes sont venus cueillir des lauriers aux endroits mêmes qui virent leurs premiers sacrifices. Manille, Cavite, Bataan, Corregidor, sont des noms qui resteront dans les annales de la guerre du Pacifique.

Avec la prise de Manille, le sort immédiat de toute la grande île de Luçon semble réglé. C'est moins des batailles que des opérations de nettoyage qui restent à faire. Aux Philippines, les Japonais viennent de subir leur plus humiliante défaite de la guerre. La victoire du général MacArthur fait crédit aux capacités militaires de ce grand chef et de son brillant collègue, l'amiral Nimitz. Les deux hommes ont manoeuvré si bien ensemble, qu'ils ont pu mettre les Japonais dans la position difficile où ils se trouvent maintenant. Déjà les batailles préparatoires des Salomons et de la Nouvelle-Guinée furent magnifiquement exécutées. Celle des Philippines forme bien le couronnement de ces vastes opérations, et justifie le nouveau cri de guerre du populaire général: "En route vers Tokio!" Il s'agit maintenant pour l'armée américaine de suivre le sillage des gros bombardiers américains et celui des nombreuses flottes américaines qui opèrent dans le voisinage de l'archipel nippon.

Récapitulons les incidents immédiats qui menèrent à la libération de Manille, après les campagnes de Leyte et de Mindoro qui l'ont préparée directement. Au lieu de débarquer à Bataan où aux abords de la baie de Manille qui était fortement défendue, les Américains ont judicieusement suivi la même tactique que les Japonais il y a trois ans: ils ont débarqué dans le golfe de Lingayen, qui termine une vaste plaine menant jusqu'à Manille, laquelle est bordée à l'ouest par les monts Zambales et à l'est par un terrain montagneux difficile à pénétrer. C'est aux abords de Rosario et de Fau Manuel que les Japonais opposèrent la plus forte résistance, et que les Américains perdirent le plus d'hommes.

Dès ce moment, la pénétration à l'intérieur fut moins difficile. La rivière Agno était traversée rapidement, et les Américains pouvaient suivre la double route convergente à Tarlac, à 60 milles de la capitale. Sur leur flanc droit, les Américains libéraient bientôt Clark Field, le plus grand aérodrome de l'archipel, et le camp O'Donnele, dont les installations carbonisées par les Japonais en fuite, n'ont pu révéler les sinistres secrets de cette vaste geôle. En même temps, les Américains opéraient un débarquement mineur à la baie Dasol pour protéger leur flanc droit et pour remonter la route côtière qui mène à la presqu'île de Bataan. Bientôt, les Américains atteignaient San Fernando et Malolos. D'un saut, ils furent aux abords de Manille, occupant les aérodromes de Zablan, de Marikina, de Nielson et de Nichols. Les Japonais étaient pris aussi de trois côtés, le dos à la mer. La fin n'était pas loin. Et c'est ainsi que la libération de Manille ouvre une nouvelle ère d'espérances pour le vaillant peuple de ce riche et pittoresque archipel.

Thomas GREENWOOD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 9 FEVRIER 1925

L'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, relève les inexactitudes contenues dans le discours de M. Herriot sur l'ambassade de France auprès du Saint-Siège, au sujet de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Le traité signé entre le Japon et la Russie soviétique a des répercussions en Allemagne.

La convention annuelle des raquetteurs se tient à Lewiston, Maine.

M. Cockshutt, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, dit que le récent voyage de bonne entente dans Québec n'avait pas pour but de régler des questions de religion, de race ou de langue, mais simplement de promouvoir les relations commerciales entre les deux provinces.

Le Canada jouit depuis deux jours d'une température printanière.

La ville de Lima, capitale du Pérou, élève un monument à la mémoire de l'amiral français Dupetit-Thouars, en reconnaissance de l'aide apportée lors de la guerre avec le Chili.

Oui, Platon, tu dis vrai: notre âme est immortelle;
C'est un Dieu qui lui parle, un Dieu qui vit en elle.
Voltaire.

x x x

Les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves se perdent dans la mer. — La Rochefoucauld.

En feuilletant les journaux

Heureux retour

LE SOLEIL — Absents plus d'une semaine, — en fait trois semaines, MM. Onésime Gagnon et Paul Beaulieu sont de retour du Mexique et Haïti où on les a bien reçus et où ils nous ont sûrement fait honneur. Il est bien certain que les deux ministres n'ont pas voulu tout simplement faire un voyage de repos aux frais de la province. Le trésorier annonce qu'il fera une déclaration, plus tard cette semaine, sur son voyage. On l'attend avec intérêt. M. Gagnon a été "empoigné par le charme du Mexique, la beauté des édifices publics et la cordialité du peuple". Tant mieux. Quant au pays pittoresque qui a donné le signal de la libération des peuples américains, la république d'Haïti, tout Canadien d'origine française souhaite d'aider aujourd'hui à son relèvement économique. Pour y arriver il faudrait s'assurer des services réguliers de transport entre Québec et Port-au-Prince. Si l'influence de MM. Gagnon et Beaulieu y parvenait, le Soleil serait le premier à reconnaître leur mérite.

* * *

Moscou et Tokio

LA TRIBUNE — Le Japon a de plus en plus maivaise presse en Russie. Il y a même quelques semaines, Staline lui-même condamnait l'attitude agressive de Tokio, dans une allocution qu'il prononçait à Moscou et qui étonnait les observateurs militaires de tous les pays, y compris ceux de l'Allemagne. Lundi, c'était le journal de l'armée soviétique, **l'Etoile Rouge**, qui reprenait l'accusation et qui écrivait que "la politique d'agression de Tokio a été un désappointement pour le peuple japonais."

Sans exagérer la portée de ces déclarations, on est enclin à se demander si la Russie n'entend pas elle-même participer bientôt à la guerre que ses alliés livrent actuellement au Japon. En ces derniers temps, la presse américaine s'est livrée à une foule de conjectures à ce sujet, mais ces conjectures sont restées à peu près sans écho aussi bien à Moscou qu'à Tokio. Mais si quelques-unes des prédictions qui ont eu cours récemment en Amérique, allaient se réaliser?

* * *

A malin, malin et demi

L'ACTION CATHOLIQUE — Dans une des provinces de l'Ouest, la loi scolaire, en plus d'interdire l'enseignement de la religion et de la langue, s'en prend bêtement à la présence des crucifix dans les classes et au port du costume religieux chez les soeurs.

Dans le cas de l'enseignement, il y a une atteinte aux droits naturels des enfants. Dans celui du crucifix et du costume religieux, il y a tout simplement une manifestation de stupidité qui ne mérite même pas qu'on s'irrite. Faire ressortir le ridicule d'une telle mesure suffit.

C'est sans doute ainsi que l'a compris cette brave petite religieuse canadienne-française qui a récemment infligé une cinglante leçon à un inspecteur d'écoles canadien-anglais.

En effet, celui-ci se présente dans la classe de la religieuse et y apercevant le crucifix installé à la place d'honneur. Il le décroche et le jette à terre dans un geste de mépris, devant toute la classe stupéfiée. La religieuse avait prévu cette scène: elle ouvrit le tiroir de son pupitre et en sort une de ces grandes pancartes de publicité distribuées à foison à travers tout le pays à l'occasion des divers emprunts de la victoire.

L'affiche représentait tout simplement un officier allemand qui, dans une école européenne, enlève le crucifix, conformément aux ordres d'Hitler. Au-dessous, la légende: "Voulez-vous que la même chose se répète au Canada?" ou du moins une phrase dans le même sens.

L'inspecteur, paraît-il, tourna les talons.

Cette anecdote est authentique et pourrait être précisée de façon très nette. Mais à la demande de celui qui nous l'a racontée, il vaut mieux, semble-t-il, ne pas trop l'"encadrer".

* * *

"La Croix" reparaît

L'AUBE, Paris — "Rien ne prouve mieux que l'aventure fortuitement révélée de "La Croix" combien Vichy écrivit sa trahison sur le sable. Le régime de défaite acceptée, célébrée et exaltée pensait avoir du moins abusé les plus croyants qu'il prenait aussi pour les plus crédules. Or, non seulement le seul diocèse de Paris s'enorgueillit de 50 prêtres arrêtés, déportés ou fusillés, non seulement le clergé séculier eut ses abbés Bompain, l'ordre de Saint-Dominique ses pères Guihaire et Chenault, l'ordre de Saint-François, ses pères Aubry et Corentin, la Compagnie de Jésus ses pères de Montcheuil, pour ne parler que des morts, mais encore L'Organe de l'Action Catholique en pleine zone dite non-occupée dissimulait un véritable groupe de résistance qui collaborait sans doute, mais contre les hommes de Montoire et de Vichy avec tous les pionniers de la délivrance et de l'insurrection nationale, sans distinction de famille politique ou spirituelle!

* * *

Ce que l'on produit

L'EVENEMENT-JOURNAL — Avec la guerre, le Canada a fait beaucoup d'affaires, et de bonnes affaires; son industrie poussée au maximum a produit des marchandises qui ont récolté sur les marchés étrangers la jolie somme de $3,439 millions en la seule année 1944; un record! Les produits de guerre y figurent en majeure partie; le Royaume-Uni s'en est partagé une bonne part dans une proportion de 32 pour cent mais les Etats-Unis en ont absorbé davantage, soit 40 pour cent. A part ces deux gros clients, le Canada a vendu aux Antilles pour $174 millions, à l'Italie $160 millions, à l'Egypte, $108; à la Russie $103 millions. Et la liste se prolonge encore d'une trentaine de pays qui s'enlèvent nos produits et qui sont heureux de transiger avec nous; l'an dernier, la Chine et la France, dont les portes nous étaient fermées depuis la guerre, ont acheté, chacune, pour $15 millions de marchandises canadiennes. C'est un prélude heureux de ce que promet l'après-guerre. L'agriculture figure en bonne place, la première, avec des exportations qui dépassent $740 millions, dont la moitié en blé et en produits du blé; l'industrie animale a expédié, pour sa part, des best iaux et des viandes pour un total de $372 millions. De son côté, l'industrie manufacturière a contribué à l'expédition de milliers de tonnes de ses produits, d'une valeur d'au delà de $525 millions. L'industrie forestière, avec la pulpe, le papier et le bois ouvré, s'inscrit au tableau avec la somme imposante de $368 millions de produits exportés. Enfin, l'activité économique est en plein essor!

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

DENIS GERIN
(1846-1923)

Denis Gerin naquit à Yamachiche, le 1er janvier 1846, du mariage d'Antoine Gérin-Lajoie, cultivateur, et d'Amable Gélinas. Il était le frère du grand romancier et historien, Antoine Gérin-Lajoie, auteur de **Jean Rivard** et d'une histoire inachevée du régime de l'Union.

Notre héros fit ses études au séminaire de Nicolet et fut ordonné par Mgr Laflèche, à Maskinongé, le 1er octobre 1871. Durant quatre ans, il se dévoua comme vicaire, à Gentilly, à Ste-Anne de la Pérade, à St-Maurice et à St- Narcisse de Champlain. En 1875, il devint curé de Saint-Didace, où il demeura trois ans. C'est alors qu'il prit charge de la cure de Saint-Justin, où il se dépensa durant 45 ans.

A la fin de son cours classique, il s'était enrôlé comme zouave pontifical et il avait combattu en Italie, de 1868 à 1870. Pendant le Concile du Vatican, il rédigea des comptes rendus pour la **Minerve**, de Montréal. Apôtre de la renaissance campagnarde, Mgr Gérin se dévoua comme missionnaire agricole. En 1911, Rome l'avait élevé à la dignité de Prélat domestique. Il mourut à Saint-Justin, le 19 juillet 1923.

"Très hospitalier, d'une dignité simple, d'une affabilité parfaite, écrivit M. Omer Héroux, il a accueilli chez lui de nombreux visiteurs canadiens et étrangers, depuis le général de Charette jusqu'à des sociologues comme Paul de Rousiers. Sans tapage, dans l'intimité des conversations familières et des promenades à travers sa paroisse, il a fait ainsi une efficace propagande pour les siens. Il les faisait voir dans la réalité de leur vie. On pourrait facilement aussi retrouver la trace de son influence dans tel ou tel travail canadien, dû à la plume de parents ou d'amis".

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢
THÉ "SALADA"

Entre Canadiens de bonne volonté

Une éducation rigoureusement nécessaire

Québec est probablement la province où l'éducation physique est le plus en retard. En tout cas, nous pouvons dire qu'il se fait chez nous excessivement peu d'exercices physiques.

En quelques centres populeux, nous avons l'Oeuvre des Terrains de Jeux, qui est digne d'admiration. Comme en d'autres domaines de l'action sociale chez nous, le dévouement et l'ingéniosité y ont accompli des merveilles. Ces organisations ont suffisamment fait leurs preuves pour avoir des titres à un rôle dans notre organisation future d'éducation physique. Mais il est évident qu'un programme d'éducation physique sera beaucoup plus ample que celui des Terrains de jeux. Toute comparaison entre les deux est même impossible.

Et la vérité nous oblige à dire en même temps que la mortalité prématurée est beaucoup plus grande ici que dans le reste du Canada. En veut-on la preuve? Voici les dernières statistiques publiées, celles de 1942:

Dans le Canada (sans Québec), 31.3 personnes sur cent meurent avant cinquante ans, alors que, dans Québec, 46.8 meurent sans avoir atteint cet âge. Si nous incluons Québec dans le Canada, nous élevons à 35.7 pour cent la proportion des mortalités en bas de cinquante ans dans notre pays.

Tandis que Québec voit mourir 46.8 pour cent de sa population en bas de cinquante ans, Ontario n'en voit mourir que 26.2 avant cet âge. La statistique de la Colombie Canadienne est encore meilleure, nous assure-t-on.

Quant aux personnes de santé débile, leur proportion est sûrement plus forte chez nous que dans les autres provinces. Nous n'avons pas de statistiques pour le démontrer, mais il est possible d'imaginer un tableau approximatif de la situation, en se rappelant qu'il est mort, dans Québec, durant les cinq dernières années, 82 tuberculeux par 100,000 âmes, alors qu'il en mourait seulement 52 par 100.000 âmes dans le Canada. Or, les phtysiologues prétendent que, pour un tuberculeux mourant, on peut en compter dix qui gisent sur un lit ou circulent avec danger.

Il est un peu difficile de concevoir pourquoi, en face de tels chiffres, l'éloquence politico-patriotique chez nous ne s'inspire jamais du fait sanitaire ni du fait vital. Serait-ce trop positif? Trop peu émouvant, et par conséquent, trop peu électoral? Pourtant, des campagnes en faveur de la santé publique serviraient notre peuple beaucoup plus indiscutablement que certaines autres dont personne ne connait encore les véritables bons résultats.

Peut-on mieux servir la race canadienne-française qu'en lui épargnant chaque année dix mille décès prématurés puis en assurant plus de vitalité à l'ensemble des Canadiens français?

x x x

C'est une véritable politique d'éducation physique qu'il faut d'abord concevoir, puis réaliser, avec entrain, chez nous.

Il ne s'agit pas de multiplier ou de développer les corps de cadets dans nos principales écoles, par une plus grande utilisation de la Fondation Strathcona. Pour deux raisons, cela ne conviendrait ni ne suffirait: d'abord, parce qu'une idée de paix plutôt que de guerre doit inspirer toute cette politique d'éducation physique; ensuite, parce que le peu d'exrecices physiques exigés des corps de cadets aurait nécessairement tendance à diminuer, lorsque, grâce à Dieu, la guerre étant finie, nous ne parlerons plus de guerre.

D'ailleurs, c'est surtout de la milice que font les cadets, tandis que l'éducation physique (dans le sens d'exercices ou de culture physique) comporte un programme beaucoup plus vaste, où l'on fait entrer les jeux libres et organisés, la danse et les autres activités rythmiques, les exercices callisthéniques, la gymnastique, les sports d'intérieur et d'extérieur, d'hiver et d'été, l'athlétisme (marche, course, saut, lancer du disque et du javelot, etc.), la natation, etc.

Ce programme lui-même doit s'intégrer à la fois dans un programme de récréation, qui vise à reposer le corps et l'esprit, et dans un programme d'hygiène scolaire, où il sera question de salubrité, d'hygiène mentale, d'instruction en hygiène et de services de santé.

Cet ensemble — hygiène, culture physique et récréation — forme précisément le domaine de l'éducation physique, parrallèlement à deux autres domaines supérieurs: celui de la culture intellectuelle et celui de la formation religieuse.

Il nous a paru nécessaire de bien situer l'éducation physique et ses différentes branches dans le domaine de la jeunesse.

Evidemment, il ne faut pas sacrifier à l'éducation physique la culture intellectuelle et la formation religieuse, deux formes d'éducation que nous nous empressons, une fois pour toutes, de reconnaître supérieures à l'éducation physique, en raison de leur objet.

Mais c'est aussi commettre une faute grave contre l'humanisme et le patriotisme de prétendre qu'on puisse négliger l'éducation physique, une fois la formation religieuse et la culture intellectuelle assurées.

Au reste, dans un programme d'envergure et bien équilibré, toutes les éducations ne sont-elles pas solidaires?

L'éducation physique, notons-le en passant, s'adresse non seulement à l'enfance, mais aussi à la jeunesse, voire à l'âge mûr. La loi fédérale pourvoit même à l'organisation de l'éducation physique au sein des personnels industriels et dans les associations diverses.

Eugène L'HEUREUX



Vous Faites le Testament - Nous vous dirons Comment!

Quand avez-vous fait votre testament? Quelle portée a-t-il aujourd'hui? Il peut arriver souvent que des changements causés par des naissances, des décès, des mariages, l'arrivée des mineurs à majorité, des modifications apportées aux Droits Successoraux fassent que votre succession soit partagée contrairement à vos intentions. Pourquoi ne pas recourir à l'expérience de nos Préposés aux Successions? Parlez-leur-en . . . assurez-vous aujourd'hui que votre succession sera sauvegardée demain.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, rue Metcalfe, Ottawa

LE SAMEDI 10 FEVRIER 1945
411ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.12	5.18
Lune	5.51	2.52

Le Droit

LE SAMEDI 10 FEVRIER 1945
Quarante-Heures
Maison Saint-Viateur d'Embrun: 9, 10, 11.
Fête: S. Scholastique V.

Quatre — HULL, VENDREDI 9 FEVRIER 1945 — DEMAIN: MOINS FROID

SESSION DE QUEBEC

"Le gouvernement doit veiller à la protection de nos droits provinciaux

QUEBEC, Qué., le 9 —(D.N.C.) En plus d'écouter les discours substantiels du proposeur et du secondeur de l'Adresse, les membres de l'Assemblée législative ont adopté hier après-midi, en première lecture, huit projets de loi déposés par le gouvernement. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, a fait remarquer que pour la première fois depuis plusieurs années, les députés avaient entre les mains, dès le deuxième jour de la session, des mesures très importantes qu'ils pourront étudier à loisir.

Il a même offert, lorsque l'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition, a demandé l'ajournement du débat sur l'Adresse, de commencer la discussion de n'importe quel de ces projets de loi, au choix de la gauche. Mais M. Godbout a répondu que les députés de son groupe croyaient de leur devoir de scruter d'abord avec beaucoup d'attention les mesures présentées.

"Je concède que le chef de l'Opposition a besoin de réfléchir", rétorqua M. Duplessis.

Et la Chambre s'ajourna alors à mardi après-midi, lorsque se livrera, conformément à la coutume, le grand duel oratoire entre les chefs des différents groupes. M. Duplessis répondra à M. Godbout, après quoi la parole passera vraisemblablement à M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire.

On trouvera dans une autre colonne, la substance des projets de loi déposés par le gouvernement.

La motion relative à l'Adresse a été proposée par M. Hercule Riendeau, député de Laprairie-Napierville, qui a fait une étude fouillée des questions familiales et agricoles. Le secondeur, M. Maurice Bellemare, député de Champlain, a traité tout spécialement de l'autonomie provinciale et des conséquences funestes d'une trop grande centralisation des pouvoirs.

M. HERCULE RIENDEAU

C'est la famille, éclairée et soutenue par ses croyances religieuses, qui a permis à la province d'occuper une place honorable sur ce continent, dit d'abord le député de Laprairie-Napierville. Pour cela, la famille a dû s'imposer des sacrifices dans le passé. Les temps ont changé et les conditions de vie sont devenues beaucoup plus difficiles qu'autrefois. Aujourd'hui, si elle veut continuer sa mission, la famille doit faire face à des sacrifices trop durs, à des sacrifices qui finiront par la détruire. On connait les ravages de toutes sortes qu'une extrême misère peut causer. La famille a besoin d'aide et elle en mérite.

Parlant ensuite du crédit agricole, M. Riendeau note que les emprunteurs ont déjà remboursé, par anticipation, $4,969,192. Au cours de l'année écoulée, 600 cultivateurs ont remboursé entièrement leur prêt. Et l'Office n'a jamais eu à prendre possession d'une terre, faute pour l'emprunteur de faire face à ses obligations.

M. Riendeau préconisa une politique d'éducation agricole décentralisée. Il est en faveur de la création d'écoles rurales spécialisées. Il note que 90,000 jeunes cultivateurs de 14 à 24 ans, qui ont fréquenté l'école primaire, n'ont pu, pour des raisons diverses, profiter des cours donnés par nos écoles d'agriculture.

Le député de Laprairie-Napierville a terminé en félicitant le gouvernement de sa politique d'électrification rurale et d'encouragement aux coopératives.

M. MAURICE BELLEMARE

Après avoir dit que ce sont la classe agricole et la classe ouvrière qui ont contribué le plus largement à la victoire du mois d'août dernier, le député de Champlain parle d'autonomie provinciale.

"Le mandat confié par la province de Québec au gouvernement actuel est clair et précis", dit-il. "Le gouvernement doit veiller à la protection de nos droits provinciaux; il doit veiller surtout à la sauvegarde de l'autonomie provinciale".

Puis il expose que céder aux centralisateurs serait se condamner à disparaître comme peuple. "Je vois déjà dans le lointain", dit-il, "des plébiscites comme celui de 1942 et que nous serions obligés de subir avec les conséquences que l'on sait".

Quel avantage y aurait-il à confier à Ottawa la clef de voute de notre législation ouvrière? Le gouvernement fédéral n'a même pas su donner aux ouvriers de notre province qui travaillent dans des industries de guerre un salaire égal à ceux des autres provinces. "Je défie tout homme honnête", précise l'orateur, "d'établir que les revendications de nos ouvriers sont écoutées avec sérieux par cette armée de bureaucrates non responsables devant le peuple".

En terminant, M. Bellemare a mis la province de Québec en garde contre les tentatives de centralisation qui ne manqueront d'être faites sous le couvert des mesures d'après-guerre.

L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral, a ajourné le débat sur l'Adresse.



GUY BEAULNE, L.D., artiste invité au débat mixte "Maigre ou Gras", présenté par la Société St-Jean-Baptiste de Notre-Dame de Hull, dimanche, le 11 février 1945.

Les billets au prix de 0.25 sous sont en vente à la librairie Montpetit, 71 rue Champlain à Hull, ou au presbytère Notre-Dame de Hull.

Certificats aux gardes de la défense civile

Plus de deux cents citoyens de Hull qui ont agi comme gardes dans la période des premières années de la guerre, alors que l'on mit sur pied l'organisation de la Défense civile, ont reçu hier soir, à l'hôtel de ville, un certificat d'honneur venant du gouvernement fédéral, en témoignage d'appréciation et de gratitude. La cérémonie s'est faite sous la présidence d'honneur du maire suppléant de la ville, l'échevin J.-E. Perras, le maire R. Brunet étant absent. M. W.-L. Caron, qui agissait comme directeur de la Défense pour la partie nord du district fédéral, avait la présidence active et il y avait aussi à ses côtés M. Alan K. Hay, directeur de la Défense pour le district régional et le capitaine D.-L. Burgess, garde en chef, tous deux d'ttawa, et qui avaient été invités pour la circonstance.

MM. Caron, Perras,, Hay et Burgess ont successivement adressé la parole, soulignant l'empressement que les citoyens de Hull avaient mis à l'invitation de s'enrôler dans la Défense passive, afin de parer à toute éventualité malheureuse que pouvait nous valoir la guerre, sur le territoire canadien lui-même. Par bonheur, a-t-on dit, il n'est rien arrivé, mais il fallait être prêt et on l'était. Hull, a-t-on ajouté, avait une organisation très bien faite, avec des gardes bien entraînés et dévoués. Des remerciements ont aussi été exprimés aux policiers et pompiers auxiliaires, ainsi qu'aux femmes formées à donner les premiers soins aux blessés.

Après la distribution des certificats à ceux présents, il y a eu chant du God Save the King et de l'O Canada. Ceux qui étaient absents pourront avoir leur certificat de leur chef de section et les chefs de section qui ne les ont pas encore peuvent les avoir de M. W.-L. Caron, aux douanes, 2e plancher de l'hôtel des postes.

Le certificat porte les armes du Canada, le sceau du ministère des Pensions et de la Santé nationale, les signatures du premier ministre du pays, M. King, du ministre des Pensions et de la Santé, M. MacKenzie, du directeur national de la Défense civile, M. Ross, et du directeur du district fédéral, M. Hay. Il est en français pour les gens de langue française

Avis de funérailles

Les funérailles de M. Albert Benoît, de 212, boulevard St-Joseph, à Wrightville, décédé hier matin, auront lieu le samedi matin, 10 février. Le service funèbre sera chanté en l'église St-Joseph de Wrightville, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame.

L'inter-coopération

L'esprit et l'action coopératifs doivent exister non seulement chez les membres d'une coopérative, mais aussi entre toutes les coopératives. — C'est pourquoi il existe, dans le Québec, des organismes comme les unions de coopérateurs et le Conseil supérieur provincial de coopération.

Le mouvement coopératif a fait des bonds pour ainsi dire extraordinaires dans la province de Québec depuis quelque dix ans, non seulement dans le domaine de l'épargne et du crédit, mais aussi dans le domaine agricole, dans celui de la production et dans celui de la consommation.

C'est une chose dont il faut se réjouir. Notre système économique a besoin d'être réformé contre les abus du capital et du libéralisme, et si on n'y procède pas en vertu d'une formule comme celle de la coopération, il y a grandement à redouter qu'on ne tombe dans le socialisme et même dans le communisme. Ce péril existe et le Conseil national de l'Episcopat canadien vient justement, dans une retentissante déclaration, de le dénoncer et de mettre en garde contre lui.

De sorte que ceux qui, par mesquinerie, étroitesse d'esprit ou aveuglement nuisent au mouvement coopératif, né du peuple, que le peuple a fait grandir et qui existe pour le peuple, favorisent consciemment ou non les ennemis de la société et du sain capitalisme, font leur jeu.

Le coopératisme a pour fin l'entr'aide et l'assistance mutuelle, selon l'idéal chrétien et le meilleur sens social, et l'on connaît sa devise: tous pour chacun et chacun pour tous. Il fait que l'on sert le bien particulier en poursuivant le bien général.

Il ne met pas de cloison entre les divers genres de coopératives, bien au contraire. Il professe que l'esprit et l'action coopératifs doivent exister non seulement au sein de toute coopérative, mais aussi entre les coopératives elles-mêmes. C'est que si la coopération est bonne pour quelqu'un, elle l'est de même pour les autres, que si elle est bonne dans un domaine, elle l'est également dans les autres. De sorte que nous avons des coopératives d'épargne et de crédit, de production, de vente et d'achat, de consommation, etc.

Ces diverses coopératives ont donc raison de se rapprocher, de collaborer et d'agir opportunément de concert. Elles poursuivent le même but général: améliorer les conditions économiques des classes populaires.

C'est pourquoi l'on trouve aujourd'hui dans le Québec une organisation comme celle du Conseil supérieur de la Coopération, qui tient des congrès annuels et publie une revue mensuelle, "Ensemble."

Les coopératives d'un même centre ou d'une même région sentent à leur tour le besoin de coopérer pour la protection et la défense des intérêts régionaux, pour la propagande et l'éducation de leurs gens.

C'est ainsi que tout dernièrement s'est formée L'Union des Coopérateurs de St-Hyacinthe, parmi les officiers de laquelle l'on trouve le représentant de la coopérative de consommation, celui du Syndicat Ouvrier du Pain, celui de la Coopérative d'Habitation ouvrière, celui de la Caisse populaire. Les officiers se réuniront au moins une fois le mois et ils organiseront aussi des assemblées populaires mensuelles afin d'en faire bénéficier tous les coopérateurs.

St-Hyacinthe n'est évidemment pas la seule ville ou le seul centre où existent des organisation inter-coopératives. Nous parlons de ce cas à la faveur de l'actualité.

Cet esprit et cette action intercoopératifs s'expliquent parfaitement bien. C'est que les besoins économiques des hommes sont multiples et si le coopératisme veut les bien servir généralement il doit tâcher de couvrir tout le terrain. On ne peut pas songer à une coopérative unique, embrassant l'épargne et le crédit, la production, la vente et la consommation. Il faut, dans chaque cas, des coopératives différentes. Seulement, ces coopératives ne se cantonnent pas chacune dans leur coin, en se désintéressant complètement de la vie et du sort des autres coopératives. Elles se rencontrent, se fréquentent et en viennent à se pourvoir d'organismes régionaux, ou plus étendus encore, afin de pouvoir collaborer, coopérer vraiment entre elles.

Voici, par exemple, les caisses populaires. Elles ont fait et continuent de faire beaucoup pour la création, le développement et le maintien d'autres coopératives, en leur fournissant, en retour de garanties légitimes et raisonnables, les fonds dont elles ont besoin.

Notre région compte maintenant plusieurs coopératives: caisses populaires, coopératives agricoles de production, de vente et d'achat, et au moins une coopérative de consommation. Chez elle aussi se pose donc la question de l'intercoopération et il est à présumer qu'avant bien longtemps sans doute ces coopératives voudront elles aussi se connaître en se rencontrant et fraterniser en collaborant.

Il va sans dire que, ce jour-là, la coopération pourra prendre chez nous une impulsion additionnelle qui ne pourra qu'accélérer son progrès.

Henri LESSARD

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.) — (D. N.C.) — A Montebello, est décédée Mme Vve Jérémie Charlebois, âgée de 87 ans; le service eut lieu en notre église paroissiale, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

A M. et Mme Léo-Paul Larose, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Richard-Réjean. Parrain et marraine, M. Joseph Larose et Mlle Laurence Larose, de Chénéville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Martial Louiseize, tante.

A cette occasion, Mme Napoléon Bélisle, de Ripon, mère de Mme Larose, passe quelque temps à Montebello.

Mlles Clara et Cécile Cadieux, de Lefebvre, étaient de passage ces jours derniers, chez M. et Mme Bernard Cadieux.

Mme Josaphat Bertrand est actuellement en visite chez sa fille, Mme L.-P. Labrosse, de St-Jérôme.

FINANCIER ANGLAIS DECEDE AUJOURD'HUI

TRING, (Angleterre), le 9 — (PC) — Sir Gordon Nairne, 84 ans, un ex-contrôleur de la Banque d'Angleterre, est décédé aujourd'hui.

— Vite, Joseph, apportez du cognac... Madame vient de se trouver mal!

— Tout de suite, Monsieur. Et ne faut-il rien pour Madame?

Anniversaire



Le soldat PAUL STOKER, fils de M. et Mme Omer Stoker, 41, rue Charlevoix, à Hull, célèbre aujourd'hui, en Italie, son vingt et unième anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis huit mois. Meilleurs souhaits de la part de son amie, Pauline Sauvé.

Prévention et répression des maladies

Au Rotary de Hull, hier midi, la causerie a été prononcée par le major S.-L. Williams, qui a parlé d'hygiène sociale, étant présenté par le Dr F. Labrecque et remercié par le Dr G. Brisson. Il a parlé des maladies qui menacent la société et de la nécessité d'éduquer les enfants à prévenir et à réprimer ces maux.

Le président, D. Gasper, a annoncé que la prochaine réunion aura lieu le soir alors que les fils des membres seront invités et conduiront eux-mêmes les délibérations. On prépare un programme spécial pour la circonstance.

Des sympathies ont été exprimées au Dr A. Powers, de Hull, à l'occasion de la mort de son père, le Dr Martin-C. Powers, de Rockland.

Le Dr Konst a souhaité la bienvenue aux hôtes et il y a eu chant sous la direction de Ed. Bédard, avec Yvon Déziel au piano.

Il faut plus que jamais avoir des donneurs de sang

Il y avait une nombreuse assistance, hier soir, à la réunion du Lions de Hull, tenue sous la présidence de J.-P. Maloney, et plusieurs choses de routine ont été discutées. Willian Jackson, vice-président du club et président du comité des donneurs de sang, a fait de nouveau appel pour le recrutement d'autres donneurs de sang, attendu qu'on en a un plus grand besoin que jamais, et bien qu'on en ait obtenu dernièrement un bon nombre.

Le président a félicité le secrétaire, Henri Larose, pour son bon travail et en particulier pour son rapport financier, qui montre une caisse en bon état. Il a aussi lu une lettre de M. W. H. Stevens, gouverneur de district, qui envoie des félicitations au groupement pour sa bonne besogne.

Les membres ont été invités à assister à une soirée dansante du Lions d'Ottawa, mardi prochain, au Château Laurier. Il y a eu chant en commun, sous la direction de J.-M. Larose, avec P. Rutledge au piano. Les solistes furent Paul Proulx et Ernest Lattion.

Mort à la suite d'une chute

M. Hugh Carkner 72 ans, cultivateur de la région d'Ormond, Winchester, est mort des blessures qu'il s'inflgea lundi matin en tombant en bas d'une échelle haute de 15 pieds. Il ne subit aucune fracture mais seulement des blessures internes. M. Carkner laisse pour pleurer sa perte sa femme, cinq filles, toutes d'Ottawa, et trois fils.

Rhumes, La Grippe
Malaises Fiévreux, Courbature, Fatigue, Mal de Dos, Névralgie, soulagés promptement avec ANTALGINE.
ANTALGINE *ne déprime pas.*
77
ANTALGINE

SIROP
MONTREAL
Préparation efficace contre les rhumes, la grippe et la bronchite.
En vente
Pharmacie Nationale
165, Blvd St-Joseph — Hull
Tél. 2-5275

Grande Tombola
au profit de la construction de la nouvelle église St-Joseph de Hull
Ce Soir et Samedi
Derniers soirs
Salle paroissiale St-Joseph
ATTRACTIONS SPECIALES
Pour les enfants seulement
SAMEDI DE 2 H. 30 A 4 H. 30
15 kiosques — Quantité de nouveaux et magnifiques prix.
En plus "TEA GARDEN". Petit goûter, 25c.
Prix de présence tous les soirs.
VENEZ ENCOURAGER UNE BONNE OEUVRE
Entrée libre

J.-PHARAND
Magasin à Rayons
85 - 91 AVE. CHAMPLAIN — HULL, QUEBEC



Nous avons de quoi vous servir à votre entière satisfaction!

ÉLÉGANTES ROBES
Une ou deux-pièces pour dames, jeunes filles
Tailles 12 à 16. Valeur de $2.95.
Samedi 1.74



Chics modèles pour toutes occasions. Manches courtes ou trois quarts. SOIE ET SPUN unis ou imprimés. Nous n'avons rien négligé afin de vous offrir de belles aubaines.

Charmantes ROBES
DE CREPE UNI ET DE SOIE IMPRIMEE
Tailles 12 à 20, 38 à 42
Samedi, chacune 4.94



Ces robes pourraient se vendre beaucoup plus cher — et cependant voyez à quel prix nous vous les offrons. Manches courtes ou trois quarts. Variété des teintes pastelle ainsi que marine et noire

Nouvelles ROBES
DE CREPE UNI POUR DAME
Les robes de tissus unis occupent encore le haut du pavé, au point de vue nouveauté; et vous pouvez difficilement vous dispenser d'en posséder au moins une, pour alterner au besoin. Nous les avons dans les styles une pièce ou deux pièces. Manches longues ou trois-quarts. Choix de nuances en vogue — Tailles 12 à 20. Prix variant de
8.95 à 10.95

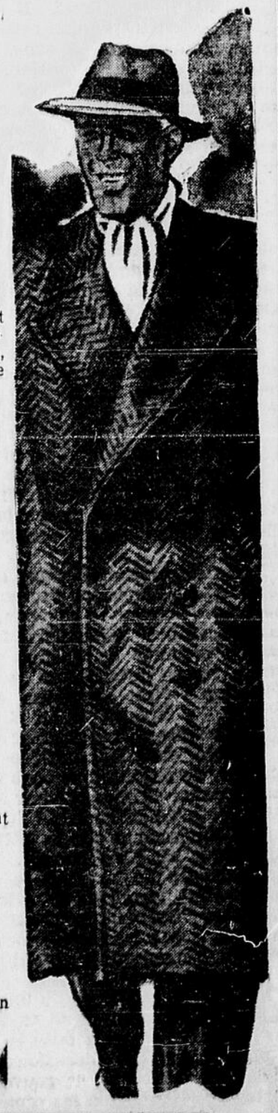
MANTEAUX-PEIGNOIRS
Pour dames
Nous vous présentons une superbe collection de jolies manteaux Peignoirs (House Coat) en broadcloth imprimé ou en spun fleuri. Tailles 14 à 20, 38 à 44.
Chacun ..... 2.29 à 6.95

Nous avons réduit les prix sur les
PALETOTS
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
Votre dernière chance!
PALETOTS D'HIVER
DIVISES EN TROIS GROUPES
Nous soldons tous nos paletots de tweed à des prix substantiellement réduits qui représentent une grande économie pour vous, particulièrement dans les conditions actuelles. A cette époque de la saison, il va sans dire que les assortiments sont incomplets, mais l'ensemble des cinq groupes comprend toutes les grandeurs.

Groupe No 1	Groupe No 2	Groupe No 3
Valeur de 22.50	Valeur de 24.50	Valeur de 27.50
SAMEDI	SAMEDI	SAMEDI
17.94	19.94	22.44

COMBINAISONS pour garçons
Combinaisons de coton velouté, fini moucheté sur fond blanc. Première qualité, marque "Superknit". Tailles 24, 26 et 30. SPECIAL 1.19
Quantité limité à chaque client

PARKAS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARCONS
POUR HOMMES
● Coutil de coton, entièrement doublé, capuchon démontable garni de fourrure kaki et bleu seulement. 9.95
● Popeline de coton, entièrement doublé, capuchon démontable. 11.95
Autres jusqu'à 19.95
POUR GARCONS
● Gabardine de coton, capuchon démontable garni de fourrure. 7.95
● Popeline de coton, capuchon démontable garni de fourrure. 8.95



CHEZ PHARAND
85 - 91, ave CHAMPLAIN — HULL

POUR VOUS MESDAMES



Par ALICE ALDEN

Les chapeaux genre turban jouissent de la grande vogue. Celui-ci est de faille blanche, avec garnitures de ramilles de chêne brodées de fil or avec bordure noire. Celui-ci se fixe au-dessous du chignon.

Suis-je obligé ?

Il y a, à la fois, confusion et ignorance, dans ce domaine; il importe donc de revenir souvent sur le sujet et de préciser.

L'appel du pape, des papes et des evêques s'adresse à tout catholique; même appel que celui du Christ aux foules de Galilée: la moisson est abondante et les ouvriers, peu nombreux.

A l'époque du Christ, c'était pour faire connaître Dieu; aujourd'hui, c'est pour restaurer cette connaissance, c'est pour rechristianiser le monde; on sait le mot de Pie X, je crois: l'Eglise a perdu les masses; l'A. C. c'est pour les ramener au Christ.

Alors qu'on me montre un catholique qui est dispensé de cela! Un catholique qui, par conséquent a été baptisé, incorporé au Christ — qui a été confirmé, soit, fait soldat du Christ, — un catholique qui, de par sa foi, doit aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme lui-même pour l'amour de Dieu.

Un homme comme ça — et c'est ça un catholique — un tel homme est obligé de suivre les mots d'ordre de l'Eglise, de rayonner sa foi et de faire partie de toute organisation mise sur pied pour mettre Dieu, à sa place, dans le monde, soit partout.

Sans doute, il y a divers modes de servir: dans une armée, il y a bien des postes, tout le monde ne reçoit pas les mêmes instructions et ne peut servir de la même manière; mais l'important est de servir, d'être dans le mouvement et dè faire son possible, de vouloir au moins.

Que dire alors de ces catholiques qui font la moue, qui sourient quand on leur parle d'Action catholique?

Deux poids, deux mesures: ce sont les mêmes gens qui se scandaliseraient si un homme reconnu pour un bon partisan, bleu ou rouge, disait un bon matin que la politique, ça ne l'intéresse plus; ils n'auraient pas de qualificatifs assez forts pour traiter cette faiblesse, cette froideur.

Que dit-on aussi quand un Canadien français nous arrive des Etats-Unis, qu'il a changé son nom, qu'il ne parle plus sa langue!

Tout cela, c'est vite qualifié de lâcheté, de trahison!

Et un baptisé, un confirmé, un catholique qui sait que le Christ est mort pour lui, qui sait que la vie est donnée pour en préparer une autre, un homme qui va à la messe le dimanche, qui fait ses pâques, qui agit encore comme quelqu'un qui a la foi, un tel homme dirait: moi, ça ne m'intéresse pas de travailler pour Dieu.

Moi, la politique, les affaires, les plaisirs, le sport, tout ça très bien — mais l'A. C. ça ne me dit rien.

Alors l'appel du Christ — les appels des papes, des évêques — tout ça, c'est inutile; tout ça c'est à ignorer; tout ça, je m'en moque!

Non, il faut conclure que dans tout cela, comme d'ailleurs chaque fois qu'il s'agit des choses de la religion, il y a beaucoup d'irréflexion, mêlée à un secret besoin de ne pas comprendre, pour ne pas être tenu d'agir...

Mais qu'on ne vienne pas nous dire, avec des yeux grands comme des piastres: suis-je obligé d'agir en catholique?

Ça serait comme un soldat qui, ayant reçu un ordre, regarderait son chef et lui demanderait: suis-je obligé d'obéir à cet ordre?

Catholiques, vous êtes tenu de faire de l'**action... catholique;** n'en doutez pas.

LA DIRECTION
(Le Guide de Joliette, fév. 1945)



Par PRUNELLA WOOD

Des bandes de suède se présentent en une jolie grâce grecque sur le pied. La bride supérieure est élastique pour assurer un ajustement solide.

Oeufs et fromage doivent cuire à basse température

Quoique les oeufs et le fromage diffèrent au goût comme apparence, ils ont bien des points en commun. Tous deux sont reconstituants, possèdent une grande valeur nutritive et contiennent de la protéine. D'où leur dénomination de "succédanés de la viande". Ils doivent tous deux être cuits à des températures relativement basses parce qu'une trop grande chaleur les durcit facilement. Il est donc préférable de les cuire au bain-marie, sur le poêle ou dans le four, à une température modérée, soit 325 à 350° F.

Essayez les recettes suivantes, fournies par la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, et vous découvrirez peut-être dans ces deux aliments, une saveur toute nouvelle.

Oeufs à l'Espagnole

6 oeufs
2 tranches de bacon
1 petit oignon haché
1 c. à table de farine
2 tasses de tomates en conserve
1 piment vert haché
OU 2 c. à table de persil haché
1 tasse de céleri haché
Poivre et sel

Mettre un pouce d'eau froide dans une marmite, chauffer jusqu'au point d'ébullition, y faire cuire les oeufs pendant 15 minutes. Pendant que les oeufs cuisent, couper le bacon en petits morceaux et le faire rôtir. Enlever le bacon et faire revenir l'oignon haché dans le gras de bacon. Ajouter la farine graduellement, en brassant constamment, puis, les tomates, le piment et le céleri et laisser mijoter pendant vingt minutes. Ajouter ensuite le bacon, le poivre et le sel. Couper les oeufs en deux dans le sens de la longueur après en avoir enlevé les coquilles et les placer dans un plat. Verser la sauce chaude sur les oeufs. Pour six personnes.

Neige aux fruits

1 tasse de fruits frais ou en conserve
(Laisser égoutter les fruits en conserve)
1½ tasses de lait
3 jaunes d'oeufs
3 c. à tb. de sucre
Pincée de sel
½ c. à thé de vanille
Meringue
3 blancs d'oeufs
Pincée de sel
3 c. à tb. de sucre

Placer les fruits dans six coupes individuelles. Faire chauffer le lait au bain-marie jusqu'au point d'ébullition. Battre les oeufs légèrement avec le sucre et le sel. Ajouter un peu de lait aux oeufs, puis verser dans le reste du lait, en brassant. Faire cuire au bain-marie pendant 2 minutes environ, mélangeant constamment jusqu'à ce que la cossetarde reste attachée à la cuillère. Retirer du feu, ajouter la vanille et verser sur les fruits. Saler les blancs d'oeufs et les battre en neige en ajoutant le sucre graduellement. Diviser cette meringue en six portions. Les faire flotter dans une casserole à demi-remplie d'eau bouillante et cuire dans un four modérément chaud (325° F.) jusqu'à ce qu'ils soient dorés, soit environ 15 minutes. Placer un petit mont sur chaque cossetarde.

Prix des dattes plafonné

Des prix de plafonnement ont été établis pour les dattes, de l'importateur au détaillant. Quatre mille tonnes ont été achetées de l'Irak, ce qui représente environ 60% de l'importation normale d'une année. C'est le premier envoi de ce pays depuis 1941. La quantité restreinte importée l'an dernier nous venait des Etats-Unis, tandis que le plus gros de l'importation de 1942 venait de l'Iran.



Par PRUNELLA WOOD

De rayonne, texture plus fine que la soie, qualité durable. Bleu turquoise avec ruché noir de tissu pour assortir, avec fil rose.

OIGNONS FRITS

2 c. à table de graisse de viande
4 tasses d'oignons tranchés (4 à 6 oignons moyens)
Sel et poivre au goût

Laisser fondre la graisse dans une poêle. Ajouter les oignons et recouvrir la marmite pour conserver la vapeur. Cuire sur un feu lent pendant 15 minutes environ, ou jusqu'à ce que les oignons soient tendres. Brasser de temps à autre pour que ça ne prenne pas au fond. Assaisonner. Pour six personnes.

VOULEZ-VOUS SAVOIR!...

Voici quelques questions soulevées par l'opinion populaire au sujet de certains aliments. Vérifiez vos réponses avec celles des Services d'Hygiène alimentaire, ministère de la Santé et du Bien-être social, Ottawa.

Questions

1. Deux pommes de terre moyennes cuites avec leur pelure, à la vapeur ou au four, contiennent autant de vitamines C qu'une orange moyenne. Vrai ou faux?
2. Le lait engraisse. Vrai ou faux?
3. Un bifteck épais et succulent est plus nutritif qu'un morceau pris dans les coupes de qualité inférieure. Vrai ou faux?

Réponses

1. Vrai. Voilà une raison pour laquelle les pommes de terre sont d'une grande valeur nutritive. On peut compter sur elles comme source de vitamines C durant toutes les saisons. Les pommes de terre en purée ou au gratin perdent presque toutes leurs vitamines C.
2. Faux. Le lait n'engraisse pas s'il fait partie du repas, tel que recommandé dans les Règles alimentaires du Canada. En effet, le lait est considéré comme un des aliments essentiels à notre alimentation parce qu'il constitue la meilleure source de calcium et de riboflavine.
3. Faux. Poids pour poids, la viande dans la ronde ou à ragoût est tout aussi nutritive que le bifteck le plus savoureux. Le foie, les rognons et le coeur sont même plus nutritifs et dépassent de beaucoup le filet en valeur alimentaire.



La Toux Nocturne
Peut souvent être évitée par ce moyen Vicks perfectionné

Si les "chatouillements" de la gorge, l'irritation, ou la respiration par la bouche, par suite de rhume, provoquent de la toux nocturne, donnez à l'enfant, au coucher, un "massage VapoRub".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

DEUX BONNES MANIÈRES D'EMPLOYER LA SOUPE CRÈME DE TOMATES

1 COMME SOUPE—Pour bien commencer un repas, la Soupe Crème de Tomates Heinz est la crème de toutes les soupes. Vous ne pouvez pas vous méprendre sur sa saveur de soupe faite-comme-chez-soi. Des tomates mûries sur plante, provenant de la récolte supérieure de 1944, et de la crème riche sont mélangées d'après une vieille recette primée—et par petites quantités assaisonnées séparément. Vous trouverez la Soupe Crème de Tomates Heinz très nourrissante—et succulente!



2 COMME SAUCE pour les mets en casserole—il n'est pas de concentré de tomate plus riche et plus savoureux! Goûtez la différence—dans les pains de viande, les plats d'oeufs ou le spaghetti faits avec une sauce à la Soupe Crème de Tomates Heinz!



SOUPE CRÈME DE TOMATES CONDENSÉE HEINZ

S-15F



JE RESTAI BOUCHE BÉE —QUAND MON FILS ME QUESTIONNA



Sa Fraîche Odeur de Propre est VOTRE GARANTIE

SEUL LIFEBUOY contient l'ingrédient spécial qui vous donne une protection *durable* aussi bien qu'*intégrale* contre la "B.O." L'odeur fraîche et salubre du Lifebuoy est votre garantie de cette *double* protection—cependant cette odeur SE DISSIPE presque instantanément. Votre peau sent *naturellement* le frais et le propre.

LE SEUL SAVON AU MONDE FABRIQUÉ SPÉCIALEMENT POUR ENRAYER LA "B.O." (Bienvenue Odeur de Transpiration)

UN PRODUIT LEVER

ÉCOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A Marguerite Gendron, Fauquier, Ontario

Je vous écris toute seule, comme à la plus sincère des secrétaires. J'ai savouré votre appréciation des "Petits conseils", que j'ai le plaisir de signer. Par ces articles de deux ou trois lignes, je veux faire réfléchir beaucoup, réveiller les endormis, piquer les paresseux, raccourcir les oreilles des ânes, réjouir les bons et les encourager à mieux faire. Evidemment, je ne crois pas réussir du premier coup: il y a des écoliers qui viennent à l'école avec du plomb dans les chaussures, même s'ils n'en ont pas dans la tête. Ce sont ceux qui portent des oreilles d'âne. Il y en a d'autres, qui ont une tête de linotte, espèce d'oiseau toujours rendu dans la lune: ce sont des têtes sans cervelle, des têtes sans esprit. Ce sont les distraits qui paraissent incorrigibles. Il y en a une troisième sorte, et ce sont les orgueilleux secrets, les entêtés fiers de leurs sottises: nos grands-pères les appelaient "les petits beus" . . . , parce qu'il semble que personne n'en peut venir à bout. A tous ces malheureux, je veux quand même faire un peu de bien, à l'exemple de vos maîtres, rien ne pourra me décourager. Je me console avec les autres, les enfants aux coeurs pleins de bonne volonté, les Robert et les Jeanne d'Arc d'autrefois et d'aujourd'hui . . . Vous voyez, amie Marguerite, que le bien n est pas toujours facile à faire; souvenez-vous que ce qui coûte peu d'efforts ne vaut pas grand'chose. J'ai donc aimé votre petite lettre du 29 janvier: elle est remplie d'une riante philosophie . . . Vous avez la vocation d'institutrice. Il n'en est pas de plus belle. Un bonjour aux petits amis.

A l'Avant-Garde Wilfrid Lavigne, Aylmer

Comment ne pas vous aimer de tout mon coeur, comment ne pas vous aider de tous les moyens dont je dispose quand vous me manifestez tant de reconnaissance ! Mes chers petits enfants, je demande à votre bonne institutrice de féliciter Thérèse Quintal au nom de votre cher Oncle, car féliciter votre secrétaire, c'est pour ainsi dire féliciter toute la section ! Mes petites nièces de l'avant-garde Lavigne sont délicieuses à croquer et je suis persuadé que leur grand frère Jésus n'a jamais à se plaindre d'elles. Je les encourage bien fort à continuer et à me revenir aussi souvent qu'elles le désirent.

Oncle JEAN.

L'hiver

Voici l'hiver! Il commence le vingt et un décembre et finit le vingt et un mars. C'est une saison rigoureuse pour les pauvres et les vieillards, mais joyeuse pour les jeunes.

On ne voit plus les feuilles multicolores des arbres qui brillent au soleil d'or. Malheureusement on n'entend plus les chants des oiseaux. Il ne nous reste que les humbles moineaux; ils viennent comme des petits bonhommes bien emmitouflés chercher les miettes de pain que nous leur donnons. Le soleil ne nous envoie plus que des rayons affaiblis. Alors, à cause de la bise glacée, nous nous habillons plus chaudement.

Le soir, il y a des joyeuses réunions de familles près du foyer. Les uns lisent, d'autres travaillent; d'autres encore ne laissent pas chômer leur conversation.

Il est agréable de voir les raquetteurs pister côteaux et vallées de mille empreintes bizarres. Les enfants glissent sur le flanc des collines. Les jeunes patinent de longues heures sur les rivières et sur les ronds à patiner où se jouent de maintes chaudes parties de gouret.

Les longues promenades en voitures d'hiver par les froides et étincelantes soirées sont bien salutaires.

L'hiver est aussi la saison où la charité s'exerce plus facilement. N'ayons pas peur d'aider aux pauvres en leur donnant du bois pour se chauffer et des vêtements pour se vêtir.

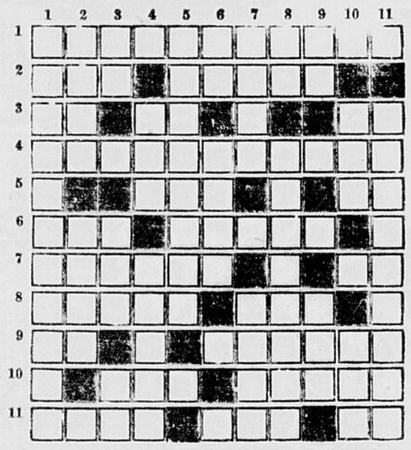
Concluons donc en disant que nos hivers canadiens nous procurent des amusements variés bien que les pauvres soient attristés.

Alors pensons à eux et tous seront heureux n'est-ce pas?

Jean-Guy CHENIER,
Grade 8.

Ecole No 11, Lochiel,
Section Notre-Dame
du Bon Conseil,
Alexandria, Ont.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action d'écharner les peaux.
2—Patriarche biblique — Avoir de l'affection pour quelqu'un.
3—Interjection qui marque le dégoût — Avant-midi — Métal jaune.
4—Divination par les songes.
5—Choisi — Préposition.
6—Créer de nouveau — Petit lot grisâtre.
7—Enduire d'un crépi — Ile de l'Atlantique.
8—Appeler — Collation où l'on sert le thé.
9—Usages, coutumes — Réunions, fêtes.
10—Bière anglaise — Accable de dettes.
11—Crochet de fer — Unique — Terminaison.

VERTICALEMENT

1—Point où le tronc d'un arbre se bifurque.
2—Angle formé par deux lignes — Dès maintenant.
3—Interjection qui sert à appeler — Semblable — Carte à jouer.
4—Mesure agraire — Instrument large et plat et à long manche.
5—Rendre mou.
6—Conjonction négative — Changer.
7—Réduisit en petites parties — Genre d'insectes diptères.
8—Pronom personnel — Personne qui a peur des innovations.
9—Terminaison — Du verbe avoir.
10—Personne sotte — Triage.
11—Faire tomber par terre.

Solution du problème d'hier

P	I	L	O	C	A	R	P	I	N	E
R	I	E	U	R	S	■	I	■	O	R
I	■	G	R	E	■	O	C	R	E	R
N	■	I	S	A	R	D	■	A	L	E
C	■	O	■	T	U	E	R	■	■	R
I	■	N	U	E	E	■	E	R	S	■
P	O	N	T	U	S	E	A	U	■	M
A	R	A	■	R	■	B	■	M	A	I
U	N	I	R	■	A	E	V	E	R	S
T	E	R	■	■	U	N	■	U	S	E
E	R	E	I	N	T	E	U	R	■	R

Bonne Fête

9 février 1945

Berriault Gilbert, 13 ans, Ste-Rose-de-Lima.
Lefrançais, Eliette, 14 ans, Rouyn.
Quéry, Gérard, 9 ans, Québec.
Fugère, Cyrille, 14 ans, Cornwall.
Lafrance, Rita, 12 ans, Lavigne.
Gervais, Alfred, 9 ans, Vars.
Mousseau, Wilfrid, 13 ans, Cartier.
Dignaire, Marcel, 10 ans, Cochrane.
Grégoire, Arthur, 15 ans, Cochrane.
Bougie, Andrea, 7 ans, Cochrane.
Berry, Claude, 12 ans, St-Eugène.
Boissonneault, René, 16 ans, Grand-Désert.
Blondin, Jean-Paul, 12 ans, Sarsfield.
Ringuette, René, 10 ans, North-Bay.
Gauthier, Richard, 1 an, Papineauville.
McElligott, Joseph, 12 ans, Mattawa.
St-Amour, Roger, 14 ans, Hawkesbury.
Coughlan, Adrienne, Ottawa.
Lalande, Annette, 10 ans, Navan.

10 février 1945

Mainville, Roland, 14 ans, Ottawa.
Séguin, Jean-Marie, 11 ans, Treadwell.
Baker, Léo, 11 ans, Pendleton.
Chartrand, Lucien, 11 ans, Demers-Centre.
Lamirande, Malvina, 9 ans, Whanapitae.
Hotte, Richard, 12 ans, Rockland.
Regimbald, Jean-Paul, 12 ans, Sarsfield.
Ranger, Louise, 13 ans, Chute-à-Blondeau.
Prouix, Liette-Gisèle, 10 ans, Vankleek-H.
Larente, Andrianne, 10 ans, Ville-Marie.
Negros, Jean-Guy, 6 ans, St-François-de-M.
Duval, Pauline, 11 ans, Vankleek-Hill.
Dupuis, Dolorès, 13 ans.
Villeneuve, Gordon, 11 ans, Cornwall.
Cyr, Bernadette, 14 ans, Blind-River.
Gélinas, Armand, 13 ans, Bourget.

11 février 1945

Desrosiers, 14 ans, Cornwall.
St-Jean, Marcel, 15 ans, Eastview.
Bourbonnais, Carmen, 11 ans, Embrun.
Danis, Jean-Marie, 16 ans, Rockland.
Girard, Eugène, 12 ans.
Gillies, Rose-Marie, 9 ans.
Sicard, Patrice, 11 ans, Ile-du-Calumet.

"Les conseils d'un bon chien"

"C'était un joli petit bonhomme châtain, qui portait le beau nom d'Ernest, intelligent, mais qui n'aimait pas, oui, qui n'aimait pas aller à la classe. Il y allait toujours puisqu'on le forçait.

Un jour qu'il faisait très beau et qu'il était accompagné de son chien favori "Fidou", il lui vient à l'idée de faire l'école buissonnière, alors au lieu de prendre le chemin de l'école il s'achemina vers un joli petit bosquet où il pouvait prendre ses élats à son goût. Rendu sur les lieux, il joua avec son chien, mais aussitôt qu'il s'arrêta, les bons yeux de son chien, qui se plongeaient dans les siens, semblaient lui dire: "Ernest, tu devrais être à l'école c'est mal ça"... Bah, disait Ernest, un chien ne parle pas et ne comprend pas, il ne peut pas me dire ça... Et de jouer comme de plus bel pour s'étourdir jusqu'au temps où il aperçut les autres élèves s'en retourner chez eux. Dans l'après-midi même manége le soir il s'en revient à la maison tout comme s'il avait été à l'école... Au souper on s'informa s'il avait passé une bonne journée à l'école.

Ernest rougit, balbuta quelques mots inintelligibles, mais ses parents n'y prirent point garde... On fit la prière en famille, lorsqu'on arriva à l'examen de conscience, les remords vinrent à Ernest mais l'Eprit du mal lui siffla à l'oreille: "Ah, c'est rien d'avoir manqué l'école".

"Ernest étudia ce soir là tout comme s'il eût été à l'école et fit semblant de faire ses devoirs... Quand vint le temps de se coucher il embrassa son père et sa mère, mais comme les yeux de son chien semblaient lui faire des reproches, au lieu de lui faire une caresse il lui donna un coup de pied; le pauvre Fidou hurla de douleur et Ernest courut à son lit. Il s'y roula une secousse parce qu'il n'avait pas la conscience en paix. Mais enfin Morphée vient lui fermer les paupières et Ernest s'endormit... Mais il réva. Il vit en songe une classe spacieuse, attrayante, et attirante... Mais il ne vit pas d'élèves... Tout à coup il vit rentrer des chiens avec leur sac de classe. Il y en avait de toutes grosseurs et de tout âges... Et ô merveille. Il vit et reconnût son fidèle Fidou, qui paraissait être le plus appliquée de tous... Et Fidou parla... Il dit: "Ecoutez, vous autres mes confrères et soeurs les chiens et chiennes, puisque nos petits maitres ne veulent pas aller à l'école allons-y nous autres, soyons studieux et appliqués et nous serons quelqu'un dans la vie tandis que nos petits maitres prendront notre place, ils erront, et vagabonderont, à eux les coups de pied et des mauvais traitements, nous nous serons quelqu'un et eux ne seront rien"... Ernest se réveilla le matin se rappela son rêve et courut tout en larmes se jeter dans les bras de sa mère et lui avoua tout et lui conta son beau et merveilleux rêve. Très bien, mon petit chéri, lui dit sa bonne maman, c'est merveilleux et très sage ce qu'a dit ton fidèle Fidou; si tu ne va pas à l'école tu ne seras pas mieux qu'un petit chien; suis bien les conseils. Et adieu l'école buissonnière.

Envoi de Simone Valcourt,
Hearst, Ont.



. . . GRACE AU SUBSIDE DU LAIT

OUI, C'EST UN FAIT. Si ce n'était du subside de 2c au consommateur par pinte de lait fluide payé par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, votre lait vous coûterait 2c de plus par pinte — comme cela est arrivé au mois de novembre 1942.

A ce temps, vous vous le rappelez peut-être, le gouvernement décida comme mesure de guerre de payer ce subside de 2c aux consommateurs de sorte qu'en dépit d'une forte demande et de prix à la hausse — le prix de cet aliment essentiel put être réduit et une substantielle hausse de l'index de la vie put être évitée. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, vous payez 2c de moins par pinte de lait que le prix légal.

Une autre raison qui explique ce bas prix est la sage direction de votre laiterie pour maintenir les frais aussi bas qu'il est possible en tout temps.



ACHETEZ REGULIEREMENT DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

L'ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS DE LAIT D'ONTARIO
En collaboration avec votre laiterie locale.

Nos Bonnes fêtes

Cette rubrique ne peut inclure des noms de grandes personnes . . .

Les demandes pour inscriptions dans les "Bonnes fêtes" doivent être accompagnées d'une signature d'instituteurs ou de mamans.

L'inscription est gratuite, mais doit nous parvenir au moins trois jours à l'avance. Aucun nom proposé n'est accepté le jour même.

Il ne faut jamais oublier de dire l'âge du prochain anniversaire de l'enfant, dont on aimerait lire le nom sous cette rubrique.

Oncle JEAN.

Amour de Dieu

Une petite marchande au détail disait: "Quand je pèse quelque chose, il me semble que je pèse de l'amour pour Notre-Seigneur".

Son confesseur lui demandait si elle faisait bien toutes choses par amour pour Dieu: "Oh! je pleurerais, dit-elle, si une seule de mes actions échappait à l'amour de mon Dieu".

Un jour, elle embrassa son crucifix en poussant ce cri d'amour, dont elle prit l'habitude: "Mon Dieu! je vous aime — pour le monde entier!"

Fable enfantine

Toto regardant sous l'armoire
Où dansait un mou flocon blanc.
Quand soudain — réveil de mémoire!
Il interpella sa maman:
— C'est-il vrai, ma petite mère,
Ce que dit M. le curé,
Que l'homme nait de la poussière.
— C'est la très pure vérité.
— Mais, alors, c'est un petit frère
Qui sous la commode se fait.

— Lorsque je me suis lancé dans le commerce je n'avais que mon intelligence.
— C'était un bien petit capital.

Petits conseils

C'est incroyable comme parfois la vanité enlaidit.

— o —

Toutes les écoles devraient posséder l'Encyclopédie de la Jeunesse, édition française.

— o —

Les défauts se combattent un à 1 afois; l'important est de commencer par le plus gros.

— o —

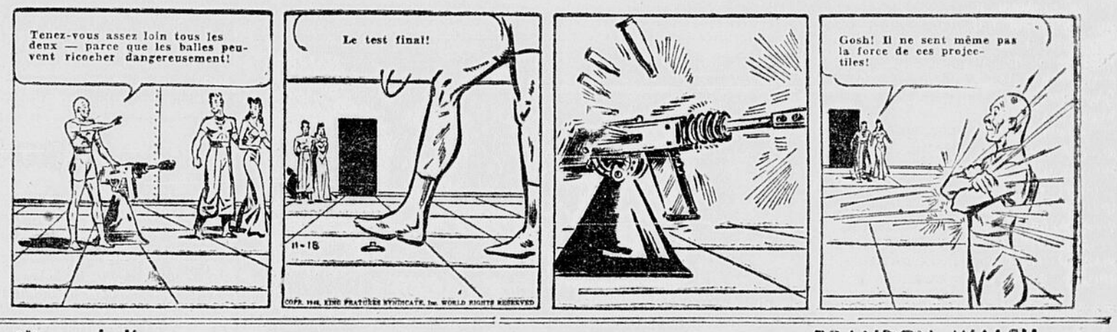
Nombre de Canadiens français ignorent que la langue française est officielle au même titre que l'anglais.

— o —

Pouvez-vous réciter par coeur le premier couplet du chant national "O Canada"?

ONCLE JEAN

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Sarg



Tout le front ouest bouge sous une poussée des Alliés

(Suite de la première page)

rage d'artillerie et un bombardement aérien. Cinq villes alemanles et deux ville. hollandaises sont tombées. Deux commandants de bataillon et 1,200 Allemands se sont rendus.

A quatre-vingt-cinq milles au sud, l'armée américaine a avancé à moins d'un mille de la grande digue de Schwammennauel, qui retient les eaux de la Roer — barrière de la Ruhr et de la plaine de Cologne.

La 3e armée américaine a avancé à mois d'un mille de Prum et a atteint la rivière du même nom à huit milles en Allemagne.

La 1ère armée française a écrasé la dernière résistance ennemie au sud de Strasbourg et se déploie sur un front de quatre-vingt-dix milles depuis le nord de Strasbourg jusqu'en Suisse.

Comme une avalanche qui a commencé lentement, l'offensive du général Eisenhower sur le front ouest devient de plus en plus puissante.

Les Canadiens et les Britanniques de la 1ère armée canadienne combattent au moyen de tanks, de lance-flammes, de baïonnettes et avec l'appui de l'aviation; ils ont avancé de deux milles aujourd'hui dans le coin fortifié du bois de Reichswald après avoir lutté toute la nuit. Ils sont à huit ou dix milles de l'endroit où le Rhin tourne à l'ouest vers la mer du Nord. Mille prisonniers ont été capturés durant les premières vingt-quatre heures de combat.

(La radio londonienne a rapporte, d'après Reuter, que des parachutistes alliés ont atterri dans la forêt de Reichswald.)

La 78e division a brisé le dernier lien ed résistance à Schmidt.

La 1ère armée française et ses quatre divisions américaines ont anéanti la dernière résistance en Basse-Alsace sur la rive ouest du Rhin au sud de Strasbourg, annonce-t-on officiellement Le GQG rapporte que 4,083 Allemands ont été capturés le 6 février, ce qui fait un total de 16,000 Nazis pris en six jours — la majorité en Basse-Alsace.

Les hommes du général Crerar ont surgi par delà la frontière allemande, à la même distance, au nord-ouest de Dusseldorf et de la Ruhr, que les Américains dans leur offensive vers le Rhin, au sud-ouest de la Ruhr.

La 80e division d'infanterie a avancé dans la Ligne Siegfried à deux milles au nord-ouest de Bollendorf dans une nouvelle pénétration de vingt-quatre milles en Allemagne à l'est du Luxembourg.

Le nouvel assaut canadien, déclanché alors que les Américains luttent dans trois nouvelles brèches pratiquées dans la muraille de l'ouest, au centre du front, est apparemment le début d'une poussée alliée pointant vers le Rhin et peut-être vers la vallée de la Ruhr.

Peu après minuit, la radio allemande a déclaré que dans les "deux dernières heures, Eisenhower a étendu son offensive préliminaire plus au sud" — a Trêves. Trêves est située en Allemagne à vingt milles au sud-est de l'endroit attaqué par la 3e armée américaine dans la région de Diekirch, par delà la frontière luxembourgeoise.

Les 1ère et 3e armée yankies sont déjà sur un front de soixante-dix milles en Allemagne et Berlin rapporte que toute la ligne alliée est en mouvement.

L'artillerie a ouvert le feu à cinq heures du matin. A 10 h. 30, les Canadiens et les Anglais précédés par des tanks commencèrent à avancer vers l'Allemagne depuis Nimègue, en Hollande.

Douglas Amaron, de la Presse canadienne, a déclaré dans une dépêche que des Ecossais de l'Ouest canadien et un régiment canadien-français ont pris part à l'attaque et sont sur la route de leurs objectifs.

Des colonnes d'infanterie et des blindés du Royaume-Uni combattent à leurs côtés, ajoute la dépêche.

L'occupation nazie...

(Suite de la première page)

c'était la première fois que le commandant Hibbard accompagnait ses hommes. Le capitaine du destroyer et ses officiers furent reçus comme des princes par les habitants de la jolie petite ville française.

Sables d'Olonne n'a pas souffert beaucoup des bombardements, quoique la R.A.F. ait frappé des coups directs sur deux navires de commerce allemands ancrés un peu au large de la jetée. Les hommes et les femmes, surtout les enfants, y sont bien vêtus et ne manquent pas de nourriture. Les jeunes gens, même les grand-mères, nous demandaient des cigarettes. Yvonne, une jolie jeune fille de 15 ans, aux cheveux noirs, me fit cadeau d'une ceinture de soie bleue brodée des drapeaux français, américain et britannique et d'une Croix de Lorraine.

Nous avons causé avec le capitaine Eugène Beaumont, commandant intérimaire du district, accompagné de ses officiers, et le colonel Gross, chef de la gendarmerie locale. Le commandant Hibbard prit en note les renseignements désirés et nous sommes tous allés ensuite au mess des F.F.I., qui est situé dans l'ancienne maison d'un des collaborationnistes les plus actifs de la ville. Cet homme fut fusillé peu après la retraite des Allemands.

Le premier débarquement de l'"Iroquois" s'effectua au large de la côte du Poitou, sur la petite île d'Yeu, sous les ordres du lieutenant James Saks, le 23 août, une journée après la retraite des Allemands. Les Canadiens furent reçus avec enthousiasme par les quatre mille habitants de l'île. Ils n'avaient presque plus rien à manger, plus de thé, de sucre ni de lait. Ils reçurent le jour suivant des approvisionnements de toutes sortes de l'"Iroquois".

L'occupation allemande fut particulièrement douloureuse pour les habitants de l'île. Les Allemands y râflèrent presque toute la nourriture, sans parler de leur beau geste de départ: le vol de 5,000 francs d'argent public, au bureau de poste de la place.

Quand le lieutenant Saks quitta l'île avec ses hommes, son bateau était rempli de fleurs et de fruits. Il y a quelques jours, il reçut la lettre qui suit de M. Louis Marcel Valle, chef des Forces Française de l'Intérieur pour les îles.

Monsieur,

C'est au cri de "Les Canadiens sont ici!" que nous avons appris votre débarquement sur l'île d'Yeu. Rien n'aurait pu nous faire aussi plaisir.

Nos deux pays sont rattachés par des liens de sang et de sentiment. Votre arrivée ici signifiait donc pour nous notre libération, non seulement par nos Alliés, mais par nos frères d'au delà les mers. Votre venue a purifié l'atmosphère de l'île, empoisonnée par la présence des Allemands.

C'est moi, parmi mes concitoyens, qui a eu le privilège de vous servir de guide, pendant le court séjour que vous avez fait parmi nous. Cette tâche agréable m'a récompensé de toutes les souffrances endurées pendant les dernières années.

J'aurais voulu du fond du coeur que vous rencontriez les membres de ma famille, mais vos devoirs ne vous en ont pas donné le temps. Permettez-moi de vous dire l'impression profonde que vous avez créé sur nous, par votre bonté et votre générosité à nous faire parvenir des provisions qui nous manquaient tellement. Nous vous remercions d'être venus.

Faites part à vos hommes de notre grande amitié. J'espère que les circonstances nous permettront de nous rencontrer à nouveau, quoique je ne crois pas pouvoir jamais visiter votre beau pays.

Que Dieu soit avec vous! Vive le Canada! Vive les Nations Unies! Vive la France!

Louis Marcel VALLE
Ile d'Yeu, Vendée.

Tu parais inquiet?

— Oui, j'ai 6,000 piastres à payer, et pas un sou.

— Mais alors, c'est plutôt à ton créancier à être inquiet.

Adoption en...

(Suite de la première page)

Il met à la disposition du ministre de la Voirie une somme de deux millions qui sera dépensée pour la suppression des passages les plus dangereux. Il permet également de conclure avec les autres gouvernements, les municipalités et les corps publics toute entente jugée nécessaire à l'exécution de ces travaux. Le montant de deux millions sera pris à même les revenus ordinaires de la province.

Parmi les autres mesures adoptées hier en première lecture, la principale est le bill 2, concernant les allocations familiales.

Ce projet autorise le lieutenant-gouverneur en conseil "à conclure avec le gouvernement fédéral une entente qu'il jugera appropriée, efficace et juste pour l'établissement d'un système d'allocations familiales conforme aux intérêts et aux droits constitutionnels de la province".

Il ne laisse aucun doute sur l'attitude du gouvernement quant à la nécessité d'un pareil système. Le préambule du projet de loi pose en principe "que l'Etat doit une sollicitude particulière aux familles nombreuses et que l'un des meilleurs moyens de leur venir en aide est l'établissement d'un système d'allocations familiales convenablement réparties. "Et il ajoute qu'un tel système doit être établi" avec la coopération des autorités fédérales et sans porter atteinte aux droits constitutionnels".

Ce bill a pour parrain l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre. Les vues du gouvernement seront évidemment exposées avec plus de précision lors de l'étude du bill, qui ne manquera pas de soulever des débats intéressants.

On a également voté en première lecture, sur proposition de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, le bill 4 intitulé "loi favorisant le drainage des terres".

Ce projet de loi autorise le gouvernement à dépenser un million pour le drainage, de façon à rendre productives des terres qui ne pouvaient jusqu'ici donner le rendement voulu, faute d'assainissement.

En sa faculté de procureur général, l'hon. M. Duplessis a présenté en première lecture le bill "modifiant la loi des tribunaux judiciaires relativement à la cour de circuit de Montréal et à la cour de magistrat". Le bill a pour objet de réduire de cinq à trois le nombre des juges composant la cour de circuit de Montréal et de porter de 25 à 30 le nombre de magistrats de district que le gouvernement peut nommer.

On a enfin adopté en première lecture le bill 7 abrogeant la loi instituant une commission d'assurance-maladie et le bill 9 modifiant la loi des véhicules automobiles relativement aux véhicules de ferme. Cette dernière mesure porte de cinq à sept tonnes les poids que peut avoir un véhicule de ferme.

Formidable barrage d'artillerie

(Suite de la 1ère page)

tre ferroviaire à un peu plus de huit milles au sud-est de Parchwitz.

Les armées russes sont à quarante milles de l'endroit où elles peuvent isoler la route d'évasion de Breslau, une ville de 615,000 habitants. La ville de Kurtsch, à douze milles au sud de Breslau, est tombée hier.

Des dépêches moscovites rapportent que Koneff charge à Liegnitz, qui garde les approches de la Saxe.

Une dépêche de Moscou, par la Presse associée, indique que les éléments avancés de la 1ère armée bélorusienne du maréchal Zhuroff est à moins de vingt-cinq milles de Stettin, ce qui signifie que les Russes ont gagné treize milles depuis le dernier rapport publié la nuit dernière.

Reuter rapporte de Moscou que les Russes sont à moins de dix-neuf milles de Stettin.

D'après la radio allemande, les Russes ont élargi six têtes de pont sur l'Oder, entre trente et quarante-trois milles de Berlin, et plusieurs tanks russes ont roulé par delà le fleuve sous le couvert d'un terrible barrage d'artillerie.

Des dépêches de Moscou émettent la possibilité d'une avance russe à l'ouest de l'Oder à Kustrin, mais appuie sur le fait que Zhukoff dirigerait probablement sa 1ère armée sur Stettin avant de pousser sur Berlin.

Des émissions de la radio allemande disent que les Russes ont surgi à vingt-deux milles de Stettin, soit seize milles plus loin que l'endroit mentionné par Moscou, qui ajoute que les Russes ont pris Reetz, Bernstein et cent autres localités de Poméranie au sud-est du centre de communication de Stargard.

La marche sur Stettin, à soixante-douze milles de Berlin, menace d'isoler 13,500 milles carrés de la Poméranie allemande et des vingtaines de mille Allemands dans l'est.

La prise de ce grand centre, qui possède un vaste chantier maritime et a une population de 270,000 habitants, donnerait aux Allemands un puissant ancre septentrional pour leurs positions de l'Oder allant au sud jusqu'à Fuerstenberg, où l'Oder tourne à l'est au sud de Francfort.

De bonne heure ce matin, la radio allemande a déclaré que les Russes ont chargé à Fuerstenberg et ont établi une tête de pont sur l'Oder à cet endroit, mais que les Allemands ont défendu la ville avec succès et réduit la tête de pont en lançant de fortes réserves dans la mêlée.

Un résumé des nouvelles publié par Berlin, ce matin, indique que la garnison nazie a brisé le siège de Koenigsberg, capitale de la Prusse orientale, en livrant de dures batailles qui ont rouvert la route de la côte. Moscou a annoncé la prise de Kreuzberg, à treize milles au sud de Koenigsberg, qui a été encerclée par les Russes durant plusieurs jours.

Berlin dit aussi que les Allemands isolés à Budapest ont réussi à avancer leurs positions. Le bulletin russe déclare que quelques autres quadrilatères ont été pris dans la capitale hongroise.

Le communiqué moscovite est demeuré silencieux sur la grande bataille qui se déroule aux portes extérieures de Berlin, mais la radio a dit que la ligne de l'Oder a été enfoncée et que Berlin est prise de panique à la vue de l'écoulement du dernier obstacle pour les Russes sur la route de la capitale nazie.

Une émission en langue allemande, venant de Moscou, rapporte que des unités soviétiques ne sont qu'à une douzaine de kilomètres de Berlin en flammes. La radio finnoise a dit que des tanks russes ont sondé le terrain jusqu'aux banlieues de Berlin.

Au nombre des endroits pris au sud-est de Stargard, hier, il y a Sammenthin, à trente-huit milles de Stettin, et point de la plus profonde pénétration vers le port, et Arnswalde.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Bien qu'une vague de vols déferle sur la ville de Sudbury depuis un mois, le député en chef de la sûreté, M. Pyle, a fait remarquer qu'il y a eu une diminution dans le nombre de personnes amenées en cour durant le mois de janvier. Il n'y eut que 360 délinquants, soit 116 de moins qu'en décembre dernier.

Des voleurs ont enfoncé cinq coffres-forts et ont retiré de l'argent pour un montant d'environ $3,000; des voleurs ont aussi forcé trois maisons et se sont sauvés avec beaucou de butin. Les trois maisons saccagées sont celles de l'avocat L. Landreville, du Dr McCullouggh et de M. F. Reid.

La sûreté municipale est à la recherche des voleurs.

Funérailles:

Les funérailles de Roland Poitras ont eu lieu, jeudi matin, en l'église Ste-Anne. Le défunt, âgé de 17 ans, fut tué instantanément, mardi, alors que sautant de son traîneau, les chevaux qu'il conduisait furent effrayés et il fut traîné sous le traîneau sur un long parcours avant de recevoir du secours.

Le jeune garçon était alors employé à la Poupore Lumber Co., à 18 milles au nord du lac Whanapitae. Il naquit à Hanmer et vint demeurer avec sa famille à Sudbury, en 1942. Lui survivent, outre ses parents, M. et Mme R. Poitras, 74, rue Borgia, cinq frères et une soeur. L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Les jours se suivent mais . . .



En effet, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, dit un vieux proverbe, et une fois de plus il a prouvé son fond de vérité. Dans les heures sombres de 1940, la garde territoriale anglaise se préparait à faire face à l'invasion de l'Angleterre par les Allemands. Un village miniature servait pour les explications. A Londres, c'était alors l'heure sombre. Le soleil de l'espoir s'est levé sur les Nations Unies et c'est au tour de Berlin aujourd'hui de vivre ces heures.

Tanks yankis...

(Suite de la 1ère page)

mmédiat étant les aménagements du port.

Le grand quartier général a annoncé aujourd'hui que la 37e division "prêtait son concours à la 11e division aérienne pour chasser les Japonais de la partie sud de Manille".

La 11e division aérienne, qui avait fait son entrée dans les faubourgs après une invasion en parachutes, du sud-ouest, se battait aux dernières nouvelles, autour de l'aéroport de Nichols, à l'extrémité sud de Manille. Sa marche en avant était ralentie par des groupes japonais peu nombreux mais qui offraient une résistance acharnée. Rien n'indiquait si le cercle ennemi entourant l'aéroport avait été éliminé ou dépassé.

L'artillerie japonaise a commencé à ralentir son feu hier après avoir bombardé continuellement pendant deux jours la partie nord de Manille occupée par les Américains.

On a annoncé la destruction de plus de 200 tanks japonais — plus des deux tiers de la 2e division de blindés nippons au cours des opérations de la plaine centrale de Luçon.

Les importantes ville routières de Munoz, Rizal et Lupao ont été prises par les troupes américaines des 6e et 25e divisions. La prise de Lupao termine pratiquement la campagne lancée par les Américains pour s'emparer du flanc gauche de Luçon.

Les pertes ennemies ont été "très lourdes", tant en hommes qu'en matériel, dans ce secteur, annonce le grand quartier général. 1,242 soldats ennemis ont été tués à Munoz seulement, rapporte-t-on. L'ennemi a perdu également 42 tanks, 62 véhicules blindés, et 22 canons pris ou détruits.

Les pertes totales de l'ennemi à Luçon s'élèvent, rapporte-t-on, à plus de 48,000.

Rixes entre étudiants en Egypte

LE CAIRE, le 9, (PA) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui qu'un garçon de 14 ans a été tué, cinquante-quatre policiers blessés et plusieurs centaines de personnes arrêtées par suite de récentes émeutes entre étudiants; la censure a empêché la publication des rapports depuis le début des troubles, mardi.

Le communiqué déclare que des agents d'un parti politique égyptien ont incité la révolte, bien que les étudiants luttent ostensiblement pour des vivres et des vêtements.

Décès de Mme Miles Derouin à Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.) (D.N.C.) —Jeudi matin est décédée Mme Miles Derouin, (née Anna Graveline). Malade depuis quelques années, son état s'aggrava mercredi. Elle naquit à Fort-Coulonge, Qué., du mariage de Mme Rose Graveline et de M. Graveline, décédé.

Lui survivent, outre son époux, cinq enfants, René, de Pembroke; James, de Westmeath; et Lawrence, en service actif outre-mer; Mme L. P. Grace, de Petawawa, et Mme L. Muncaster, de Pembroke; sa mère, Mme Graveline, de Fort-Coulonge, et deux soeurs, Mme D. Mousseau, de Gogama, Ont., et Mme Paul Sabourin, de Pembroke, et cinq frères, John et Edgar Graveline, tous deux de Westmeath, et Camille, Ignace et Thomas, tous trois de Fort-Coulonge. Elle lasse également onze petits-enfants. Ses funérailles auront lieu samedi matin, en la cathédral. L'inhumation se fera au cimetière de Pembroke.

M. Craig Sutton, âgé de 42 ans, est décédé subitement à la suite d'une crise cardiaque, mardi soir. Il naquit à Mickburg, Ont., et habitat le canton de Stafford, toute sa vie. Il était cultivateur.

Il épousa, il y a dix-sept ans, Annie Stone, qui lui survit, ainsi que deux filles, Mlles Glenna et Ann, ainsi que sa mère, Mme W. J. Sutton, une soeur, Mme Cecil Mills, de Kirkland-Lake, et un frère C. Sutton, de la marine canadienne.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi après-midi.

Le soldat Edouard Bernard et Mme Bernard, née Fernande Gauthier, annoncent la naissance d'une fille, qui a été baptisée sous les prénoms de Marie-Fernande-Suzanne. Parrain et marraine, le soldat Ernest Côté et Mme Côté. Porteuse, Mme R. Reid.

Mme Henri Plouffe, de Timmins, Ont., a visité son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Adrien Ladouceur, récemment.

Mlles Aline et Marie-Jeanne Godin, sont parties en voyage à Montréal et à Ottawa. A ce dernier endroit, elles visiteront leurs frères, Maurice et David, tous deux étudiants à l'université d'Ottawa.

Mme W. W. Timmons, de Chesterville, Ont., a visité notre ville cette semaine.

— Vous n'avez pas honte d'entrer dans le salon avec des pieds comme cela?

— Que voulez-vous, madame, je n'en ai pas d'autres.

* * *

— Alfred, as-tu acheté des allumettes?

— Oui, papa.

— Sont-elles bonnes?

—Très bonnes, je les ai toutes essayées.

La Nlle-Angleterre...

(Suite de la 1ère page)

Les fils électriques sont tombés sous le poids de la neige humide.

HALIFAX, le 9, (PC) — Une tempête d'une vélocité de 40 milles à l'heure a balayé les provinces Maritimes aujourd'hui, causant des retards ferroviaires mais pas de dégâts graves.

Venant de la direction de la Nouvelle-Angleterre, la tempête a balayé les trois provinces du sud-ouest au nord-ouest. Les compagnies de transport et d'électricité de la Nouvelle-Ecosse n'ont pas été affectées, mais à Moncton, N.-B., les autobus et les avions ont dû contremander leurs voyages et les trains étaient très en retard.

2,150 bombardiers...

(Suite de la 1ère page)

Trois avions canadiens ne sont pas rentrés de ces opérations.

En même temps que les bombardiers exécutèrent leur attaque, les Mosquito de la RAF survolaient Berlin une fois de plus, ajoutant encore à la confusion qui règne dans la capitale allemande.

La raffinerie de Politz est l'une des deux plus importantes d'Allemagne et se spécialise dans la fabrication de l'essence employée par les avions. Elle avait été pratiquement mise hors d'état de produire le 13 janvier, rapporte la RAF, mais elle avait été reconstruite par des équipes d'ouvriers fanatisés travaillant vingt-quatre heures par jour.

Des bombardiers-chasseurs et des chasseurs du 9e corps de l'AAF ont effectué plus de 1,500 sorties, cependant que les appareils britanniques et ceux du 2e corps américain accomplissaient 1,000 sorties pour la première fois en plein jour.

Allons! Tout le monde en voiture!



Les sports d'hiver sont des choses nouvelles pour les jeunes anglaises qui ont épousé des soldats canadiens et qui viennent demeurer dans notre pays. Voici une famille — on voit un soldat à l'arrière, — qui va faire une promenade en traîneau. Tout le monde a l'air de bonne humeur et chacun semble chanter ce refrain de chez-nous: "Filez joyeux cortèges, raquettes agiles, traîneaux légers, sur l'éclatante neige, laissez-vous emporter."

Le colonel F.-C. Gilbert-Berthiez à un autre poste

Le lieutenant-colonel F.-C. Gilbert-Berthiez, 44 ans, d'Ottawa, officier technique de l'état-major au quartier général de la Défense nationale, quittera sous peu l'Armée active canadienne pour accepter un poste important ailleurs, selon une déclaration faite aujourd'hui par le quartier général de la Défense nationale.

Le lieutenant-colonel Gilbert Berthiez est né en Suisse et il fit ses études au Royaume-Uni, suivant le cours de science et de technologie du collège impérial. Il était capitaine dans l'Aviation française avant la chute de la France en 1940. Il servit plus tard auprès de la mission d'armements de France Libre à Londres (Angleterre) puis il vint au Canada avec d'autres officiers de France Libre. Il fut nommé au bureau de direction du maintien des appareils mécaniques à la division du maitres général de l'Artillerie en 1942.

Il demeurait à Ottawa à 72, rue Thomas.

Alfred (Ont.)

ALFRED, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Léon Campbell font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Edouard-Raymond; parrain et marraine, M. et Mme Edouard Dauth, grands-parents maternels de l'enfant.

Décès:

Dernièrement eurent lieu dans notre paroisse les funérailles de: Mlle Irène Martineau, g.m.g., de Montréal, fille de Mme Joseph Martineau; Mme Rachel Dupuis, de Montréal, fille de Mme Ignace Daoust; et M. Dorcina Séguin, également de Montréal — tous trois étaient d'anciens paroissiens.

Retraite fermée:

M. Armand Langevin, M. Fernand Parisien et M. Adélard St-André sont revenus de la retraite fermée qui eut lieu à la Maison du Sacré-Coeur, à Hull.

Visites:

M. et Mme Emile Charbonneau, Mlles Emma et Albina et M. Joseph Charbonneau ont rendu visite à Mme E. Demeule, de Papineauville, dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Charbonneau, de Hearst, Ont., M. et Mme Léonard Charbonneau, M. et Mme Albert Charbonneau et leurs deux fils, Bruno et Yvon, étaient les invités de M. et Mme Adélard St-André, dimanche dernier.

Mlle Germaine St-André est retournée à Montébello, après avoir passé la semaine en visite chez des parents, ici.

M. et Mme Edouard Dauth, de Vankleek-Hill passent quelque temps en visite chez M. Léon Campbell.

Noëlville (Ont.)

NOELVILLE, (Ont.), le 9. — (D.N.C.) — Mlle Yolande Bastien qui était employée à Timmins, est revenue dans sa famille.

M. et Mme Omer Lafrenière, de Sudbury, ont visité les familles Gaétan Prévost et Valère Lafrenière, en fin de semaine.

Mlles Alice et Marie-Rose Houle de Sudbury, ont passé la fin de semaine dans leur famille, chez M. et Mme Jos. Houle.

M. Edgar Bergeron est allé au Sault-Ste-Marie, la semaine dernière, pour assister à la convention des hôteliers.

M. Alcide Daoust, accompagné de Mme Daoust, est allé aussi au Sault-Ste-Marie, où ils ont assisté à la convention des hôteliers.

Mme A. Ménard, de Blind-River, accompagnée de sa fille, Mlle Thérèse Ménard, a visité les familles Bergeron et Mayer, récemment.

Le lieutenant Paul Emile Strasbourg visite actuellement son épouse à Noëlville.

Mme Léon Nadon est de retour de Sudbury où elle a passé une semaine chez sa fille, Mme Vital Aubry.

Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, (Ont.), le 9 (D.N.C.) — Depuis plusieurs années, la Société St-Jean Baptiste nous présente à la radio, tous les dimanches, la demi-heure hebdomadaire française. Ces programmes se composent de sketches, de chants français et les artistes sont choisis dans Kirkland-Lake; l'on y présente aussi quelquefois des artistes invités de l'extérieur.

La réalisation de ces émissions françaises est confiée à Julien Pichette qui en est aussi l'annonceur.

L'émission de dimanche, 11 février, sera donnée par des élèves de l'école de l'Assomption, sous la direction des religieuses. On aura le plaisir d'entendre un sketch, racontant les apparitions de la Ste-Vierge à Bernadette Soubirous, accompagné de chants par les élèves de 6e, 7e et 8e années.

Le rôle de la Ste-Vierge sera joué par Yvette Aubin; celui de Bernadette par la petite Denise Desgroseillers.

André Guindon, représentera Mme Soubirous. Treva Legault sera Marie, soeur de Bernadette et Lucille Jetée sera Jeanne, l'amie des fillettes Soubirous.

La demi heure hebdomadaire française peut être entendue tous les dimanches à 1 heure de l'après-midi de CJKL, Kirkland-Lake.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil: remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang: malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Nominations dans l'armée

Le colonel Edmund Batten McPherson, O.B.E., E.D., 46 ans, de Toronto, ancien commandant d'un centre d'instruction supérieure de l'Artillerie, a été nommé auprès d'un comité de sélection et de classement des officiers, affecté au centre d'instruction des officiers de Brockville, selon une déclaration faite aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale.

Le lt-colonel E. W. T. Gill, 42 ans, d'Ottawa, est de son côté nommé secrétaire du Conseil de la Défense et il continuera de remplir ses fonctions de secrétaire du comité des chefs d'état-major et restera membre du secrétariat du cabinet, selon une déclaration faite aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale.

St-Sixte Qué.

ST-SIXTE, (Qué.) — (D.N.C.) — A une assemblée des marguilliers, dimanche dernier, M. Eugène Lavoie a été nommé marguillier, remplaçant M. Hermas Legault, sortant de charge.

L'année dernière, il était question que les paroissiens de St-Sixte construisent une salle paroissiale; rien n'a été fait encore. Cependant il serait absolument nécessaire que notre paroisse ait un endroit convenable pour les réunions municipales et scolaires ainsi que pour hospitaliser le personnel de l'Unité sanitaire qui ne sait où se loger pour remplir ses fonctions. Espérons que chacun comprendra ces besoins urgents et y mettra sa coopération afin que le plus tôt possible cet établissement ainsi qu'un endroit pour loger les chevaux l'hiver soient en voie de construction.

M. Adrien Amiotte, de Sask., est allé visiter ses parents de Thurso, Montréal, St-Jovite et L'Annonciation.

Mme Joachim Lafontaine, de Montpellier, a visité M. A. Lanthier et A. Amyot, dernièrement.

M. et Mme Théophila Lanthier, de Ripon, se sont rendus à Montréal, à l'occasion des fiançailles de leur fille, Jeannette, avec M. R. Bougie; ils étaient accompagnés de M. et Mme Gédéon Lanthier; ils ont visité également la famille W. Charest, H. Corbeil et F. Désormeaux.

LAROCQUE

Heures du magasin: 9 à 6 tous les jours
Mercredi, 9 à 1 p.m.



Robes de tissus imprimés
En Vogue
8.90

Elles sont ravissantes, n'est-ce pas? Jolies robes en tissus imprimés, ravissants modèles pour porter maintenant sous votre manteau — et plus tard au printemps — détails coûteux et à un prix peu coûteux. Tailles 12 à 20.

Le R. P. G. Sauvé parle à Sudbury de Caisse populaire

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — La fondation d'une caisse populaire à Sudbruy: "La Caisse Populaire Ste-Anne de Sudbury Limitée" sera réalisée d'ici un mois. C'est la remarque que M. R. Dignard a fait, dimanche soir, alors qu'il remerciait le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., d'Ottawa, à la suite d'une intéressante étude sur les caisses populaires.

La salle Ste-Anne était remplie à l'occasion de la visite du nouveau chef du secrétariat de l'Association d'Education Canadienne-française d'Ontario, directeur des cours par correspondance de Reconstruction Sociale et l'un des grands appôtres des coopératives et des Caisses Populaires.

Le R. P. Sauvé fut attentivement écouté par une belle assistance pendant qu'il donna sa causerie et qu'il fit tourner plusieurs films démontrant la grande valeur des coopératives et des caisses populaires.

Au début de son exposé, le R. Père Sauvé fit remarquer que "si nous combattons pour la survivance de la race canadienne-française, il n'y a aucune anxiété à avoir pour notre avenir". Il ajoute que nous pouvons y arriver par plusieurs moyens; surtout par l'attachement à notre foi et à notre langue. Cependant quoique ces deux points soient des conditions "sine qua non", il faut aussi considérer l'ordre économique. Et, le R. Père ajoute: "Il faut intensifier le relèvement économique en Ontario et un des grands moyens se trouve dans le corporatisme et les caisses populaires".

Quand on parle de corporatisme, il y a des personnes qui "prennent le mors aux dents" et crient à la révolution. "Mais il faut s'entendre, expliqua-t-il. C'est une révolution, oui, mais une vraie révolution qui désire améliorer le sort des classes ouvrières qui sont en butte à la haute finance".

Le conférencier cite de multiples exemples pour démontrer les bienfaits amenés dans la reconstruction sociale, telles que les caisses populaires d'Ottawa, entre autres, celle de la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa qui pour ses seize mois d'existence fait un chiffre d'affaires de $225,000 alors que l'actif réel de la caisse est de $79,318.77 avec un total de 398 membres. Un fait à remarquer c'est que la caisse scolaire établie aux écoles Garneau et St-Pierre a donné $1350 et 475 enfants, volontairement membres de cette caisse, apprennent à épargner et se créent ainsi un bel avenir.

En effet, c'est le but des caisses populaires d'habituer les gens à l'épargne et "l'important c'est que le sociétaire possede assez de volonté pour déposer ses épargnes à temps réguliers".

Il cite le cas de la fondation de la première caisse populaire par J. Desjardins, à Lévis, en 1901, alors que le premier dépôt fut la somme de 10 cents, et le total de la première journée, de $26.40. Aujourd'hui, elle fait des chiffres d'affaires au montant de $112,000,000.

C'est ainsi qu'aux mauvais jours, le peuple ne sera pas pris au dépourvu.

Le conférencier démontre comment les pêcheurs de la Gaspésie et des provinces maritimes ont pu se dégager de l'emprise des monopoles du poisson. Alors que durant un siècle, ces pêcheurs vivaient dans une abjecte pauvreté et "tenus dans l'ignorance pour mieux être exploités", ils ont enfin senti la nécessité de secouer le joug de l'esclavage économique qui les tenaient à la porte de la misère. Ils ont fondé des caisses populaires avec leurs maigres épargnes, et aidés de la Providence, ils sont devenus maîtres de leur propre destinée.

Et le Révérend Père conclut ainsi: "Aujourd'hui, grâce à cette éducation de la reconstruction sociale, ils forment un peuple heureux, un groupe qui reçoit sa part des richesses, sa part de félicité et sa part des avantages d'une éducation saine.

Ces exemples abondent à travers le Canada comme à travers le monde. C'est le commencement du réajustement économique par les Caisses populaires et le corporatisme".

M. J.-A. Lapalme, président régionale de l'Association d'Education, présenta l'orateur et M. R. Dignard, le remercia.

Embrun, Ont.

EMBRUN, (Ont.) — (D.N.C.)— A M. et Mme Germain Ménard (Germaine Loiselle), est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Colette.

M. Guy Cloutier, de Montréal, est en convalescence dans sa famille, après avoir subi une opération.

Un groupe de jeunes filles ont suivi une retraite fermée à Hull, la semaine dernière.

Mlle Jeannette Ménard, d'Ottawa, a passé la fin de semaine, chez ses parents.

Mlles Cécile Bergevin et Thérèse Bourdeau sont allées travailler, à Ottawa.

Le Cercle des Fermières a tenu son assemblée mensuelle jeudi le 8 février, à la salle paroissiale.

VALLEYFIELD

Banquet de la Garde Champlain

VALLEYFIELD, (Qué.) — (D. N.C.) — Le souper offert à tous les membres de la Garde Champlain a réuni 350 personnes. A la table d'honneur, on remarquait M. le curé H. Julien, aumônier de la garde qui était l'hôte d'honneur, M. le maire R. Cauchon et son épouse ainsi que messieurs les échevins et leurs épouses. M. Albert Lemieux, député provincial, M. Georges Poirier, président de la garde, M. le vicaire G. Lebeuf, l'aumônier des Zouaves de Valleyfield, l'abbé P. Laniel, l'aumônier de la Garde Dollard, M. l'abbé A. Pilon, le chef de police, R. Lanctôt, M. le commissaire R. Bélanger, M. le greffier C. Codbec.

Des chansons ont été rendues par M. L. Cyr et ses compagnons, au piano, Mme Cyr; les frères Brisson donnèrent aussi des auditions. Avant le souper, M. Georges Poirier, président de la Garde Champlain souhaita la bienvenue à tous les invités. L'on récita le Bénédicté et l'on s'attaqua aux diverses pièces du menu. Vint ensuite le dévoilement du tableau d'honneur qui a été gracieusement offert par M. R. Hallé et exécuté par M. L. Asselin, avec le concours des Rév. Soeurs Clarisse pour la peinture. Ce tableau d'honneur est dédié à tous les membres bienfaiteurs de la Garde qui ont versé à la caisse la somme de $25 ou plus. Un grand nombre de convives ont imité les membres déjà inscrits en souscrivant la somme requise. Voici les noms des membres qui ont pris l'initiative: Messieurs L. Malbeuf, C. Leblanc, N. Lalonde, R. Lalonde, H. Breton, E. Parent, P. Godin, O. Cousineau, J. L. Haienault, A. Primeau, R. Monpetit, A. Leduc, J. Poirier, A. Blanchette, H. Robinault, (H. Viau, échevin), G. Asselin, G. Legros, A. Marleau, F. Laframboise, un ami de la Garde. Le banquet fut préparé par les Rév. Srs de la Providence; les dames et demoiselles ont aidé à disposer les tables et à les orner et le service fut fait par 14 membres de la J.O.C. Une petite comédie en un acte, présentée par le cercle dramatique de la Garde clôtura la soirée.

M. le curé et aumônier de la Garde remercia les invités d'être venus en si grand nombre, ainsi que les généreux donateurs.



Voici ce que dit un Assuré

"Il y a plusieurs années, j'ai pris une assurance-vie de la Mutual Life of Canada et, tous les ans depuis ce temps-là, j'ai lu attentivement le Rapport Annuel de la Compagnie parce que, en tant que détenteur de police, je possède, avec 180,000 autres assurés, ma part de cette affaire.

"Je suis un homme pratique mais les gros chiffres ne m'impressionnent pas—je veux savoir ce qu'ils représentent pour moi, qui suis assuré, et pour ceux qui sont à ma charge.

"Prenez 1944, par exemple. La Mutual Life a eu plus de nouveaux assurés que durant n'importe quelle autre année depuis qu'elle existe. Cela signifie une compagnie plus solide, plus de gens qui se sont joints à moi dans un but commun—la protection personnelle et celle de la famille. (Nous possédons 285,000 polices de protection dont le montant dépasse $723,000,000). Il est évident que la Compagnie s'est acquis une bonne réputation par son service et les résultats exceptionnels de ses polices.

"L'année dernière, $14,854,000 ont été payés dans des cas de décès, polices à maturité, dividendes et autres, ce qui a rendu service a beaucoup de gens et de familles dans tout le Canada. Mes polices sont toujours en vigueur et elles augmentent constamment de valeur. L'assurance de sécurité qu'elles me garantissent pour l'avenir me permet d'avoir la tête tranquille.

"Sur le montant payé par la Compagnie en 1944, j'ai reçu ma part de dividendes, ce qui a représenté une réduction sensible de ma prime. $90,000,000 ont été payés en dividendes aux assurés depuis que la Mutual Life fut fondée en 1869, ce qui signifie que le coût réel de l'assurance a été réduit de ce montant.

"J'ai aussi remarqué avec plaisir que la Mutual Life a énormément souscrit aux deux Emprunts de la Victoire de 1944 et qu'un gros pourcentage de la somme qui s'élève à $252,000,000 est en Obligations de Guerre et en Obligations de la Victoire. Ces placements m'intéressent car cet argent nous appartient—à nous, les assurés—et représente la stabilité de notre assurance.

"Je suis content de savoir que la Compagnie conduit ses affaires d'année en année si soigneusement que la SÉCURITÉ de mon assurance est indubitable, et si économiquement et efficacement que, grâce aux gains réalisés par la Compagnie, mon assurance me COÛTE LE MOINS POSSIBLE.

"C'est que, pour moi, l'assurance-vie est une chose personnelle, et les rapports annuels de ma Compagnie représentent plus que des chiffres—pour moi, ils signifient un renforcement de ma sécurité présente et future, de celle de mes collègues assurés et de nos dépendants."

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

Fondée en 1869

SIÈGE SOCIAL - - WATERLOO, ONT.



A J FREIMAN LIMITED

A J FREIMAN LIMITED



29.50

les costumes mettent en vedette le genre rayé pour le printemps

Les genres juvéniles sont la grande vogue pour ce printemps. Voici un fascinant costume pour les jeunes filles, pour la nouvelle saison. Worsted rayé . . . modèles svelte et avenant. Epaules carrées, revers larges, poches appropriées. Un costume qui est parfait pour les accessoires. Pour diverses occasions! Noir et blanc; brun et blanc sous forme de rayures. Tailles 12 à 18. Freiman, deuxième étage.



3.19

bonne nouvelle en fait de souliers de circonstances pour le printemps

Souliers avenants pour la nouvelle saison! Souliers plats très confortables pour jeunes filles! Nous en illustrons deux genres . . . le genre chevillette et mocassin! Venez voir la variété . . . le brogue, le "Shank's mare", le "loafer" . . . en jolies teintes de brun ville . . . et tan Pointures 4 à 8½. Salon des chaussures chez Freiman, troisième étage.



aubaines du printemps en manteaux de circonstances . . . de lainage botany et alpaca de choix

35.50

Le chesterfield . . . le reffer souple! deux jolies conceptions pour toutes les occasions du manteau de circonstances pour le printemps. Voilà deux conceptions que nous illustrons de notre captivante consignation. Remarquez les nouvelles manches raglan, l'empiècement, les poches nouveautés et les remplis. Le dos est attrayant aussi . . . ajusté à remplis et plis ample. Les styles sont des plus variés . . . ne manquez pas de les voir tous. Beige sucre, rose juin, or soleil. Tailles 12 à 16. Freiman, deuxième étage.

modes legato, conception avenant pour jeunes filles

10.95

Legato . . . doux, facile, l'opposé de staccato! Modèles juvéniles ravissants, d'une captivante féminité, ruchés avenants, peplums, manches courtes, jolies encolures et fascinants coloris . . . dans l'harmonie du printemps. Robe de crêpe rayonne . . . couleurs: bleu tamisé, gris, vert, rose, noir. Tailles 11 à 17. Robes pour jeunes filles chez Freiman, 2ième étage.





les économies printanières favorisaent les imprimés, tailles pour dames et demi-tailles

3.98

Modèles printaniers dans une splendide gamme de couleurs! Robes bienvenues dans l'élégante garderobe des dames bien mises, pour maintenant et plus tard. Nous illustrons des genres typiques . . . le panneau imprimé sur du crêpe rayonne uni en un genre redingote amincissant! le modèle souple avec taille bien ajustée et épingle décorative. Seulement deux de l'assortiment varié . . . Couleurs: rose, bleu, vert, tan, marine, noir comme fonds. Demi-tailles 18½ à 24½. Pour dames, 38 à 44. Tailles fortes, 46 à 52. Freiman, deuxième étage.

RADIO — CINEMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 9 février 1945

AU LAURIER

"The Hour Before the Dawn"

"The Hour Before the Dawn" adaptation d'une nouvelle poignante de Somerset Maugham, est cette semaine à l'affiche. Franchot Tone et Veronica Lake sont en vedette secondés par une distribution remarquable qui comprend Binnie Barnes, John Sutton, Henry Stephenson et Philip Merivale.

Le film dit l'aventure d'un jeune Anglais, personnifié par Tone, qui refuse de porter les armes ou de faire du service contre les hordes nazies, parce qu'il croit ainsi mieux servir le genre humain.

Sont opposés à ses principes: son frère qui est officier dans l'aviation, son père Henry Stephenson, et d'autres membres et amis de la famille.

Veronica Lake, cependant favorise sa décision, mais un motif secret la pousse à agir de la sorte, et c'est pour servir une idée qu'elle épouse Tone sans l'aimer.

Eventuellement, Tone découvre que ce n'est pas en prévenant les effusions de sang qu'il conservera la liberté du monde, et il fait littéralement volte-face, et devient un champion de la liberté.

Comme second film au programme: "Santa Fe Scouts", avec les Trois Mousquetaires.

AU CAPITOL

"Mrs. Parkington"

Déviant un peu de la formule de "mari et femme" qu'avaient adoptée pour eux les directeurs de leurs films précédents, Walter Pidgeon et Greer Garson sont de nouveau réunis dans quelque chose de différent, le film "Mrs. Parkington", qui couvre la période de 1872 à 1938 et qui nous montre le major Augustus Parkington et sa femme Suzie. Celle-ci, naïve fille d'une auberguiste du Nevada, se transforme en une beauté internationale et devient, à 83 ans, une vieille dame sage et spirituelle.

Walter Pidgeon n'est plus un timide comme dans le rôle de Pierre Curie, mais un rude militaire qui n'a peur de rien et qui peut bâtir des empires, qui aime le luxe, la bonne chair et les femmes. La gaieté, l'entrain, la puissance dramatique sont les caractéristiques de cette production qui a obtenu un grand succès à New-York, et qui se joue actuellement au Capitol.

Une distribution de premier ordre soutient les artistes principaux: Edward Arnold, financier retors qui ruine les Parkington; Agnes Moorehead, baronne française, ancienne flamme du major, qui devient l'amie de Suzie; Gladys Cooper, Frances Rafferty, Tom Drake. Le scénario est tiré d'un roman de Louis Bromfield. Comme l'action se déroule sur une période de 70 ans, la variété des costumes y constitue un élément d'intérêt considérable.

TAMARA TOUMANOVA FAIT SES DEBUTS AU CINEMA

Etoile de la troupe de Ballets Russes de Monte-Carlo, puis du Ballet Théâtre, Tamara Toumanova est maintenant installée à Hollywood après une vie remplie d'aventures. Fille d'une princesse de Georgie et d'un colonel du tsar qui fuirent leur maison pendant la grande guerre, elle est née dans un wagon à bagages près du village sibérien de Touman dont elle a pris le nom, son nom véritable étant Tamara Khassidovitch-Boretchy.

De Sibérie, la famille se rendit à Shanghaï puis à Paris, où elle mena la vie très simple des émigrés russes, qui manquaient souvent d'argent pour payer le gaz. Mais sa mère faisait des projets pour elle. Elle fit entrer Tamara, à cinq ans, dans une école de danse, où celle-ci faisait ses débuts comme protégée de la grande Pavlowa deux ans plus tard. A 15 ans, elle était déjà première ballerine, et dans les tournées qu'elle fit avec les Ballets Russes, elle conquit l'Europe, l'Australie et l'Amérique. On composa de la musique pour elle, et on écrivit des livres la concernant. Le Broadway la réclama pour "Stars in Your Eyes".

Tamara demeure maintenant à Beverly Hills, où elle s'est acheté une résidence depuis son mariage au metteur en scène et scénariste Casey Robinson. Son père et sa mère, un chien français nommé Bela et un chat angora appelé Moora la partagent avec elle.

Toumanova ne pratique qu'un sport, la marche quotidienne. Elle mesure 5 pieds 4 pouces, pèse toujours 100 livres et fait de l'exercice sur une barre fixe placée dans son garage. Etudier des scénarios au son des disques classiques, tout en buvant du thé bouillant à la russe, telle est l'occupation la plus typique de l'artiste. Elle possède une collection de figurines représentant des cygnes, qui lui furent donnés par des admirateurs. A l'occasion, elle peut danser la rhumba.

Carmel Myers, absente du cinéma depuis 10 ans, y retournera dans le rôle d'une baronne allemande, dans le film "The Conspirators".

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"HOUR BEFORE THE DAWN"
avec Veronica Lake et Franchot Tone
"SANTA FE SCOUTS"
avec les Trois Mousquetaires

FRANCAIS
Aujourd'hui et demain
"CHEROKIE STRIP"
avec Dick Foran
"SILENT PARTNER"
avec William Henry

CENTRE
NOEL COWARD'S
CAVALCADE OF A NEW GENERATION
This HAPPY BREED
in Technicolor
starring ROBERT NEWTON CELIA JOHNSON
2nd WEEK
Extra
Dessins animés de couleurs
Les dernières nouvelles
Tous les jours à partir de 12 h. 15 p.m.

Aujourd'hui et demain
"ARSENIC AND OLD LACE"
avec Cary Grant, Priscilla Lane
aussi
"MY PAL WOLF"
avec Jill Esmond, Sharyn Moffett
CARTIER

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — **"Mrs. Parkington"**: 12 h., 2 h. 06, 4 h. 26, 6 h. 46, 9 h. 06. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — **"This Happy Breed"**: 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — **"Dark Waters"**: 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 15.

CARTIER — **"Arsenic and Old Lace"**: 2 h. 19, 5 h. 51, 9 h. 23. **"My Pal Wolf"**: 12 h. 59, 4 h. 31, 8 h. 03.

LAURIER — **"Hour Before the Dawn"**: 1 h. 10, 4 h. 04, 6 h. 58, 9 h. 49. **Santa Fe Scouts"**: 3 h. 09, 6 h. 03, 8 h. 54.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Chansonnettes	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	Chant des..	Métropole	Headquarters	RA on Air
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Carolyn Gilbert	Blackstone
7 h. 45	Fantaisie sur	Fantaisie sur	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Joe Badeloque	Joe Badeloque	Romantic Pictures	Aldrich Family
8 h. 30	Vie des quatres	Vie des quatres	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45				
9 h. 00	St-J.-B. d'Ottawa	Heure de valse	Waltz Time	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30	Emission pol.	Emission pol.	Concert Orchestra	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	Talk	
10 h. 30			Eventide	News
10 h. 45	Récital	Récital		
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC News	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Wake up and live
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Musicale			Tunes
9 h. 00	Rythm for Sat.	Concert du samedi	Musical Prog.	
9 h. 15				From Hymnal
9 h. 30	Concert matinal	Les chansons..	Encores	Brass Band
9 h. 45				Your Date
10 h. 00	Prog. mus	Prog. mus.	Sat. Spotlight	Mid-Morning..
10 h. 15				Newscast
10 h. 30	Airs d'opérette	Airs d'opérette	Yours truly	CKCO at Home
10 h. 45			Concert	
11 h. 00	Quatuor à cordes	Quatuor à cordes	Piano Quartet	
11 h. 15				Organ Serenade
11 h. 30	Pharand	Mus. sympn.	Prelude to..	Do you remember
11 h. 45	Cavalcade			Newscast
12 h. 00	Variétés	Prog. mus.	BBC News	Farm Front
12 h. 15			College of Air	Luncheon Music
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Scrapbook	
12 h. 45				
1 h. 00	En chantant	Les alouettes	CBC News	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Record Album	
1 h. 30	Revue des Hebdos	Revue des hebdos	Mus. Prog.	
1 h. 45	Concert	Chansonnettes		
2 h. 00	L'opéra	Opéra	Opéra	
2 h. 15				
2 h. 30				
2 h. 45				
3 h. 00				
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00				
5 h. 15				
5 h. 30				
5 h. 45				Tea Time
6 h. 00	Avis de décès	Radio-Epargne	The People Ask	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Soldiers of..
6 h. 30	Caprice musical	France combatt...	Prog. Summary	Tales for Tots
6 h. 45	Causerie	Les sports	W. McKnight	Junrie Jim
7 h. 00	Questionnaire de..	Questionnaire de..	Rythm Review	Drama
7 h. 15			Gaelic Hour	
7 h. 30	Chanson du soir	Causerie	Songs	Double or nothing
7 h. 45	H. Dominicale	H. Dominicale	This Week	
8 h. 00	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Talk
8 h. 15				
8 h. 30	Sur le qui-vive	Sur le qui-vive	Share the Wealth	A Little Bit
8 h. 45				The Town Crier
9 h. 00	Radio-concert	Hockey	N.H.L. Hockey	Barn Dance
9 h. 15				
9 h. 30	Théâtre religieux			CKCO Sextette
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-Con. CKCH			Little Revue
10 h. 15				
10 h. 30	Don Turner	Don Turner	Organ	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Danse	British Tommy	
11 h. 30		Nouvelles	Dance Orchestra	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le 'Droit" n'en peut être tenu responsable

A l'opéra demain

Le Metropolitan a mis à l'affiche pour demain après midi à 2 heures, Les Maîtres-chanteurs, de Wagner. Les principaux rôles ont été confiés à Mmes Steber et Thorborg; MM. Charles Kullman, Richard Manning, ténors, Janssen, List, Pechner, Harrell, Thompson et Gurney. Au pupitre: George Szell. Pour l'écoute: CKCH à 2 heures samedi après-midi.

Vie des quatre

Radio-Canada inaugure ce soir une série d'émissions sur quatre grands apôtres de la foi au Canada: François de Montmonrency-Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois et Catherine de St Augustin. Les auditeurs voudront bien consulter notre page de radio samedi pour de plus amples informations. sur ces émissions. Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30 ce soir.

Quatuor de pianos

Le Quatuor de pianos de la N.B.C. — dont les membres sont Adam Garner, Vee Padwa, Frank Mittler et Edward Edson — fera entendre à son concert du samedi, 10, à 11 heures du matin, concert dont Radio-Canada fera le relais, les oeuvres suivantes:

Scherzo en mi mineur ..... Mendelssohn
Romance Sans Paroles ..... Faure
Dansa de Negros de Lima Vianna
1er Mouvement de la Symphonie No 5 ..... Dvorak
"Ox Minuet" ..... Haydn
Jota ..... De Falla
Polo ..... De Falla
Caprice Opus 12 ..... Weber
Bolero ..... Ravel

Pour l'écoute: CKCH à 11 heures samedi matin.

Entrevue avec le col. Laval Fortier

par le lieut. Jean-Charles Daoust, des Relations extérieures de l'Armée.

LONDRES, le 6. — (Retardé) — Depuis son arrivée outre-mer, le lieutenant-colonel Laval Fortier, O.B.E., avocat de Québec maintenant adjoint au juge-avocat général des troupes canadiennes outre-mer, a été en mesure d'admirer le courage et le flegme des populations civiles que les bombes V-1 et V-2 ne réussissent à terroriser, ni à décourager.

"Je suis étonné, dit-il, chaque fois que je vois ces immenses pâtés de maisons en ruines. Je trouve les Anglais excessivement courageux, surtout quand nous sommes en leur compagnie durant les explosions des bombes-fusées. Ils ont des nerfs d'acier."

Ci-devant domiciliées à 76, Casot, Québec, l'épouse et les deux fillettes du colonel Fortier, Josette et Paule, demeurent à 244, Charlotte, Ottawa, où il fut officier du service de la justice militaire depuis octobre 1942.

Enrôlé au début de 1941

Entré en activité de service le 10 février 1941 à Québec, avec le rang de major dans le district militaire no 5, il revoit outre-mer son ancien associé, le capitaine Gabriel Belleau de l'étude Belleau-Fortier-Lapointe et Desrivières de Québec. A son arrivée au quartier général de la Défense nationale en octobre 1942 à Ottawa, il fut promu lieutenant-colonel. En février 1944, il fut nommé député, juge-avocat général, et en juin dernier il devenait Officier de l'Ordre Très Excellent de l'Empire. Son investiture aura lieu ces jours-ci à Buckingham Palace.

Fils de M. et Mme J.-H. Fortier, 1501, Chomedey, Montréal, le colonel Fortier set également heureux de revoir les colonels Gavan Power et Paul Mathieu, tous deux anciens commandants de la Chaudière; les lieutenants-colonels Jean Chaput, O.B.E., Jean Chaloult, Emile Grenier, Eustache Morin et Guy Roberge; les majors Charles Bellavance du 22e Allen du F.M.R., Jean de St-Victor, Jean Labrecque; les capitaines Jean Miquelon, J. Matte, Jacques de Billy, Jean Loranger et Jean Rousseau; les lieutenants François des Rivières, Roger Cloutier, Paul Boutin, le chef d'escadrille Gilles Duhamel et autres.

Le colonel Fortier, dans ses nouvelles fonctions aura bientôt l'occasion de rencontrer d'autres officiers du Québec et en plus, il se propose en autant que son travail lui laissera un peu de temps d'aller visiter les différents camps canadiens ici afin de rencontrer les gens du Québec et leur donner les plus récentes nouvelles du Canada.

Nommé directeur du service des arts domestiques

QUEBEC — L'Honorable M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a annoncé hier la nomination de M. Emile Gauthier, agronome, au poste de directeur du Service de l'Economie et des Arts domestiques de la province de Québec.

Ce service comprend deux divisions importantes: la direction générale des 875 cercles de fermières du Québec, groupant au delà de 50,000 épouses et filles de cultivateurs et la direction de l'école provinciale des Arts domestiques.

M. Gauthier est diplômé de l'Institut Agricole d'Oka. Il a fait des études spéciales au collège Macdonald et fait partie du personnel technique du ministère de l'Agriculture depuis 1919. Il a occupé les postes d'instructeur avicole, d'agronome suppléant et d'agronome de district jusqu'en 1929, alors que feu l'honorable J.-L. Perron, alors ministre de l'Agriculture, le nommait aviculteur en chef du Québec.

Par la suite, M. Gauthier fut le premier titulaire du bureau d'agronomie régional établi à Charlesbourg, comprenant les comtés de Portneuf, Québec, Montmorency, Charlevoix et une tranche du comté de Saguenay. Durant ce stage, fructueux en initiatives dans le domaine de l'organisation des cultivateurs sur le plan professionnel et économique, ce technicien fut l'un des plus ardents promoteurs de la Société coopérative agricole de Charlesbourg, l'une des plus progressives du district de Québec.

Deux soldats de la capitale arrêtés à Kemptville, Ont.

KEMPTVILLE, le 9 — Le constable D. Sayeau, de Kemptville, après avoir été averti de surveiller deux militaires qui transportaient une grosse valise, arrêta les deux hommes en question jeudi matin, alors que ces derniers s'apprêtaient à quitter l'endroit. Ils donnèrent leur nom comme étant le soldat J. J. Goregen, 20 ans, 22, rue William, Ottawa, et le soldat J. E. R. Artille, 18 ans, 43, rue Rochester, aussi d'Ottawa.

Lorsque le constable ouvrit la malle à l'hôtel de ville de Kemptville, elle contenait 1,500 cigarettes, une vingtaine de paquets de tabac, de la gomme à mâcher, des allumettes, et de la pâte dentifrice.

Les hommes étaient recherchés à la suite d'un vol commis à Newmarket, et certains articles dans la valise portaient le sceau de cet endroit.

Le constable Sayeau avertit le constable de la police provinciale M. E. Armstrong, qui se rendit sur les lieux et ramena les prévenus et la marchandise à Prescott.

Soignez et fortifiez VOS VOIES RESPIRATOIRES avec les véritables PASTILLES VALDA vendues seulement en boîtes VALDA

La drôle de guerre sur les bords du Senio, en Italie

Par le capitaine Yvon Beaulne, des Relations extérieures de l'Armée

AVEC LES CANADIENS EN ITALIE, le 5, (retardé) — Au cours du dernier mois, le Premier Corps d'Armée canadien a refoulé les arrières-gardes de Kesselring au delà de Faïence et du lac Comacchio. Au point culminant de cette formidable poussée, nos chars ont atteint la mer, forçant l'adversaire à se replier sur le Pô. Au centre du demi-cercle que dessine notre ligne le long du Senio, Ravenne s'enveloppe de brouillards, isolée dans la plaine glacée. Partout la neige recouvre le sol durci et la surface gelée des canaux. Depuis le début de la semaine, on s'est contenté d'affermir et d'améliorer les positions conquises.

Dans le secteur de gauche, nos fantassins ont délogé l'ennemi des retranchements qu'il s'était construits en bordure du Senio, dans le talus escarpé où passe la voie ferrée de Bologne à Lugo. On a déployé autant de courage et d'habileté à exécuter ce travail de déblaiement qu'à défoncer les ouvrages échelonnés entre le Montone et le canal Naviglio. Si l'opération ne revêt pas l'éclat de l'attaque initiale, elle n'en exige pas moins des moyens aussi puissants et des sacrifices aussi lourds. Au cours de cette dernière phase, il devient difficile de signaler les exploits individuels, car le plan tablait sur une action concertée de l'artillerie et des troupes à pied.

Après avoir remporté Russi, passé la Lamone et le Fosso Vecchio, combattu devant Bagnacavallo, le Vingt-Deux a nettoyé les nids de résistance au nord de Cotignola. Tour à tour, les compagnies des majors Henri Tellier (Montréal), Pierre Potvin (Québec), Fernand Trudeau (Montréal) et du capitaine Roger Desrivières (Québec), avec l'appui des canons antichars aux ordres du capitaine **Anicet Fortin** (Ottawa), pénètrent jusqu'à la rive. Des pelotons commandés par le lieutenant Maurice St-Pierre (Montréal) et le sergent Alexandre Gadbois (Montréal), grimpent sur la levée. Les ripostes meurtrières des canons boches les empêchent toutefois de s'établir à demeure. Seul le lieutenant Roger Caron (St-François d'Assise, Québec) parvient à s'y maintenir.

A son premier engagement, il réussit une manoeuvre extrêmement dangereuse. Il s'agissait d'occuper le sommet du remblai dans un coin où les Tedeschi s'étaient barricadés derrière une double enceinte de maisons fortifiées. Avant d'attaquer, Caron décide de reconnaître personnellement les lieux. Il se faufile entre les redoutes, estime la force des Fritz, examine les voies de retraite et revient au P. C. sans donner l'alerte. Il a marqué les cibles sur la carte qu'il remet aux artilleurs Les pièces de campagne et les mortiers entrent en danse. En un moment, les maillons de la chaîne s'émiettent. La garnison surprise et décimée déguerpit. Les poilus montent sur l'objectif sans tirer un coup de fusil.

Dans l'intervalle, le caporal Léonard Fortin (East Broughton) avance sous les balles au bord de deux tranchées, en tire par le collet trois mitrailleurs qu'il envoie rouler au bas de la côte et poste sa section sur la crête. En portant des munitions à ses camarades, le soldat Gérard Perrault (Québec) tombe dans un trou d'où une voix teutonne l'invite en français à se rendre. Il répond par le mot de Cambronne et poursuit son chemin d'un pas accéléré, les bras chargés de cartouches.

Le soldat **Isidore Paquette** (Coniston) repère un tas de branchages qui masque des observateurs sur la pente opposée du rempart. Il escalade le parapet où sa silhouette se découpe et lance deux grenades sur les indiscrets. Accompagné des soldats Roger Jacob (Montréal), Georges Plouffe (Verdun) et Roméo Vézina (Lauzon), le caporal Arthur Pitre (St-Alexis Matapédia) patrouille chez le Boche.

Le sergent Adrien Morissette (Rimouski) installe ses tirailleurs dans les labyrinthes creusés par les pionniers devant le remblai de l'autre berge, dont le faite est bien garni. Au moindre mouvement, les carabines crépitent. L'adversaire emploie un truc enfantin. Il lève un casque d'acier au bout d'un bâton pour attirer le feu pendant qu'il enregistre les points d'où fusent les projectiles. Mais nos gars ont "le compas dans l'oeil". Ils visent à côté de l'appât et font mouche neuf fois sur dix. Pendant une semaine de chasse, les soldats François Richer (St-Hyacinthe), Robert Ruel (Haileybury, Ont.), André Albert (Fredericton), Wilfrid Noël (Montréal) et le caporal suppléant Jean-Guy Moquin (Montréal) tuent une soixantaine d'Allemands et en blessent quarante. Jour et nuit, on se guette, on s'épie, on se traque, on se fusille. Voilà la drôle de guerre qui se livre maintenant sur les bords du Senio.

Grande demande de maïs à grain

On manifeste beaucoup d'intérêt actuellement dans le maïs à grain, particulièrement dans le sud de l'Ontario, dit le bulletin de la situation agricole au Canada. C'est surtout parce que l'on se sert de plus en plus d'espèces hybrides et que la récolte de 1944 a été bonne. En 1944, l'étendue plantée en maïs a été de 270,000 acres dont 240,000 se trouvaient dans l'Ontario. On a recommandé aux cultivateurs d'augmenter leurs plantations de 30 pour cent en 1945, car il existe une vive demande pour le maïs, non seulement pour l'alimentation du bétail mais aussi pour la fabrication de la fécule et pour d'autres fins industrielles.

Avant la guerre, les fabricants de fécule au Canada faisaient venir un grande partie de leur grain de pays étrangers, et particulièrement de l'Afrique du Sud et de l'Argentine, mais aujourd'hui le développement de l'industrie du maïs hybride a permis d'élargir beaucoup les bornes de l'étendue cultivée en maïs. On recommande aux cultivateurs de prendre des variétés adaptées à leur région et de ne pas se laisser induire en erreur par une saison spécialement favorable, comme celle de 1944. Pour se renseigner sur les variétés de maïs hybride les mieux adaptés à un district quelconque, s'adresser à l'une ou l'autre des stations expérimentales fédérales.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. (DS).

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 112ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: l'officier-pilote George Howell Barnett, Lodge Mont Tremblant, Mont-Tremblant, Qué.

Disparu en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Gérald Edward Geeves, fils de M. T. Geeves, 2230, rue Harvard, Montréal, Qué.



Défendez l'Arrière avec un Excellent Tonique

Maintenant, plus que jamais auparavant, nous devons protéger la santé de ceux qui sont à l'arrière. Pour tous les membres de la famille, depuis le papa jusqu'au plus jeune, l'emploi régulier de l'Emulsion Scott est très recommandé. C'est un supplément à l'alimentation et un tonique important surtout en ces temps de carences. Cet excellent tonique contient des éléments essentiels dont tout le monde a besoin — des éléments qui forment des os robustes et des dents saines chez les enfants en croissance, qui aident à stimuler l'appétit, à améliorer la digestion, à fortifier l'organisme contre les rhumes et les maladies communes en hiver.

Grâce à un procédé exclusif d'émulsification, l'Emulsion Scott est 4 fois plus facile à digérer que l'huile de foie de morue ordinaire. Agréable au goût, riche en Vitamines A et D naturelles, l'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Achetez-en une grosse bouteille économique aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

ÉMULSION SCOTT
Un Excellent Tonique pour tous les âges
FAITES QUE LE CANADA SOIT FORT

Heures du magasin : 9 à 6 tous les jours. Mercredi, 9 à 1

Bryson-Graham Company Limited

LE PLUS VIEUX MAGASIN A RAYONS A OTTAWA

ETABLI EN 1870

Vêtements pour Hommes et Garçonnets

Complets pour Hommes



Tweeds — Worsteds importés et domestiques

29.50 — 38.50 — 47.50

Complets de haute qualité et tissus de choix, fait par les meilleurs confectionneurs. Tous ces complets sont impeccables en fait de fabrication, de détails et de caractéristiques. Genres à deux et trois boutons — quelques-uns avec deux pantalons et fermeture éclair. Choix de brun, vert, bleu ou gris Tailles 35 à 44.

Combinaisons de coton pour Hommes

1.75 — 2.50 le complet

Combinaisons de tricot de coton élastique, avec manches longues. Epaisseurs moyennes et d'hiver, genres madrés ou teinte prune — toutes parfaites Tailles 40 à 46 seulement.

Mitaines de cuir pour Garçonnets

1.00 à 2.00

Mitaines de cape et peau de vache pour garçonnets. Genres gantelets ou à poignets tricotées — entièrement doublées. Chaudes et durables; tans et noires. Pointures 6 à 9.



Vêtements pour Enfants

Jupes à bretelles pour Fillettes

Tailles 3 à 6X. 2.59

La plupart des petites filles ont besoin d'une jupe supplémentaire en tout temps! Jupes de tissu Alpine en vogue avec hauts bretelles et plissées tout le tour. Couleurs: vert, marine ou brun.

Blouses de coton pour Fillettes

Tailles 2 à 6 1.49

Blouses de coton blanc — parfaites pour mettre avec jupes à bretelles. Faites avec collets Peter Pan, devants à boutons et manches courtes — garniture de couleur au collet et en avant.

Ensembles de Paletots pour Garçonnets

Tailles 4 à 6X 12.98

Ensembles de paletots pour petits garçons, de tweed de laine et tissu mol de bonne qualité. Genre raglan Balmacaan — tous entièrement doublés pour plus de confort. Paletot, jambières et casque pour assortir.

Vêtements pour Enfants — Deuxième étage

Alys Robi



VEDETTE CANADIENNE FRANÇAISE DE LA RADIO

Enregistre Maintenant Sur DISQUES VICTOR

Cette populaire artiste de la radio interprète dans son genre unique quatre grands succès.

VENEZ ENTENDRE SES PREMIERS DISQUES

LE TRAM (The Trolley Song)
BEGUINE (Begin the Beguine)
Alys Robi avec Orchestre
Disque Victor 56-5111 ..... 75c

TICO-TICO
AMOUR
Alys Robi avec orchestre
Disque Victor 56-5112 ..... 75c

Lindsay
Populaire rayon des disques au sous-sol.
189, rue Sparks

HULL

L'Assemblée régulière du Conseil central

Le Conseil Central des Syndicats Nationaux du diocèse d'Ottawa a siégé mercredi à la Bourse du Travail sous la présidence du confrère J.-David Joanisse. Presque tous les syndicats affiliés étaient représentés et la réunion fut très active.

Après l'adoption des rapports coutumiers, deux nouveaux délégués, MM. Josaphat Thibault, de l'Association des Peintres, et E. Surprenant, de l'Union des Menuisiers-Charpentiers, furent accrédités comme représentants de leurs organisations auprès du Conseil central.

Les confrères Aurèle Lavallée et Joseph Grenier furent élus respectivement secrétaire-trésorier et sergent-d'armes en remplacement des titulaires précédents qui, par suite de leurs occupations, ne pouvaient plus assister aux séances du Conseil. L'installation de ces nouveaux officiers fut faite par l'aumônier, en présence des délégués.

A la suggestion des délégués de l'Association des Plâtriers, Peintres et Briqueteurs il fut résolu de placer un tronc dans la salle d'assemblée des Syndiqués en vue de recueillir de l'argent pour acheter des récompenses aux enfants de nos écoles. Le Conseil invite tous les syndiqués à donner généreusement et il a bon espoir que cette initiative sera un succès.

M. J.-Armand Morin a été nommé représentant des Syndicats du diocèse au Comité de Réhabilitation des Vétérans pour le district Ottawa-Hull. De plus, M. R. Joly fut nommé représentant des Syndicats dans le comité spécial créé par le Conseil municipal de Hull relativement à la nomination du régisseur du logement dans notre ville.

Une résolution de félicitations fut votée à Me Alexandre Taché pour sa nomination comme président de l'Assemblée Législative de Québec. Plusieurs questions de régie interne furent aussi discutées. M. P.-E. Sauvageau, directeur du centre à la C.T.C.C., fut autorisé à assister à la prochaine réunion plénière du Bureau Confédéral qui se tiendra à Montréal en fin de semaine.

Le tribunal d'arbitrage qui doit régler le cas des Employés Municipaux siègera le 15 février. Pour les employés d'hôpitaux, la première séance a été fixée au 13 février. Les membres de ces deux syndicats sont prêts à procéder dans leurs causes respectives.

L'assemblée s'ajourna au 21 février 1945.

Le secrétaire

Les brigadiers de Hull voient jouer le Volant

Une centaine de brigadiers scolaires de Hull se sont rendus en groupe hier soir à l'Auditorium d'Ottawa pour être témoins de la joute du Hull-Volant avec les Montagnards, comme hôtes de la Ligue de hockey de la Cité d'Ottawa. La partie était particulièrement intéressante et importante, puisqu'elle avait pour enjeu la première place de la Ligue. Le Hull-Volant l'a emporté par 7 à 2, et les brigadiers n'ont pas été les derniers ni les moins chaleureux à l'applaudir. Ils étaient avec leurs Frères enseignants et ils ont pu assister à cet événement sportif par l'intermédiaire de la section de Hull de la Ligue de sécurité, qui leur a obtenu cet avantage en récompense de leur bon travail de brigadiers scolaires.

Il y avait aussi avec eux M. Paul Morest, secrétaire de la section de Hull de la Ligue de sécurité, le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale de Hull, et le constable E. Charron, qui s'occupe spécialement des brigadiers.

Décès de Madame Élie Pariseau

Mme Elie Pariseau, née Théodora Thériault, est décédée hier à sa demeure, 221 Kent, Hull, à l'âge de 56 ans et après une longue maladie. Elle était native de Hull, s'y était mariée il y a 34 ans et était veuve depuis 8 ans. Elle laisse deux fils, Roger, dans l'armée, à Québec, et Gaston Pariseau, à Hull; trois filles, Mmes René Raymond, Roland Bissonnette et Mlle Rolande Pariseau; deux frères, Sylva et Antonio Thériault; deux soeurs, Mmes Eugène Coderre et Calixte Paradis; aussi trois petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu à 8 heures lundi matin, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison se fera à 7 h. 30.

Coupable du vol d'une obligation

En cour de Hull ce matin, Roland Charbonneau, 17 ans, 251 Notre-Dame, s'est avoué coupable d'avoir volé une obligation de la Victoire au montant de $100, chez Mme Alex Deneault, 267 N.-Dame. Il entra chez cette dernière et demanda à se servir du téléphone, ce qui lui fut accordé. Il profita de la circonstance pour s'emparer de l'obligation. Il a été arrêté par le détective O. Lusignan et aura sa sentence lundi.

Dewey ne rallie pas tous ses partisans sur le plan mondial

Par Jack BELL

WASHINGTON, le 9 — (PA)— Orienté vers la collaboration avec les démocrates en matière de politique étrangère, le parti républicain montrait aujourd'hui des signes de ne pas vouloir accepter cette ligne de conduite.

De fait, le gouverneur Dewey a déclaré à un groupe choisi de membres du parti, réunis à un banquet ici hier soir, que la querelle du parti républicain avec le gouvernement se rapportait aux personnalités et aux méthodes, non aux objectifs — pour ce qui a trait aux relations internationales.

Mais, sur le front de l'intérieur, le candidat présidentiel de 1944 a trouvé des motifs abondants de lutte politique. Il a mentionné particulièrement ce qu'il a appelé la tendance du gouvernement à croire que pour guérir tout mal il n'y a qu'à adopter une loi et à octroyer un milliard de dollars.

Le gouverneur du New-York a obtenu l'appui de presque tous les membres du Congrès lorsqu'il a demandé la participation immédiate des Etats-Unis aux décisions internationales qui reforont la carte de l'Europe.

Mais, plus tard, lorsqu'il a exprimé l'opinion que le peuple américain "appuierait entièrement les décisions qui seront prises" à la conférence des Trois entre le président Roosevelt, le premier ministre Churchill et le maréchal Staline il a trouvé dans son propre parti quelques incrédules.

Pour le sénateur Carl Hatch (démocrate du Nouveau-Mexique) membre du comité des Relations étrangères au Sénat, qui a entendu le discours à la radio, la demande de M. Dewey pour la participation immédiate des Etats-Unis aux décisions internationales est encourageante. Le sénateur Hatch et d'autres ont travaillé ferme pour la création d'un conseil des Nations-Unies dans le but de résoudre ces problèmes. C'est un point que le gouverneur Dewey a semblé presque atteindre, mais pas tout à fait.

Pertes dans notre armée

L'armée active canadienne a émis aujourd'hui une liste de pertes portant le numéro 789 et contenant 167 noms; un officier et onze autres militaires ont été tués au combat; deux autres militaires qui précédemment étaient portés disparus comptent maintenant sur la liste des morts; huit soldats sont morts de leurs blessures et un autre est mort. Un homme a été tué accidentellement et quatre autres sont morts au Canada.

Tués au combat: le soldat Paul-Emile Beaudoin, de Villemontel, Québec; le soldat Joseph-Alphonse Aucoin, de Grand Etang, Nouvelle-Ecosse.

Le soldat Fortunat Francoeur, de Cap St-Martin, Québec, est mort de ses blessures.

Le sapeur Joseph-Lucien Nadon, de Montréal, a été gravement blessé.

Blessés: le soldat **R.-Antoine Vaillancourt**, de Pembroke, Ontario; le soldat Jean-Louis-Claude Hénault, de Montréal; le soldat Hector-Ernest-Joseph Roberge, de New-Westminster, Colombie-Canadienne; le soldat **Noël-Joseph Lachaîne**, de Brownsburg.

Légèrement blessés: Le soldat Georges Tremblay, de Hamilton, Ontario; le soldat Roland Daigle, de Montréal; le soldat Roland Poirier, de Lévis, Québec; le soldat Joseph Lamouche, de Montréal; le soldat **Isidore Paquette**, fils de Mme Béatrice Paquette, de Sturgeon-Falls; le soldat Roméo Bélanger, de St-Paul d'Abbotsford, Québec; le soldat Albert-Gaston Gosselin, de St-Romuald, Qué.; Gérard Grannary, de Québec; Jean-Paul Richard, de Montréal; le sergent Vernon-Joseph Doucette, Starrs Road, Nouvelle-Ecosse; les soldats Léo Arseneau, de Petit-Rocher, Nouveau-Brunswick; Léo Boudreau, de Ohio du Barachois, Nouveau-Brunswick; **Raymond Soucy**, de Stratton, Ontario; Daniel-Joseph Beaudry, du Lac La Biche, Alberta.

Disparus: les soldats Gilles Brien, de Montréal; Gérard Gagné, de Rimouski; le lance-caporal Gérard Gratton, de Coteau-Landing, Québec; le caporal Raymond Lanteigne, de Le Bouthillier, Nouveau-Brunswick.

Le soldat **René-Francis Fournier** dont l'épouse demeure en Angleterre était porté disparu et maintenant on apprend qu'il est sauf. Sa mère adoptive, Mme Joséphine Leblanc, demeure à 38, rue Bullman, Ottawa.

Le troupier **Léo-Henri Beaudin**, dont l'épouse Cécile Beaudin demeure à 9 nord, rue Birch, Timmins, Ontario, est maintenant prisonnier de guerre. On avait annoncé précédemment qu'il manquait à l'appel.

Mort: le soldat Bernard-Maurice-Joseph Marchand, de Shawinigan-Falls.

Pas d'antagonisme

WINNIPEG, le 9. — (P.C.) — Dans le Québec, la majorité de la population n'est pas antagoniste à l'ouest ni au reste du Canada, a déclaré le Dr de Gaspé Beaubien, de Montréal, à une assemblée-banquet hier soir de l'Engineering Institute of Canada.

Le Dr Beaubien, président sortant de charge de l'institut, a dit aux invités de "ne pas juger les masses par des incidents isolés".

Malheureusement, notre système de journaux ne publie que les exceptions et non pas les choses habituelles, dit-il en faisant des commentaires sur sa province.

Nouvelle arme contre les colonnes nazies

LONDRES, le 9 — (PC) — Les aviateurs britanniques emploient des bombes d'un genre nouveau, avec un succès considérable, dans le concours aérien qu'ils apportent à l'offensive de la 1ère armée canadienne sur le flanc nord du front occidental, a-t-on révélé aujourd'hui.

L'invention est formée de plusieurs petites bombes fragmentaires mises dans la même enveloppe et qui sont répandues dans toutes les directions quand l'enveloppe fait explosion.

Cette bombe est très utile, rapporte-t-on, pour rompre les concentration de troupes quand elle est jetée par des bombardiers-chasseurs volant à basse altitude.

Le règlement de la question grecque paraît être en vue

Presse canadienne

Les négociations entre le gouvernement grec et une délégation du parti de gauche, l'EAM, continuent aujourd'hui dans un effort pour en venir à un accord à la suite de la récente guerre civile.

On croit que la plus grande partie des pourparlers se rapporte aux détails regardant le désarmement des partisans de l'ELAS, milice de l'EAM.

Dans l'intervalle, on a publié à Londres un rapport de sir Walter Citrine, chef d'une délégation de la TUC britannique qui s'est rendue en Grèce pour étudier la situation des syndicats grecs. Ce rapport indique que les soldats britanniques qui ont combattu les partisans de l'ELAS ont décrit ces derniers comme "les plus sales combattants jamais rencontrés".

Sir Walter dit que les soldats qu'il a intervioués sont certains que l'intervention britannique en Grèce a empêché un massacre en masse et que si l'Angleterre était intervenue plus tôt, cela aurait épargné un grand nombre de vies.

Des documents publiés par le gouvernement britannique le 31 janvier rapportent que 1,200 otages pris par l'ELAS ont été exécutés, la plupart au moyen de couteaux ou de haches.

Les procès des membres de l'ELAS continueront lorsque tout sera réglé par la conférence d'Athènes.

John Sofianopolis, ministre grec des Affaires étrangères, a dit hier: "Le gouvernement garde toujours sa décision de continuer les négociations et espère obtenir un résultat satisfaisant".

Enquête sur les coopératives

Par Marshall BATEMAN

WINNIPEG, le 9 — (PC) — Le mouvement coopératif dans l'ouest du Canada a été caractérisé à la fois comme une pieuvre prête à engloutir les commerces indépendants et comme un bienfaiteur insigne, à l'enquête de la commission royale sur la taxation des coopératives.

Les membres de la commission, dont le président est le juge Errol McDougall, de Montréal, sont partis aujourd'hui pour Toronto, avec une foule de suggestions reçues à Vancouver, Calgary, Edmonton, Régina et Winnipeg.

Vingt-sept mémoires, soit 15 des intérêts coopératifs et 12 des intérêts indépendants et des Boards of Trade, ont été étudiés ici. A la suite de témoignages des organisations canadiennes de l'est, la commission fera des recommandations sur la question de savoir si les coopératives continueront à être exemptes de taxes sur le revenu et sur les profits excessifs.

L'association des payeurs de taxes sur le revenu dit que le trésor du Dominion a été privé d'environ $20,000,000 de revenu par année en ne taxant pas les coopératives. L'association et les Boards of Trade ont tous présenté des plaidoyers "d'égalité en taxation" pendant que A.-E. Dilts, représentant des industries laitières indépendantes, dit que la présente politique de taxation a contribué à faire disparaître l'objectif de l'inflation préventive.

La plupart de ces intérêts ont prétendu que l'exemption de la taxe accordée aux coopératives avait agi comme un subside du gouvernement, qui fut payé par d'autres intérêts, corporations et individus.

Les coopératives ont accordé aux fermiers des avantages dans les prix, stabilisé les marchés pour les produits agricoles; elles ont été un facteur d'unité des groupes raciaux et de mise à exécution des projets collectifs, disent les mémoires. Les corporations "existent pour les profits" pour actionnaires, qui parfois ont été peu nombreux, disent-ils.

Le sort des criminels de guerre

MONTREAL, le 9, (Spécial) — Au sujet du traitement à infliger à l'Allemagne, le premier ministre de Norvège a déclaré récemment à Londres:

On ne doit pas prendre définitivement position au sujet du sort des criminels de guerre. Celui qui a commencé à être inhumain est aussi coupable que celui qui a mis les ordres à exécution. Ceux qui ont commencé la perfidie en pays occupé seront les premiers punis. Puis viendra le tour de ceux qui ont suivi les ordres du "chef".

On ne saurait considérer le peuple allemand lui-même comme innocent. On devra lui imposer une garde militaire, morale et économique.

Journaliste de...

(Suite de la 1ère page)

trée à Ottawa dans une dizaine de jours avant d'entreprendre une tournée dans les provinces de l'Ouest.

M. Kaufman ne constitue, pour ainsi dire, que l'avant-garde des reporters de France qui visiteront notre pays. En effet, une délégation de huit autres journalistes viendra au Canada vers le 15 mars pour un séjour de deux ou trois semaines. Ils arriveront probablement des Etats-Unis à Québec pour visiter aussi surtout Québec, Montréal, Trois-Rivières et quelques autres villes canadiennes. Le programme de cette seconde tournée n'est pas encore définitivement établi.

M. Kaufman a donné, aujourd'hui, une conférence de presse aux courriéristes parlementaires. Il a dévoilé des faits d'un vif intérêt, notamment que, durant l'occupation allemande, les journaux clandestins de France étaient fort bien renseignés. Car M. Kaugman a publié dans ces journaux des articles sur le Canada, sur la position de notre pays à la conférence impériale de Londres, sur le fameux discours de lord Halifax quant à la politique impériale et à ses relations avec la politique nationale canadienne tel qu'exposé par le premier ministre Mackenzie King.

Risques du journalisme

Le journalisme clandestin comportait sûrement des risques, puisque, le jour de l'invasion, M. Kaufman fut arrêté à Paris, mais libéré par la suite. Officier d'infanterie dans l'armée française, il fut prisonnier en 1940, mais il ne resta pas longtemps derrière les barbelés allemands.

Arrivé au Canada depuis quelques jours, ce jeune journaliste français — il n'a que 28 ans — compte rester trois semaines en notre pays. Il n'est pas venu parmi nous en mission de propagande, mais simplement en journaliste qui se renseigner sur le Canada et publier dans les journaux de France des articles documentés sur notre pays. Il a déjà rencontré plusieurs personnalités de notre monde politique fédéral. Il passera à Montréal et à Québec dans le but d'avoir des entretiens avec les chefs de file de la province.

Le maquis avant la lettre

M. Kaufman raconte que durant l'occupation, il recevait assez régulièrement, par la Suisse, des journaux anglais et suisses et qu'il en tirait des informations qu'il distribuait ensuite aux principales publications de la résistance. Le journal "Combat" était l'organe d'un groupement de résistance qui portait le même nom et qui fut l'un des premiers à s'organiser. Car le maquis existait avant le mot et prit naissance dès le lendemain de l'armistice de 1940.

L'opinion que, la France vaincue, l'Angleterre tomberait aussi, n'a pas duré longtemps. Pendant les mois de juillet et août 1940, on était vraiment inquiet du sort de l'Angleterre, mais déjà la volonté de résistance française avait été cimentée par les appels du général de Gaulle. Et dès que l'équinoxe d'automne fut passé sans que les Allemands eussent pu envahir la Grande-Bretagne, la plupart des Français furent convaincus que son alliée tiendrait tout l'hiver et que cela lui donnerait le temps de rééquiper son armée, de regrouper ses forces et de reprendre un jour l'offensive victorieuse.

"La B.B.C.," dit M. Kaufman, était devenue en quelque sorte de pain quotidien des Français". Mais d'Angleterre, le collaborateur de "Combat" recevait assez régulièrement le "Daily Telegraph", le "Times", le "New Statesman and Nation", la "Tribune", le "London Weekly News" et des magazines illustrés dont ils reproduisaient certaines vignettes. Car l'underground parvenait même à illustrer ses publications.

Toutes proportions gardées — car ils étaient mensuels pour la plupart, alors que les journaux actuels sont quotidiens — on pourrait presque dire que les journaux clandestins avaient plus de papier que ceux qui paraissent aujourd'hui en toute liberté C'est qu'alors ils en escamotaient aux Allemands, tandis qu'aujourd'hui ils doivent s'alimenter à des approvisionnements fort limités par la production et le problème des transports, l'importation téant actuellement impossible.

Journaux d'une demi-page

Le problème du papier est tel, à l'heure actuelle, que les journaux français sont réduits à une demi-feuille après avoir paru quelque temps sur une feuille complète.

M. Kaufman est persuadé que la France pourrait mettre en ligne une armée de plus de deux millions d'hommes si ses alliés pouvaient lui fournir les armes et l'équipement nécessaires. En l'état où sont les choses, il y a environ 350,000 combattants français bien équipés dans les divisions des généraux Leclerc et de Tassigny. Mais il y a autant d'anciens membres des F. F. I., aujourd'hui versés à l'effectif de l'armée française, qui ne peuvent combattre faute d'armement et qui n'ont que des fusils et des mitraillettes pour tenir en respect les 100,000 Allemands bien armés (tanks et artillerie) qui occupent encore certains ports de la Manche et de l'Atlantique. Et il y a plusieurs classes de jeunes que l'armée voudrait appeler et entraîner si elle avait le matériel nécessaire. L'opinion française comprend que ce problème d'équipement est difficile à cause des nécessités militaires auxquelles il faut faire face, mais elle ne trouve pas moins que les Alliés ne mettent pas beaucoup d'empressement à fournir à l'armée française les armes qu'elle réclame; on se demande si la contribution que l'armée française pourrait apporter à la victoire est appréciée à sa juste valeur.

Maurice Desjardins est à New-York

NEW-YORK, le 9. — (P.C.) — Maurice Desjardins, correspondant de guerre de la Presse canadienne, est arrivé ici aujourd'hui après avoir passé 32 mois outre-mer avec les troupes canadiennes en action dont il a raconté les exploits en Sicile, en Italie et sur le front occidental. Il se propose de partir aujourd'hui pour Montréal où il passera six semaines de congé dans sa famille.

Desjardins, frais et dispos en apparence après deux mois passés dans un hôpital général canadien en Angleterre où il fut soigné pour une maladie contractée en Hollande, déclare que la tâche qui lui a été confiée — celle de rapporter les combats auxquels participent les Canadiens français sur terre, sur mer et dans l'air — lui a donné fort à faire. Il espère pouvoir retourner au front après son congé pour voir "la fin de l'affaire".

En Correctionnelle

Paul Hogues, sans adresse régulière, qui avait comparu, en correctionnelle, la semaine dernière, reçut sa sentence, ce matin, du magistrat Glen Strike.. On se souviendra que Hogues avait comparu sous l'accusation d'avoir falsifié la signature de Mme Lovinas St-Jean, 196, rue Dalhousie, dans le but d'escompter un chèque émis au nom de cette dernière. Le prévenu a admis sa culpabilité et devra faire un stage de 7 mois et un mois indéterminé à une maison de détention.

La poursuite se continue contre les personnes qui négligent de se procurer le permis pour l'usage d'un radio. Plusieurs ont dû payer, ce matin, l'amende habituelle de $3.00 et $2.00 de frais. Ce sont: Benjamin Flesher, 136, ave Hinton; Mme Florence Day, 366, Laurier, ouest; Gerald Erickson, 236, ave Holland; M. C. R. Giddings, 103, rue Hamilton; E. B. Hackett, 88, ave Hinton; S. Leach, 371, rue Nelson; et George Whyte, 78, Holland.

Le Dr T. A. Lomer, 11, Linden Terrace, a payé $25.00 et les frais, pour avoir eu en sa possession des coupons de rationnement d'essence invalides. C'est l'amende courante pour les personnes qui négligent d'inscrire le numéro de leur plaque au dos de chacun des coupons de leur carnet.

En circulation, Thomas V. Little, 473, rue McLeod, et Lionel Thériault, R. R. no 2, Navan, Ont., ont dû verser chacun $-10 et les frais pour avoir fait de mauvais virages à gauche aux intersections.

Chester McMillan, R. R. no 1, Hull; Harold J. Dale, 31, Spadina; et James P. McKinnon, 579, Kirkwood, ont payé, chacun, une amende de $4.00 et les frais.

Pour avoir manqué à la loi des signaux, Alec. Thurston, 80, rue Maple, a versé $2.00 et les frais. Une amende semblable a été imposée à Clifford M. Johnston, 30, Sunset Boulevard, et Roy O. Clark, 112, rue Caron, Hull, pour stationnement illégal.

Himler organise...

(Suite de la 1ère page)

été évacués auparavant avaient causé des désordres dans les régions de l'arrière.

De nombreux prisonniers civils qui se sont évadés au cours du grand raid exécuté en plein jour sur Berlin, samedi dernier, se sont réfugiés dans les ruines et, "la nuit ils sortent de leurs cachettes et attaquent les habitants de la capitale", rapporte la radio parisienne.

D'autre part, selon une dépêche d'Ankara à l'Agence télégraphique française, le chef de la Gestapo, Heinrich Himmler, serait "à mettre la dernière main à l'organisation d'une bande de maquisards allemands qu'il commandera lui-même."

L'émission dit que "ces hommes seront spécialement entraînés en vue des combats dans la forêt ou les montagnes d'Allemagne". Les centres de résistance choisis seraient la Forêt Noire, la Thuringie, la Bavière septentrionale, les montagnes du Tyrol et les régions forestières de l'Autriche.

On a prédit au cours de cette émission que les maquisards allemands atteindraient le nombre de 700,000.

Ernst Kaltenbruuner, l'adjoint d'Himmler dans la police secrète allemande, collaborera avec le commandant de l'armée de l'intérieur dans la direction de ce mouvement, rapporte-t-on. On a assigné au ministre de la Propagande, Paul-Joseph Goebbels, le commandement de la région septentrionale et au major-général Konsttantin Hielr, chef des services ouvriers, celui du sud.

Radio-Moscou cite cependant un correspondant japonais de la capitale allemande comme ayant déclaré que tout le service souterrain et celui des autobus de la ville étaient suspendus et que les vivres étaient si rares que les réfugiés s'étaient vu refuser le droit d'entrer.

Des dépêches de Stockholm disent que des correspondants à Berlin de journaux suédois ont rapporté que les Allemands avaient construit quatre zones de fortifications de défense à l'est de la capitale et prenaient des précautions spéciales contre un assaut de l'air contre la ville.

Des civils ont été évacués de l'est de Berlin et des barricades sont érigées partout, disent les nouvelles.

Radio-Luxembourg dit que tous les ministres du gouvernement ont quitté la capitale, mais que quelques officiers et le quartier général de l'armée sont encore là.

Un solliciteur se présente chez un haut personnage financier.

— Monsieur ne reçoit pas aujourd'hui, lui dit le domestique.

— Ça m'est égale, pourvu qu'il donne.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

NEW-YORK, le 9. (PC) — La Flintkote Company annonce qu'elle a acquis une propriété minière près de Thetford-les-Mines, (Québec), et qu'une compagnie canadienne, la Flintkote Mines, Limited, a été formée. On construit une usine pour la production de divers genres de fibre d'amiante. La Flintkote Mines fonctionnera comme filiale de la Flintkote Company Limited, of Canada.

SAINT-JEAN, N.-B., le 9 (PC) — Les membres du syndicat des marins canadiens ont envoyé aujourd'hui un télégramme au premier ministre Mackenzie King pour protester contre l'état de choses qui existe à bord des navires de la *Park Steamship Company*, une compagnie d'Etat.

* * *

CITE DU VATICAN, le 9 — (PA) — Le pape Pie XII a reçu aujourd'hui Beniamino Gigli, ténor d'opéra, récemment réhabilité par le syndicat des musiciens italiens. On a prétedu que le chanteur avait collaboré avec les Allemands et les Fascistes.

Funérailles

Mme JOSEPH GRAVELLE

Les funérailles de Mme Joseph Gravelle, née Marie-Louise Renaud, décédée le mardi 6 février, à l'âge de 70 ans, ont eu lieu ce matin en l'église Ste-Anne, à huit heures. M. l'abbé W. Scantland fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé A. Benoît et de M. l'abbé J. Richard, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Scantland récita les dernières prières au cimetière. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Mme PAUL LAVIOLETTE

Les obsèques de Mme Paul Laviolette, née Desneiges Neveu, décédée le mardi 6 février, à l'âge de 58 ans, ont eu lieu ce matin. Le service funèbre fut célébré à la Basilique, à sept heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Poirier qui chanta aussi le service. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, et M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières. Les salons Racine, 127, rue Georges, avaient la direction des funérailles.

Reconnaissance du syndicat au Château Laurier

Le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre annonce aujourd'hui l'accréditation de la division "Capital" No 270 de la Canadian Brotherhood of Railway Employees and Other Transport Workers et MM. A. R. Mosher, J.E. McGuire, J.A. Querido, Sylvio Lalonde, J. C. Lambe et Aurèle Séguin comme représentants-négociateurs pour les employés du Château Laurier des Chemins de fer Canadiens Nationaux, à Ottawa, Ontario. Sont exclus de l'unité de négociation le directeur, les employés de la comptabilité et du salon de barbier, l'ingénieur en chef, les menuisiers, le premier chef, le premier chasseur, le maître d'hôtel du Grill-Room, le directeur du service du buffet, le surintendant du service particulier et le maître des banquets dans le service particulier, le maître d'hôtel de la grande salle à dîner, l'intendant la directrice du service du cafétédia, la première gouvernante et la première gouvernante adjointe, la surintendante de la blanchisserie, la surintendante de la piscine et des bains turcs, le chef du bureau, deux directeurs adjoints préposés au crédit, le gérant de nuit et l'officier de la maison, le gérant de la taverne, le premier portier, la téléphoniste-surveillante, les plombiers, le chef adjoint, le sous chef, le premier chef de nuit, le chef de la cafétéria, l'adjoint du premier intendant, les contrôleurs des vivres de cuisine, le contrôleur suppléant des vivres, les contrôleurs des vivres de la cafétéria, le gérant adjoint de la cafétéria, le premier préposé au ménage, les premiers grooms, le premier valet et les gardiens chronométreurs.

Jeune fille portée disparue

La police d'Ottawa cherche des informations concernant les allées et venues de Helen Doris Hill, 20 ans, de Buckingham, Québec, disparue de chez elle depuis mardi matin. On la vit pour la dernière fois à la gare Union, mardi soir. Elle mesure 5 pieds et quatre pouces et pèse 115 livres. Elle portait sur la tête un mouchoir décoré de chaloupes et de lunes, un manteau gris foncé, avec fourrure au collet. Elle a les cheveux bruns.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 9 — (PC) — Voici les prix aujourd'hui tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 35-35½; A-moyens, 31½-32; A-poulettes, 26-26½; B, 29-30. Arrivages: 1.223 caisses.

Beurre de crèmerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35; no 2, 34. Arrivages: 5 boites.

Fromage blanc de l'Ouest, 20c; coloré du Québec, 22; blanc, 20½, point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21 et pour Québec, coloré, 23, blanc, 21¼-21½. Arrivages: 129 boites.

Patates: sacs de 75 lvs., no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.80-$1.90; du N.-B., $1.85-$1.90; du Québec, no 1, $1.65-$1.75; locales, no 1, $1.50-$1.60; no 2, $1.20-$1.25.

De très imposantes funérailles au Dr M. Powers ce matin

ROCKLAND, le 9. — (Spécial) — Plusieurs dignitaires ecclésiastiques et personnalités laïques ainsi qu'un grand nombre de citoyens de la région ont rendu un dernier hommage au docteur Martin Powers, qui fut médecin pendant plus d'une quarantaine d'années à Rockland et qui fut aussi très longtemps coroner pour les comtés de Prescott et de Russell. Le Dr Martin Powers est décédé lundi dernier.

Mgr Georges-D. Prud'homme, curé de la paroisse St-Patrice d'Ottawa, a chanté le service en l'église de la Ste-Trinité à Rockland. Il était assisté de MM. les abbés Isaïe Godin et Ernest Béchard qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé René Chéné a fait a levée du corps. MM. les abbés J.-A. Hamelin et Donat Lacelle ont célébré la messe aux autels latéraux.

Au choeur, on a pu remarquer: M. le chan. L.-J. Archambault, le capitaine-abbé Emile Vézina, aumônier du régiment de Hull; le capitaine (R.P.) Lorenzo Danis, o.m.i., aumônier du C.E.O.C.; MM. les abbés W. Scantland, Hermas Laniel, D. Rollin, Gerald Fogarty, Armand Grenier et plusieurs autres.

Les porteurs honoraires de la dépouille mortelle étaient: le juge Camille Marion, M. Alexandre Marion, le Dr T. Régnier, MM. J. Devine, J. Ryan et Earl Lafontaine.

Dans le cortège funèbre se trouvaient: le député Alfred Goulet, M. Arthur Thivierge, de la Commission du Service Civil; le maire Hervé Lalonde, de Rockland; les médecins suivants: R.-E. Valin, Horace Viau, Roland Gagné, Eugène Gaulin, J.-A. Lecours, J.-C. Rossignol, Emile Major, Philippe Bélanger, M. Gendron; le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek-Hill; Me W. R. Hall, procureur de la couronne; le lieute-colonel Marc Lavoie, commandant du Régiment de Hull; le capitaine Wilfrid D'Amour, le capitaine J.-C. Gendreau, le major J. Boudreau, tous du Régiment de Hull; MM. Thomas Simoneau, D. Drury, O. Laporte, C. Corriveau, U. Bergeron, P.-F. Tierney, J.-F. Simard, W. Foisy, Percy Headlam, Noël Berthiaume, A. Berthiaume, Gérald Moreault, Lucien Massé, Donat Vien, Victor Lemire, de Hull; Marcel Lacourcière, Lévis Desroches, Ernest Béchard, G. W. Higginson, O. Ouellette, J. Charron, Maurice Brûlé, Laurent Simoneau, Willie Simoneau, C.-H. Labarge, I. Hamelin, Honoré Chapelain, D. Trottier, F. Viau, C. Nicolas, A. Fairfield, Conrad Bélisle, J.-E. Ménard, T. Ryan, E. Labelle, J.-P. Charger, J. Watson et un grand nombre d'autres parents et amis.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Les parents ont reçu un grand nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels, de témoignages de condoléances et des gerbes de fleurs. "Le Droit" réitère ses condoléances à la famille en dueil.

TCHOUNG-KING, le 9. — (PA) — Les armées chinoises accélérèrent les préparatifs d'une nouvelle offensive contre les Japonais, en collaboration avec les Alliés, déclare le major-général Kung Chi-Kuang, commentateur militaire chinois.

En ridiculisant l'idée que les Japonais gagnent sur le continent asiatique, Kung a dit:

"Il est réellement temps pour le Japon d'accepter une reddition sans condition."

Succession de Mlle M. Campbell

Mlle Margaret Campbell, d'Ottawa, décédée le 23 janvier 1945, laisse une succession de $22,364 54 a être divisée entre de nombreux amis. La succession se divise ainsi: propriété foncière: $10.950; dettes de livre: $5,997.88; valeurs immobilières: $3,445; obligations: $764.08; argent en caisse: $807.58; autres valeurs: $400.

La succession est partagée entre les personnes suivantes: W. P. Deeth, 165 Hopewell, le piano et les accessoires; Mlle Marion Robinson, 118 Dufferin, un vase d'argent; Mme Dora Lacasse, 44, rue Bell, $100 et une partie de ses effets personnels; Salvation Army les meubles; Mme A. W. Garson, 88, rue Powell, $200; Mlle M. Milne, $200; Mme M. Milne, 176, rue Carling, $200; Mme E. McGiffin, première avenue, $200; Earle Whinster, cousin, 15, rue Fairbairn, $200; Gordon E. Mayne, 598 O'Connor, $200; Mme Hazel Deeth, cousine, 165, rue Hopewell, $6,000 en argent, des effets personnels et le résidu de la succession.

Mlle Campbell demeurait à 225 rue Clemow, Ottawa. L'exécuteur testamentaire était Clarence C. Gibson et MM. Honeywell, Baker, Gibson et Watherspoon représentaient la succession.

Toronto

TORONTO, le 9 fév. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	10	48
Aldermac	4000	.15½
Aluminium	13	101
Aluminium P.	25	101¼
Ang. Can.	700	.85
Area.	1000	.22
Arjon.	2000	.14
Ashley	200	.07
Astoria	4000	.16¼
Aubelle	1100	.39
Aumaque	1000	.77
Base Met.	1500	.13
Bathurst A	75	17½
Bear.	6500	2.05
Beattie	5100	1.80
Bell Tel.	39	168
Berens	2000	1.05
Bidgood	3450	.42
Boncal	200	.22
Braiorne	130	17¼
Brazil	200	22½
B. A. Oil	20	24¾
B. C. Pow. A	5	27½
Bri t Dom.	1025	.82
Broulan.	2300	.76
Buff. Cdn.	22500	.17½
Bunk Hill	500	.04½
Burl. Std.	100	11¼
Burns A	10	22¾
Cal. Edm.	200	1.90
Camp. Bird.	2000	.04
Can. Cem.	300	10
Can. S.S. Line	125	13½
Can. S.S. Line P.	106	46
Bank Commer.	825	143¼
Cdn. Car	100	111¾
Cdn. Car P. nouv.	30	29
Cdn. Rock	35	21½
Cdn. Ind. Al. A	250	7
Cdn. Mal.	350	1.18
C. P. R.	179	123¾
Cent. Pat.	800	2.32
Cent. Pore.	500	13½
Chester.	1600	2.28
Cochenour	1800	3.50
Cockshutt	50	18¼
Coin.	2700	.54
Consumer.	25	149
Conwset.	3600	1.50
Dist. Sea.	85	48½
Dom. Bank	200	181½
Dom. Store	15	15¼
Donalda	2400	1.28
East. Crest.	2000	.13
East. Mal.	500	2.90
Eng. El. B	25	77
Eldona	5300	.20
F. Farmer	30	38
Fed. Kirk.	500	.07¼
Fleet Air	300	4
Ford A	200	26
Franco	2700	.69
Frobish	200	9.15
Gat. Pow.	50	11
G. Stl. Ware P.	10	102¾
G. Yelknife	400	9.65
Gillies	1100	.11½
Golds L.	7800	.40½
Goldale	1500	.25
Gold Gate	500	.13
Gold

Les Hull-Volants ont défait Montagnards par 7-2, hier soir

Les protégés de Ben Prévost sont seuls en première place par suite de ce gain

★ ★ ★

Edgar Laframboise réussit deux buts et deux assistes pour les Transpontins dans cette partie régulière de la ligue de la Cité. — Ben Prévost nous a présenté plusieurs nouvelles figures. — Les Canadiens ont triomphé 5-1, dans la joute junior.

L'équipe des Hull-Volants a été lente à démarrer hier soir dans son engagement contre les Montagnards, mais a finalement démontré son savoir-faire dans la dernière moitié des hostilités et a balayé les Grimpeurs par 7-2 et monte seule en tête du classement dans le circuit McKinley. Dans l'autre partie de ce programme double présenté hier soir à l'Auditorium, les Canadiens ont défait les Troyens par 5-1 dans un engagement junior.

Les Montagnards prennent les devants.

Les protégés de Frank Finnigan ont eu le meilleur sur les Volants dans la première période. Ils possédaient une avance de 2-0 lorsque Jean Roger déjoua Kenny York pour le premier but des hullois sur les aides de Laframboise et Hector Legris. Auparavant, Jack Seymour et Ray McDonald avaient réussi à enregistrer les deux premiers buts de la soirée et les seuls des perdants. Seymour compta après 2.51 minutes tandis que Ray suivit avec un autre, 1.19 minute plus tard.

Le vent tourne.

Les Volants profitèrent de deux punitions infligées à leurs adversaires pour faire tourner le vent. En effet lorsque Herbie Burns fut envoyé au frigidaire après six minutes de jeu, Gaston Léger fit scintiller l'ampoule rouge pour égaliser le score. Moins de huit minutes plus tard, Parkes des Grimpeurs fut envoyé dans la boite de Léo Venne pour y passer deux minutes et pendant ce temps Edgar Laframboise, le meilleur compteur de la ligue, compta le but victorieux sur des passes de Roland Malette et Crowe.

La débâcle.

Le dernier verset fut tout à l'avantage des hullois. Ils dominèrent constamment le jeu et marquèrent pas moins de quatre buts réalisés par Edgar Laframboise, Roland Malette, Rhéal Gravelle et Ossie Crowe.

Edgar Laframboise a augmenté son total dans le tableau des compteurs avec deux buts et deux assistes pour devenir le meilleur compteur de la soirée. Le joueur de défense Crowe a été très habile avec un but et deux passes. Le pointu Roland Malette fit la même chose que Crowe.

Nouveaux joueurs.

L'instructeur Ben Prévost nous a présenté plusieurs nouveaux joueurs hier soir. Parmi ceux qui jouaient leur première partie sous un chandail du blanc et noir, nous remarquions Jean Roger, Jean Gay, Gaston Trépanier de Gatineau-Mills, Rhéal Gravelle d'Aylmer, Bazinet et Labelle.

Victoire des Canadiens juniors

Dans le second numéro de la veillée, les jeunes Troyens de Hank Fleming prirent une avance de 1-0 mais ne purent la conserver et cédèrent 5-1 contre les Canadiens dans une joute régulière du calendrier junior. Létang, jeune athlète de Pointe-Gatineau fut l'étoile des vainqueurs avec la performance du "truc du chapeau". Thomas priva Charrette d'un blanchissage.

Les brigadiers présents.

Plus d'une centaine de brigadiers dans les écoles de Hull ont assisté à la partie et encouragèrent leur équipe le Hull-Volant. Les jeunes constables scolaires étaient les hôtes de la ligue. Tous remercient sincèrement les directeurs de la ligue de Cité pour leur aimable bienveillance.

JOUTE SENIOR

Les équipes:

Hull — Buts, Broadhead; défenses, Crowe, Poitras; centre, Malette; ailes, Granger, Gay; subs., Roger, Bazinet, Léger, Laframboise, Legris, Trépanier, Gravelle, Labelle.

Montagnards — Buts, York; défenses, Parkes, McDonald; centre, Seymour; ailes, Frazer, Childerhose; subs, Somers, Carroll, Burns, Embesi, Watson, Blondin, Halpin, Coghlan.

Arbitres — Happy Shouldice et Bill Armstrong.

Sommaire:

Première période.

Montagnards, Seymour 2.51
Montagnards, McDonald, (Coghlan) 4.10
Hull, Roger (Laframboise, Legris) 14.20
Punitions: Crowe, Roger.

Deuxième période.

Hull, Léger (Crowe) 6.24
Hull, Laframboise (Malette, Crowe) 14.12
Punitions: Burns, Parkes (2).

Troisième période.

Hull, Laframboise (Gay) 5.06
Hull, Malette 16.02
Hull, Gravelle 18.32
Hull, Crowe (Malette, Laframboise) 19.50
Punitions: Childerhose, Granger Roger, Léger.

JOUTE JUNIOR

Les équipes:

Canadiens — Buts, Charette; défenses Charron, Archambault; centre, Létang; ailes, Bigras, Desjardins; subs., Limoges, Gougeon, Kerr, Doxtater, Gibson, Sly, Paradis.

Troyens — Buts, LeBrun; défenses, Roger, Gillan; centre, Provost; ailes, Kelly, Butlin; subs., Hurlburt, Thomas, Gallaway, Froome, Roberge.

Arbitres — Happy Shouldice et Bill Armstrong.

Sommaire:

Première période

Troyens, Thomas (Provost) 6.49
Canadiens, Limoges (Charron) 11.59
Pas de punition.

Deuxième période.

Canadiens, Kerr (Gougeon) 5.20
Canadiens, Létang (Bigras) 7.53
Punitions — Charron (mineure, majeure), Provost.

Troisième période.

Canadiens, Létang (Bigras) 7.26
Canadiens, Létang (Bigras) 7.35
Pas de punition.

Gauvreau et ses gars ont vaincu les directeurs, 3-2

Tom Gauvreau et ses as ont eu raison des directeurs-étoiles de la Chambre de Commerce d'Ottawa dans une partie de polo sur glace disputée au carré Anglesea. Ce fut une partie mouvementée. La victoire semblait sourire à l'équipe des directeurs pilotée habilement par le capitaine Mendo Normand car après avoir lutté 40 minutes, l'état-major de la Chambre avait une avance de 1 à 0 sur les membres de la Chambre.

Tom Gauvreau, généralissime de l'armée des membres réunit ses gars pour leur donner quelques conseils pratiques. Les résultats ne se firent pas attendre — Charette, Poirier et Dubois se dirigèrent vers les buts des marins de Mendo à une vitesse vertigineuse pour lancer le ballon dans la cage et enregistrer le premier point de leur équipe.

Dix minutes avant la fin de la partie, Tom Gauvreau déclancha une deuxième offensive qui porta le ballon vers les buts des directeurs-étoiles. Le gardien des buts, M. T. Godbout, président de la Commission Sportive fit un arrêt sensationnel, malheureusement la pilule retomba pour rouler dans les buts et donner l'avantage aux fatigués de Tom Gauvreau.

Mendo Normand alors décida de faire quelque chose la situation devenait dangereuse pour son clan. Il convoqua ses joueurs en grande conférence, traça ses plans de contre-offensive et après leur avoir promis quelque chose de mousseux les lança sur la glace avec le mot d'ordre "tout pour la victoire". Encouragés par les paroles de leur capitaine les directeurs-étoiles brûlèrent la glace avec leur grande vitesse et après une montée à la Maurice Richard, Jules Morin, René Fréchette, Roméo Pigeon et Charles "le souriant" Aubin se passèrent la tomate si bien que Tom et ses gars furent renversés et Fréchette logea le ballon dans la cage de ce pauvre Tom avec facilité. Le compte était égal. Heureusement pour Tom, un de ses as enfila la tomate dans les buts des directeurs en même temps qu'on sifflait la fin de la partie, effort que lui valut la partie.

Alignements

Directeurs-étoiles de Mendo — But, T. Godbout; défenses, Jules "l'échevin" Morin, Mendo "capitaine" Normand; centre, Charles "le souriant" Aubin; ailes, René "le comptable" Fréchette, Horace "le petit" Choquette; subs, Roméo "l'agent" Pigeon, Sylvio "le gros" Blais, Louis "grande jambe" Titley.

Membres de la Chambre de Tom Gauvreau — But, P. Boyer; défenses, Tom "musical" Gauverau, P. Charette; centre, A. Poirier (frère de l'autre); ailes, J. N. Dubois, E. Beauchamp (bon lait); subs, E. Gervais, L. Ethier.

Arbitre — Armand Bertrand.

Joute décisive entre Lyro et Royal ce soir à Hull

Il a maintenant 51 ans



Le célèbre BABE RUTH, ancienne étoile des Yankees de New-York qui battit tous les records en cognant 61 circuits dans une saison régulière célébrait son 51ième anniversaire hier. On voit ici le Bambino autographiant une baseball pour le Harvard Hodgkins, jeune garçon du Maine, âgé de 17 ans, qui récemment aidait F.B.I. à mettre la main sur deux saboteurs nazis.

Les deux équipes se rencontrent au Collège Notre-Dame dans la troisième joute; la semi-finale de l'Intermédiaire

★ ★ ★

Les deux constellations sont très confiantes de remporter la palme. Le vainqueur s'en prendra aux invincibles hockyistes de l'Atlas Music — Le coup de sifflet est pour 7.45 heures précises

Par R. SABOURIN

Les rapides porte-couleurs de l'équipe Lyro et les billardistes de la salle Royale en viendront aux prises ce soir à 7.45 heures précises sur la glace du Collège Notre-Dame, dans la troisième et dernière joute de la série semi-finale de la ligue de hockey Intermédiaire de Hull. Le vainqueur de ce soir obtiendra le droit de se mesurer aux invincibles hockeyistes de l'Atlas Music dans la finale qui met en jeu le trophée Emile Limoges.

Le Lyro est confiant

Les protégés de René Marier, les joueurs du Lyro sont confiants de vaincre le Royal dans cet engagement décisif. Les gars de Saint-François d'Assise d'Ottawa ont cédé la première partie par 3-2, mais se sont repris lundi soir dernier en faisant sombrer les gars de Gene Gaudreau par 6-3, à la patinoire Royale. Le Lyro cède beaucoup de poids à leurs adversaires mais ce déficit est vite compenser par leur jeu d'ensemble et leur agileté sur les lames d'acier.

Le cerbère R. Leduc est très solide entre les deux poteaux. Son sang-froid remarquable devant les poussées adverses le font classer comme le meilleur gardien de buts de l'Intermédiaire. Leduc garde son territoire à la "Durnan" et l'instructeur René Marier dépose une grande confiance en son concierge. A la défensive, le Lyro peut compter sur le solide Victor Bonenfant. Vic évolue solidement à la ligne bleue et sait aussi déclancher de nombreuses attaques dans une partie. Les autres arrière-gardes seront Pete Morin, Pete Desjardins et Asselin.

R. O'Leary a manqué le dernier duel mais sera de retour ce soir et fera sa part sur l'offensive. Pat Oakley, gros atout et meilleur ailier du club sera au poste avec les Roland Nault, Maurice Desjardins, G. St-Jacques, G. Lepage, L. Bédard et R. Boudreau. C'est donc dire que le Lyro sera au grand complet pour cette dernière partie de la semi-finale.

Solide constellation

Le matériel d'Eugène Gaudreau et de Lucien Lafleur de la salle Royale n'est pas de ses plus négligeables. Les billardistes l'ont d'ailleurs prouvé au cours du calendrier régulier en se classant deuxième. Les "rois du tapis vert" sont plus pesants que leurs adversaires et présentent en plus du jeu capable de leur donner leur premier championnat depuis leur entrée sous la tente de l'Intermédiaire.

Emile Chartrand qui a remplacé Jean-Gilles Labrecque n'a pas gardé les filets dans de nombreuses parties sous un chandail du Royal mais s'est démontré un cerbère remarquable. Bernard Foucault et le jeune Armand Cyr forment un impressionnant duo à l'arrière-garde. Foucault, quoique assez jeune, est déjà un vétéran des rangs intermédiaires et est utile à la cause du Royal. Cyr est un produit de la ligue Rotary et donne un bon coup d'épaule.

Bonne offensive

Les "rois du tapis vert" présentent une très bonne offensive. Jean-Guy Gauthier, héros de la première joute, n'a pu compter lors du deuxième duel mais désire ardemment se reprendre. Maurice Dagenais, athlète de St-Charles a assuré d'être à son poste ainsi que Bernard Viau, Aurèle Côté, Jean-Paul Dupuis, L. Pilon, G. Goddard, Paradis et autres.

Donc, il faut s'attendre à un combat serré entre le Lyro et le Royal, ce soir à la patinoire du Collège Notre-Dame. Le coup de sifflet initial est pour les 7.45 heures précises.

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse associée

Highland Park, N.J. — Jerry Fiorello, 154, Brooklyn, et Sidney Miller, 153, Détroit, ont fait partie nulle (8); Ralph Bivins, 190, Jamesburg, N.J., a knockouté George Carr, 198, Camp Kilmer, N.J. (4).

Philadelphie — Joey Falco, 144½, Philadelphie, décisionne Billy Nixon, 145½, Philadelphie (8); Johnny (Red) Fees, 140, Lebanon, Pa., décisionne Charley Hilton, 147, Philadelphie (6).

Camden, N.J. — Pedro Firpo, 132, Camden, décisionne Lulu Constantino, 134, New-York (10); George Hill, 143, Philadelphie, défait Maurice Levine, 148, Montréal (6).

Les Nouvellistes gagnent trois parties quand leur capitaine roule un total de 832

★ ★ ★

Roland Sabourin conduit ses protégés en tête du classement sur un pied d'égalité avec Typo-Impressions et Mécaniciens — L. Fredette a bien roulé pour Pressiers avec 780, dont une corde de 309 — Gaston Quessy surprend pour le Bureau — Benny Bourret aide ses protégés contre le Typo-Journal

par ROL-O-BOLI

L'équipe des Nouvellistes a causé des surprises lors de la dernière séance de quilles de la ligue des employés du journal "Le Droit", mardi soir dernier, sur les allées de l'académie York et est passée de la sixième position à la première en marquant trois victoires sur les Lino-1 d'Armand Morin. Les clubs Typo-Impressions et Mécaniciens sont aussi en première place après leurs deux victoires sur les Pressiers et le Typo-Journal, respectivement. Les Lino-2 ont marqué deux victoires sur le Bureau et ont échangé le caveau avec ces derniers.

Brillante tenue de Sabourin

Le capitaine des Nouvellistes, Roland Sabourin, a brillamment inspiré son équipe dans ses trois victoires contre les rouleurs d'Armand Morin. "Saby" a abattu un haut total de 832 pour établir un record de saison dans la ligue. Il débuta avec un simple de 323, suivit avec un 252 et conclua avec 257 points. Pas méchant!... Omer "Val-Tétreau" Hébert est toujours dans un "slump" et n'a pas abattu plus de 572 catins.

Fernand "Star" Wolfe a fait de nombreux efforts pour renverser les "reporters" tout en voulant conserver intacte sa "chère" moyenne. Fern roula un total de 643.

L. P. Fredette est là.

L. P. Frédette, gros atout des Pressiers de Paul Glaude, a accompli du beau travail en atteignant un total de 780, dont une corde de 309. Mais tous les efforts de Frédette n'ont pas été suffisants pour permettre aux Pressiers de vaincre le Typo-Impression. Cette dernière constellation céda la première joute, mais balaya les deux autres. Les Pressiers ont toutefois eu le meilleur total pour les trois parties.

Bob Lefebvre et Paul Lacoste ont été les deux meilleurs des vainqueurs en obtenant respectivement 678 et 668. Paul Glaude, capitaine des perdants, fut aussi très habile en réussissant un total de 614.

Quessy avait leur numéro.

Le capitaine de l'équipe du Bureau, M. Gaston Quessy, a roulé son meilleur total de la saison, mardi dernier. Son compte fut de 702, dont un magnifique simple de 290. Malgré toute la précision de Gaston, le Bureau est tombé dans le caveau en cédant deux parties aux Lino-2 de Lorenzo Blouin.

Le capitaine Lorenzo et M. Arthur Larose furent les meilleurs de l'équipe victorieuse avec un total respectif de 649 et 640. Plusieurs se sont demandés après la soirée, si ces deux gains des Lino-2 ne seraient pas par hasard le commencement d'une ascension-surprise vers la tête du classement?

Toujours Benny.

Benny Bourret a donné tout ce qu'il pouvait mardi dernier pour permettre à ses protégés de prendre deux victoires sur le Typo-Journal. Et les Mécaniciens ont réussi par le fait même à passer au premier rang sur un pied d'égalité avec les Nouvellistes et les Typo-Impressions. Bourret eut un total de 679.

Tableau des résultats des joutes de mardi, le 6 février 1945:

Nouvellistes, 3 joutes sur Lino 1; Typo-Impressions, 2 joutes sur Pressiers; Lino-2, 2 sur Bureau; Mécaniciens 2 sur Typo-Journal.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
1. Typo-Impressions	9	6
2. Mécaniciens	9	6
3. Nouvellistes	9	6
4. Pressiers	8	7
5. Typo-Journal	8	7
6. Lino 1	8	7
7. Lino-2	5	10
8. Bureau	4	11

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
R. Sabourin	832	323
L. P. Frédette	780	309
G. Quessy	702	290
B. Bourret	679	280
R. Lefebvre	678	258
P. Lacoste	668	287
L. Blouin	649	260
F. Wolfe	643	257
A. Larose	640	257
P. Glaude	614	228

Les hautes moyennes

F. Wolfe	216
L. Blouin	210
L. Frédette	206
J.-L. Chartrand	203
P. Lacoste	201

HOCKEY
AUDITORIUM
LIGUE DE HOCKEY SENIOR
Samedi, 10 février, à 8 h. 30
COMMANDO OTTAWA vs VOLANTS HULL
LES ABONNES UTILISENT LES BILLETS No 20
RES. 50c; 75c; $1.00 — Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant au
CONTROLE DE L'AUDITORIUM, ouvert 10 a.m. à 10 p.m.

"Mack's"
Votre magasin pour hommes et garçonnets.

Il aura besoin d'un complet ce printemps

Spécialement un de ceux-ci — parce qu'ils sont splendides pour l'école ou les autres activités . . . Ces complets sont conformes à vos désirs parce qu'ils sont fait pour bien ajuster, et qu'ils sont à la portée de votre bourse.

Complets pour petits garçons
9.95 – 11.95
D'autres jusqu'à 17.50
Comprenant un veston, un breek et une culotte. Faits de tweeds durable, Tailles 24 à 28.

Complets pour grands garçons
13.95 – 15.50
D'autres jusqu'à 21.50
Veston, breek et pantalon (long), bien confectionnés de tweeds de qualité. Tailles 27 à 33.

Complets "Prep"
14.95 – 16.50
d'autres jusqu'à 27.50
Veston et deux pantalons; complets en teintes pâles et moyennes, joliment confectionnés pour adolescents. Tailles 29 à 34.

Complets pour adolescents
15.50 – 19.50
D'autres jusqu'à 25.00
Vous ne manquerez pas d'apprécier ces complets pour le printemps. Votre choix dans une grande variété de nouvelles dispositions et teintes printanières. Tailles 32 à 37.



On demande des donneurs de sang
Des milliers de donneurs de sang sont demandés chaque semaine pour fournir du sérum pour sauver la vie des militaires au combat. Donnez une chopine de sang pour épargner une vie. Prenez un rendez-vous aujourd'hui.
SIGNALEZ 5-7241

HEURES DU MAGASIN:
9 à 6 tous les jours.
Mercredi, 9 à 1.

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED
Rues Rideau et Sussex. Signalez 3-4012

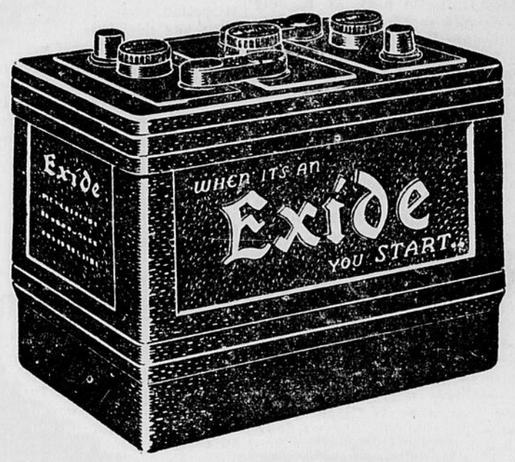
AYEZ UNE TENUE SOIGNÉE
EMPLOYEZ
BRYLCREEM
LE FIXATIF PARFAIT POUR LES CHEVEUX



● Appliquez du BRYLCREEM tous les matins et vos cheveux resteront bien peignés toute la journée. Les huiles naturelles de BRYLCREEM éliminent les pellicules et la sécheresse du cuir chevelu, donnent aux cheveux un lustre naturel et sain sans les graisser. Tous les pharmaciens vendent BRYLCREEM dans le tube pratique. Achetez-en aujourd'hui.

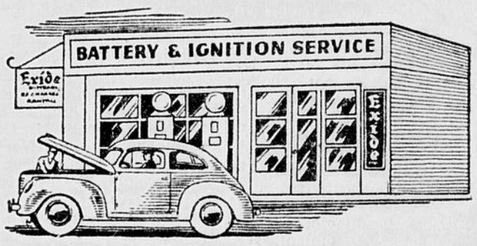
NI GOMME - NI SAVON - NI ALCOOL - NI AMIDON

Une BATTERIE SÛRE
(Quand c'est une Exide, vous démarrez)



plus

UN SERVICE SÛR
(Un Marchand Exide)



égalent

UN DÉMARRAGE SÛR

LES BONS MARCHANDS VENDENT DES MARCHANDISES AUXQUELLES ON PEUT SE FIER...ACHÈTENT DANS LES MAISONS QUI OFFRENT DES PRODUITS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE CONNUS DANS TOUT LE PAYS. POUR BIEN DÉMARRER PAR N'IMPORTE QUEL TEMPS, ALLEZ CHEZ LE MARCHAND QUI DÉPLOIE CETTE ENSEIGNE...

F70Y

BATTERIES
Exide

— SPORT —

L'ESJV de Gatineau l'emporte 6-1 contre Flying Postmen et demeure invincible

★ ★ ★

René Monette a enregistré deux buts pour les invincibles Gatinois. — Farbar, Limoges, McCarthy et Desbiens sont les autres compteurs de l'équipe victorieuse. — Jimmy Sherwood a privé Mayer d'un blanchissage, dix secondes avant la fin. — Les aviateurs ont très bien joué.

Par RAE

L'invisible équipe ESJV de Gatineau-Mills a continué sa série de victoires, mercredi soir dernier, en "descendant" les Flying Postmen du LAC Steve Proulx au score de 6 à 1. La partie fut excitante du commencement à la fin. Monette a été le gros canon des Gatinois en comptant deux buts en moins de trente secondes au début de la 2e période. Jimmy Sherwood a sauvé les siens du blanchissage en marquant un point à la dernière minute de jeu.

La première période fut particulièrement intéressante. Aucun but ne fut compté et les deux gardiens de buts se sont surpassés. Johnny Preston et Scotty Smith ont mené l'attaque pour les aviateurs. Ils déclenchèrent plusieurs montées rapides qui furent arrêtées par les défenses Paquette et Milchack. Jimmy Sherwood lança à deux reprises sur Gilles Mayer qui bloqua. Gilles repousse les lancers de Sherwood et Smith. Marcel "Butch" Bouchard mit fin à la foudroyante montée d'Hervé Parent, devant les buts de Chevalier. Hervé Parent vint bien près de déjouer Chevalier sur un magnifique lancer de revers. Ce dernier bloqua. Ménard effectua une montée vers les buts de Gilles Mayer; sa tentative prit fin devant Paquette. Le cerbère Chevalier fit un arrêt sensationnel du lancer d'Hervé Parent qui était parti de sa propre ligne bleue et avait traversé la glace sans obtacle. La ligne Parent - Monette - McCarthy harassa Chevalier de toutes parts; celui-ci tint bon.

J.-René Monette enregistra deux buts rapides au début de la seconde période. Il prit Chevalier par surprise après une minute et demie de jeu sur une passe de Parent. Trente secondes plus tard, il déjoua de nouveau le cerbère adverse aidé de Parent et de McCarthy. Bernard Limoges lança à deux reprises en direction de Chevalier, il fut repoussé par Lefty Botham, une solide défense. Truman Moore frustra un effort de Ronald Carle en expédiant la rondelle à l'autre bout de la glace. Moore, un géant de quelque six pieds est un joueur habile, sans être très rapide toutefois. Il fut dangereux autour des buts de Mayer. George Farbar compta le troisième but des Gatinois après six minutes de jeu sur une passe de Ronald Carle. Aimé St-Aubin s'empara de la rondelle derrière ses buts, traversa la patinoire en vitesse et lança vers le coin des filets de Mayer; ce dernier arrêta le coup. St-Aubin reprit le disque et déclencha un coup que "Puce" Rollin arrêta en se jetant à plat ventre sur la rondelle. Jimmy Sherwood arrêta un dur lancer de Bernard Limoges. Ray McCarthy porta l'avance à quatre points, sur une assiste de Chuck Milchack, deux minutes avant la fin de la période.

Le début de la troisième reprise du jeu fut marqué par trois punitions successives. Preston, Despins et Moore prirent l'un après l'autre la route du frigidaire. Ces punitions furent toutefois peu coûteuses. Le jeu ralentit quelque peu dans les dix premières minutes de jeu. Obront et Easy affichèrent une belle tenue dans cette troisième période. Ils tentèrent à plusieurs reprises des lancers sur Mayer qui repoussa coup sur coup. De la ligne bleue, Bernard Limoges déjoua Chevalier sur une passe de Milchack pour porter le score à 5 à 0. Quelques minutes après, Armand Despins compta sur une passe de Carle et de Milchack. Sherwood vint près de déjouer Mayer après avoir reçu le disque de Ménard. Gilles bloqua. Carle, Despins, Rollin lancèrent tour à tour sur Chevalier; ce dernier fut solide. Sherwood profita d'une mêlée devant ses buts pour s'emparer de la rondelle et flanqué de Ménard, il entreprit une vertigineuse montée vers Mayer. Mayer arrêta le premier lancer de Ménard, mais Sherwood prit le retour et logea le disque dans un coin du filet, pour sauver son équipe du blanchissage, alors qu'il ne restait que dix secondes de jeu. Score final: ESJV, 6; CARC, 1.

Alignements:

FLYING POSTMEN:— Buts: Léopold Chevalier; déf.: Truman Moore, Lefty Botham; centre: Johnny Preston; aile gauche: Scotty Smith; aile droite: Aimé St-Aubin; subs.: Marcel Bouchard, Ménard, Jimmy Sherwood, Easy, Obront.

E.S.J.V.:— Buts: Gilles Mayer; déf.:: Réjean Paquette, Andy Milchack; centre: Hervé Parent; aile gauche: Ray McCarthy; aile droite: J.-René Monette; subs.: Bernrad Limoges, Ronald Carle, Robert Rollin, Armand Despins.

ARBITRES: Johnny Shimurda et Charlie Racicot.

Le résumé:

Première période

Aucun point. Punition: Limoges.

Deuxième période

E.S.J.V.: Monette (Parent) 1'30"
E.S.J.V.: Monette (Parent, McCarthy) .... 2'00"
E.S.J.V.: Farbar (Carle) .. 6'28"
E.S.J.V.: McCarthy (Milchack) ..... 18'12"

Punitions: Carle, Bouchard.

Troisième période

E.S.J.V.: Limoges (Milchack) ..... 9'45"
E.S.J.V.: Despins (Carle, Milchack) ..... 13'02"
C.A.R.C.: Sherwood ..... 19'50"

Punitions: Preston, Despins, Moore, Carle.

Simple de 304 pour O'Toole

J. St-Jean et O'Toole ont été les deux étoiles de la soirée lors de la dernière roulade de la ligue de quilles Notre-Dame. St-Jean réalisa le haut total avec 689 "catins" à son crédit, tandis que O'Toole a abattu le meilleur simple, soit 304.

Tableau des résultats de vendredi le 2 février:

Equipe No 4 a gagné 3 joutes sur équipe no 6.
Equipe no 2 a gagné 3 joutes sur équipe No 8.
Equipe No 7 a gagné 2 joutes sur équipe No 1.
Equipe No 3 a gagné 2 joutes sur équipe No 5.

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
J. St-Jean	689	253
R. Gravelle	686	304
O'Toole	664	261
Servant	658	237
R. Levaque	630	222
O. Dupuis	618	264
E. Whissel	602	235
R. Guibord	600	221

Classe "A"

Nom	PJ	Points	Moyenne
St-Jean, J.	54	12286	227.28
O'Toole	9	1986	220.6
Claude, L.	48	10311	214.39
Larocque, H.	42	8985	213.85
Servant	18	3810	211.12
Charette	9	1853	206.
Gravelle, R.	54	11026	204.10
Forget, O.	51	10302	202.
Abbé A. Benoit	39	7704	197.21
Whissel, E.	54	10496	194.20
Whissel, T.	51	9858	193.15
Gauthier	33	6156	189.19

Classe "B"

Nom	PJ	Points	Moyenne
Godin, L.	39	7566	194.
Latray	3	571	190.1
Chartrand, A.	54	10160	188.12
Proulx, C.	51	9505	186.19
Rozon, P.	48	8904	186.6
Gélinas, J.	52	9644	185.24
Marcotte	36	6617	183.23
Godbout, T.	33	5541	180.
Landry, R.	48	8438	175.33
Paquette, O.	48	8411	175.11

Classe "C"

Nom	PJ	Points	Moyenne
Levaque, R.	48	8852	180.12
Rhéaume, G.	54	9545	176.41
Beauchamp, A.-E.	30	5225	174.25
Chartrand, E.	51	8840	173.17
Jolicoeur, A.	54	9315	172.27
Desroches, D.	48	8266	172.10
Hickson, H.	48	8190	170.30
Dupuis, A.	48	8138	169.24
Labelle, J.-A.	42	7007	166.85
Pelletier, R.	45	7477	166.7
Dion, R.	44	7277	165.17
Guibord, R.	48	7930	165.10
Chartrand, R.	51	8420	165.5
Grouix, R.	36	5865	163.
Brind'amour, H.	51	7910	155.5
Grenier, E.	51	7889	154.35
Landry, E.	12	1659	138.5

Classement

Equipe No 3	54	41	13	41
Equipe No 7	54	34	20	34
Equipe No 6	54	28	26	28
Equipe No 2	54	26	28	26
Equipe No 5	54	24	30	24
Equipe No 8	54	22	32	22
Equipe No 1	54	21	33	21
Equipe No 4	54	20	34	20

Plus haute corde de la saison

Classe "A" — R. Gravelle 340
Classe "B" — L. Godin 331
Classe "C" — G. Rhéaume 319

Plus haute série de la saison

Classe "A" — L. Claude 831
Classe "B" — J. Gélinas 744
Classe "C" — R. Levaque 745



— reporter de la Cavalcade des Sports" de Gillette — dit:

"Depuis longtemps la Lame Gillette est la vedette dans le monde entier. Il ne peut y avoir qu'une raison. Rendez-vous-en compte par vous-même. Aucune autre lame n'est aussi bien affilée, aussi douce ou durable.

"Ainsi donc, amateurs de sports, votre visage paraîtra plus frais et vous vous sentirez plus à votre aise si vous employez la lame vedette du monde entier, la Lame Bleue Gillette perfectionnée, superfine, super-durable."

C-284F



LES CANADIENS DÉFONT RANGERS, 9-4

Trois buts pour Fernand Gauthier

Maurice Richard près du record de Cooney Weiland

MONTREAL, le 9. — (P.C. — Les Canadiens de Montréal ont décroché une victoire facile de 9-6 sur les Rangers de New-York dans une joute de la ligue de hockey Nationale jouée ici hier soir devant 12,000 personnes, et ont amoindri les espoirs des Rangers de réduire la marge qui les sépare de la dernière position des éliminatoires.

Les Habitants furent vainqueurs tout le long de la joute et ils avaient porté le compte à 7-0 avant que les Rangers puissent réussir à compter devant la tenue facile des montréalais. La deuxième ligne de Buddy O'Connor, Fernand Gauthier et Dutch Hiller mena l'attaque des champions du monde avec quatre des neuf buts. Le premier trio formé de Lach-Blake-Richard récolta trois buts tandis que Ray Getliffe obtint les deux autres.

McAuley est là

Le petit Ken McAuley joua toute la partie dans les buts des Rangers malgré une blessure à la jambe. Lionel Bouvrette des As



McAULEY

de Québec, attendait sur le banc des Rangers comme gardien substitut, mais on n'en eut pas besoin. McAuley joua une belle partie malgré les neuf buts qui eurent raison de lui, car les Canadiens bourdonnèrent autour de lui durant tout le cours des hostilités et il dut faire plusieurs arrêts très difficiles.

Fred Thurier, Walter Atanas, Fred Hunt et Ab Demarco furent les compteurs du New-York, tous leurs buts venant dans la troisième période. Les Canadiens en enregistrèrent quatre dans la strophe initiale, en ajoutèrent deux autres à la seconde et en eurent un autre dans la troisième avant que les Rangers purent réussir à briser leur coquille.

Il approche

Maurice "Fusée" Richard marqua son 40ième et son 41ième buts de la saison durant la partie,



RICHARD

se portant très près de la marque moderne dans la N.H.L., 43 buts réussis par Cooney Weiland des Ours de Boston en 1939-40.

Alignements:

New-York — Buts, McAuley; défenses, Heller, Dill; centre, K. MacDonald; ailes, Hunt, Shack; substituts, B. McDonald, Colville; Watson, Warwick, Atanas, Goldup, Thurier, Demarco, Bouvrette (gardien-substitut).

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Lamoureux, Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard, Blake; substituts, Eddolls, Harmon, O'Connor, Hiller, Gauthier, Mosdell, Getliffe, Fillion.

Arbitre, Clancy; juges des lignes, Mullins et Gravel.

Sommaire:

Première période

Montréal, Blake (Lach) 10.00
Montréal, Gauthier (O'Connor) 13.55
Montréal, Getliffe (Mosdell) 16.13
Montréal, Richard (Lamoureux) 19.39

Pas de punition.

Deuxième période

Montréal, O'Connor (Hiller) 3.49
Montréal, Getliffe 13.23

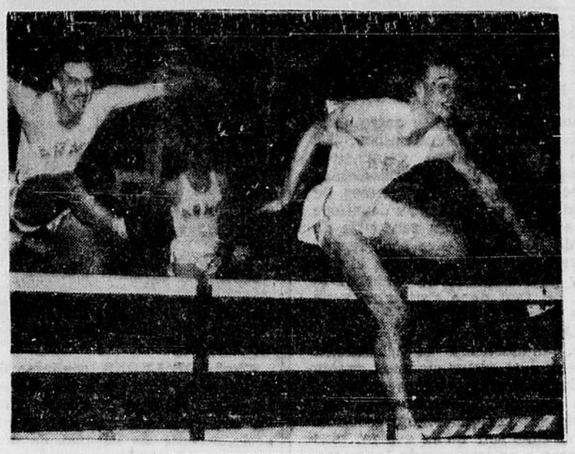
Punition — Dill.

Troisième période

Montréal, Gauthier (O'Connor) 4.00
New-York, Hunt (Shack) .. 4.17
New-York, Thurier 9.10
Montréal, Gauthier (Hiller) 13.50
New-York, Demarco (Warwick) 17.47
Montréal, Richard (Blake) .. 18.14

Pas de punition.

Un coureur de l'armée triomphe



Nous voyons ici, LEE CHRISTENSON, de l'armée des Etats-Unis, au moment où il franchit la barrière d'arrivée dans une course à obstacle de 80 verges, récemment disputée à Westpoint, N.-Y., lors d'un carnaval des divers services de la force militaire américaine. Christenson prit 9.5 secondes pour franchir la distance. Andy Lamar, aussi de l'armée est au deuxième rang.

Yanks, les meilleurs dit Connie Mack

LOS-ANGELES, le 9. — (P.A.) — Connie Mack pense que le plus grand club de baseball de tous les temps fut celui des Yankies de New-York de 1936 jusqu'à 1939.

Et suivant en ligne, dit le patriarche, viennent les Cubs de Chicago de 1906-10, ses propres Athlétiques de Philadelphie de 1910-15, et les Orioles de Baltimore de 1893.

"Mais", ajouta Connie dans son discours, hier soir, à une réunion de l'Association Nationale des joueurs de baseball professionnel, "les Orioles auraient été les meilleurs s'ils avaient eu les lanceurs des trois autres.

Les meneurs dans la N.H.L.

par la Presse Canadienne

Classement — Montréal: Gagné 29, perdu 5, nulle, 3, points 61.

Points — Maurice Richard, Montréal, 41 buts, 19 assistes, 60 points.

Frances buts — Richard, 41.

Assistes — Elmer Lach, Montréal, 42.

Punitions — Bat Egan, Boston, 60 minutes.

Blanchissage — Frank McCool, Toronto, 4.

Un défi aux joueurs de "500"

Les deux bons copains Albert Aubrey et William Hotte d'Ottawa lancent un défi à tout duo qui voudrait rivaliser contre eux dans une bonne partie de "500". Tous les intéressés devront se mettre en communication avec le rédacteur sportif, M. Roland Sabourin.

Les meilleurs compteurs de la ligue Rotary

Edouard Richer du club Larocque mène la parade chez les compteurs dans le circuit Rotary. Il est suivi de près par son coéquipier Robert Fortin, Gaston Desjardins du même club se classe bon troisième.

	P.	A.	Tot.
Richer, Larocque	17	10	27
Fortin, Larocque	10	14	24
Desjardins, Larocque	6	11	17
Corneau, St-François	8	3	11
Limoges, Notre-Dame	5	3	8
Gagnon, St-François	5	3	8
Berthiaume, St-François	1	5	6
Lamoureux, St-François	5	1	6
Bazinet, Notre-Dame	4	1	5
Séguin, Val-Tétreau	5	0	5
Jetté, Larocque	4	1	5
Foley, St-François	3	2	5
Roy, Verdun	4	0	4
Peterson, Notre-Dame	2	2	4
Limoges, R., N.-Dame	0	4	4
Lavoie, Notre-Dame	4	0	4
Montpetit, Larocque	0	4	4
Scott, Notre-Dame	2	1	3
Beauparlant, N.-Dame	1	1	2
Patry, St-François	0	2	2
Savard, Notre-Dame	1	1	2

Course serrée au Canada Cement

La course continue à être serrée dans la ligue de quilles des employés de la Canada Cement. Les Ouvriers détiennent présentement la première position, mais sont menacés de la perdre aux mains du Moulin et des Machinistes, qui suivent de très près.

A. Joly fut le meilleur rouleur de la séance de mardi dernier sur les allées de la salle St-Joseph de Wrightville.

Tableau des résultats des joutes de mardi le 6 février.

Ouvriers du moulin ont gagné 2 joutes sur le Bureau; Moulin a gagné deux joutes sur les Michinistes.

LE CLASSEMENT A DATE

	G	P
1. Ouvriers	25	20
2 Moulin	24	21
3. Machinistes	23	22
4. Bureau	18	27

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

	sér.	cor.
A. Joly	633	262
G. Tassé	612	235
A. Parizeau	596	238
F. Ashby	588	250
I. Bigras	585	215
R. Hébert	570	222
F. Tremblay	562	257
D. McGorvern	564	209
E. Marie	569	201
P. Nolan	546	209

LES HAUTES MOYENNES

I. Bigras	206
A. Parizeau	198
A. Joly	198
R. Hébert	195
T. Truesdell	193
F. Tremblay	190
G. Tassé	189
R. Lesage	179
H. Fauvelle	177
A. French	177

PARTIE CEDULEE POUR LA FIN DE SEMAINE

Samedi

Larocque vs Notre-Dame.
St-François vs Verdun.

Résultats du Hockey

Ligue de la Cité senior

Hull Volants, 7; Montagnards, 2.

Ligue de la Cité junior

Canadiens, 5; Trojans, 1.

Interscolastique junior

Tech, 11; Commerce, 2.

Ligue Nationale

Canadiens, 9; Rangers, 4.

Classement de l'Interscolastique junior

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Tech	4	0	0	29	7	8
Glebe	3	1	0	12	11	6
Univ. d'Ottawa	2	1	0	17	5	4
Nepean	1	1	1	7	11	3
St-Pat's	1	2	0	6	9	2
Commerce	0	3	1	9	26	1
Lisgar	0	3	0	3	14	0

Classement de la Ligue de la Cité

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Volants	4	1	0	39	19	8
Canadiens	3	2	0	21	19	6
Montagnards	2	3	0	22	26	4
Ottawa Car	1	4	0	22	40	2

Classement de la Ligue de la Cité junior

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Volants	4	1	0	23	8	8
Montagnards	3	2	0	27	19	6
Canadiens	2	2	1	19	18	5
Trojans	0	4	1	7	27	0

Classement de la Ligue Nationale

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	29	5	3	174	84	61
Détroit	22	10	4	168	122	48
Toronto	19	15	2	135	114	40
Boston	12	22	2	128	150	26
Rangers	6	20	8	97	169	20
Chicago	6	21	6	88	137	17

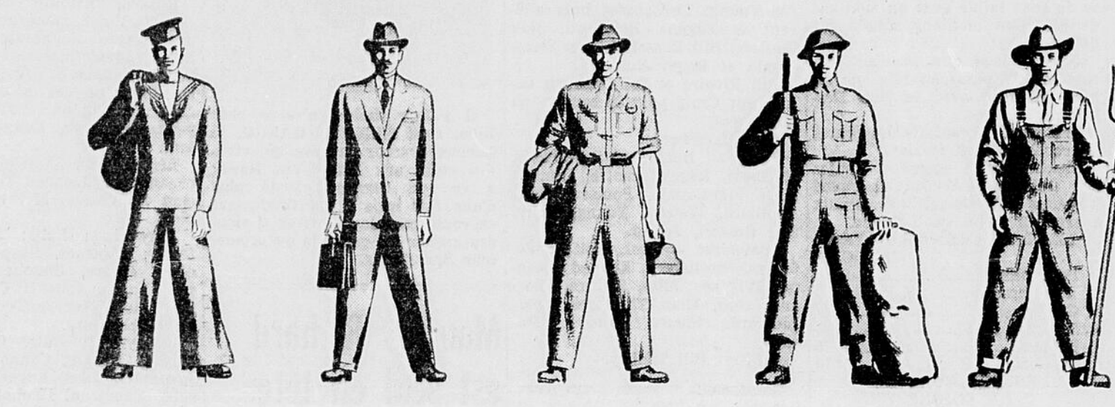
Chassez VOS MAUX

avec le Liniment Minard bien connu, ennemi juré de la sensibilité des muscles et des articulations, de la raideur, de la douleur. Appliquez-le copieusement. Il n'est pas graisseux, n'émet pas d'odeur désagréable, sèche vite. Employez-le aussi contre pellicules et affections cutanées. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Gardez-la sur la tablette de votre salle de bain.

125FR

LINIMENT MINARD

LINIMENT MINARD



C'est NOTRE *droit* *de* PARLER...

D'ORGANISER L'AVENIR À NOTRE GRÉ

NOUS, Canadiens, sommes démocrates.

Adolf Hitler n'aurait jamais réussi chez nous. Il a conquis le pouvoir à coups de vociférations tonitruantes. Son éloquence de brasserie impressionna ses compatriotes . . . ils étaient prêts à subir sa domination, désireux de se laisser convaincre. Quelle occasion pour un dictateur!

Les Canadiens n'agissent pas ainsi. Nous n'aimons guère être menés par le bout du nez. Nous voulons penser pour nous-mêmes. Nous voulons faire les choses à notre manière . . . organiser l'avenir à notre gré. Voilà comment nous avons fait du Canada la grande nation qu'il est aujourd'hui.

Contrée primitive, à peine peuplée de quelques rares tribus d'indiens, le Canada — en 300 ans — cesse d'être une *terra incognita* et devient une des grandes nations commerçantes du monde.

Ceci s'est produit grâce à la vision et à l'esprit créateur de nos ancêtres, à leur détermination, leur initiative, leur confiance et leur indéracinable conviction qu'on ne peut rien édifier qui vaille que par un travail ardu et intelligent.

Nous avons accompli notre effort de guerre de la même manière et contribué à la lutte des Nations-Unies à un degré qui a étonné tout le monde, Hitler compris.

Nous allons de l'avant dans l'accomplissement de notre mission de guerre et quand viendra la Victoire, nous envisagerons les problèmes de la paix avec la même détermination d'agir à notre gré.

Nous n'avons pas atteint notre place actuelle dans l'ordre des choses sans commettre d'erreurs, et nous en commettrons probablement dans l'avenir. Mais, dans l'avenir, comme dans le passé, nous profiterons de nos erreurs . . . travaillant toujours suivant la raison, par détermination et confiance individuelles, à donner à la vie sa grandeur et son prix.

* * *

Ce message, qui exprime sa foi en l'avenir du Canada, vient de la Banque de Montréal, qui est au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817.

SPORT

Nelson Cadieux à Halifax

Nelson Cadieux, jeune hockeyiste de Hull, qui évoluait pour les Canadiens juniors dans la ligue de la Cité et qui a déjà porté les couleurs de l'école Cauvin dans la ligue Rotary, nous a quittés hier après-midi pour Halifax. Nous avons été fiers de rencontrer Cadieux quelques instants avant qu'il s'embarque en direction des maritimes. Nelson nous a dit qu'il jouera au hockey pour une des équipes civiles de Halifax. Il demeurera chez son frère, 28 rue Queen, Halifax, N.E. Nous souhaitons à Cadieux les meilleurs voeux de succès dans ses nouveaux parages et nous savons qu'il saura démontrer son talent et nous faire honneur.



CONNY SMYTHE, gérant des Feuilles d'Erable de Toronto est certes la figure qui s'est le plus mis en évidence dans la N.H.L. depuis la dernière réunion des gouverneurs de la Nationale. Smythe a présenté plusieurs motions et s'est même porté à l'assaut contre ceux qui empêchaient les athlètes licenciés des services militaires de se livrer à leur sport favori. Prenez garde à ce Smythe, il peut certes devenir un "boss" dangereux dans le domaine du hockey.

Les succès marqués par les Canadiens ne surprennent plus

par la Presse Canadienne

Aussi longtemps que les Canadiens de Montréal continueront à être bénis par dame fortune et présenteront un groupe de bons joueurs de hockey, il n'y a pas un pilote dans la N.H.L. qui pourrait être honnêtement surpris à toute chose qu'ils font. Et à ce moment ils semblent faire beaucoup comme ils se plaisent.

Aujourd'hui ils jouisssent d'une marge de 13 points sur les Ailes Rouges de Détroit dans le classement; une marge très confortable et très recommmandable, laquelle est menacée d'être augmentée et parvenir à établir leur beau pointage de la dernière saison.

Apparemment on s'attendait aux succès présentement marqués par les Habitants, tout comme on s'attendait à leur gain de 9-4 contre les Rangers, hier soir.

R. Ladouceur a roulé 841 dans la ligue Rivet

Mlle F. Bédard a obtenu une corde de 330.

R. Ladouceur était à son meilleur lundi soir dernier dans la ligue de quilles Rivet. En effet il ne roula pas moins de 841 en trois parties. Son meilleur simple fut de 298. Félicitations à M. Ladouceur.

Mlle G. Lajoie accumula le plus de points chez les dames avec un total de 658. Mlle F. Bédard fut cependant très en évidence avec une solide simple de 330. Mlle Bédard eut un total de 645.

Banquet semi-annuel

Mardi soir la ligue tenait son banquet semi-annuel sous la présidence de W. Lajoie. Plus de 135 convives étaient présents et passèrent une agréable soirée. Nos lecteurs remarqueront que la ligue Rivet en est à sa vingtième année d'existence et connait des succès sans précédent dans cette saison 44-45.

Wilfrid "Diascorine" Potvin et Marcel Rivet ont été les deux "comédiens" de la soirée. "Pots" est devenu un professeur de danse très fameux et aurait fait oublier le populaire Frank Sinatra auv cinématophiles de la ligue. Quant à Marcel il a agi comme maitre de chant et s'est attiré de nombreux éloges. Bravo!!... Wilfrid et Marcel.

Voici maintenant le tableau des resultats des parties jouées lundi soir sur les allées de l'Académie York.

Ladouceur a gagné 3 joutes sur Dagenais; Potvin a gagné 3 joutes sur Boutet; Lacasse a gagné 3 joutes sur Lafortune; Raymond a gagné 3 joutes sur Charlebois; Doris a gagné 2 joutes sur Lajoie; Marier a gagné 2 joutes sur Maurice; Desjardins a gagné 2 joutes sur Corcoran; Brazeau a gagné 2 joutes sur Boudrault.

LE CLASSEMENT A DATE
Section Président

Equipe	G.	P.
1. Raymond	37	17
2. Lajoie	31	23
3. Marier	30	24
4. Dagenais	29	25
5. Boudrault	28	26
6. Desjardins	21½	32
7. Lacasse	21	30
8. Boutet	16	38

Section Vice-Président

Equipe	G.	P.
1. Doris	37	17
2. Ladouceur	32	22
3. Potvin	31	23
4. Brazeau	28	26
5. Corcoran	25½	28
6. Charlebois	24	30
7. Lafortune	20	31
8. Maurice	19	35

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
Hommes

Nom	Série	Corde
R. Ladouceur	841	298
W. Potvin	795	287
J.-B. Jolicoeur	786	285
C. Rochon	762	284
L. Landriault	751	278
C. Doris	748	277
M. Dagenais	743	282
A. Lacasse	733	331
J. St-Jean	714	292

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle G. Lajoie	658	234
Mlle F. Bédard	645	330
Mme M. Perkins	632	271
Mme G. Mongeon	632	236
Mme R. Fontaine	625	237
Mme J. Langevin	685	249
Mlle S. Pinet	675	257
Mlle B. Groleau	663	252

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

W. Potvin	241
J.-B. Jolicoeur	236
R. Ramsay	233
F. Dubé	228
J. St-Jean	220

Dames

Mme J. Langevin	220
Mlle G. Daoust	207
Mlle F. Bédard	203
Mlle S. Pinet	198
Mme M. Perkins	191

Total de 736 pour E. Taschereau dans la ligue Brébeuf

Elzéar Taschereau a continué ses beaux exploits dans la ligue de quilles Brébeuf. Vendredi soir dernier, Taschereau obtint une série de 736, dont une magnifique corde de 314. A. Groulx et P. Vachon ont aussi été très précis devant le régiment des "p'tis nez rouges".

C'était certes la soirée des époux Taschereau, puisque Madame Taschereau fut la meilleure du sexe faible avec un montant de 609. Son meilleur simple fut de 246.

Disons aussi que le clan Taschereau est passé en tête sur un pied d'égalité avec le club Desjardins.

Tableau des résultats des joutes de vendredi le 2 février.

Taschereau a gagné 3 joutes sur DeLorme; Arvisais a gagné 2 joutes sur Desjardins; Groulx a gagné 2 joutes sur Leblanc.

LE CLASSEMENT A DATE

	G	P
1. Desjardins	9	6
2. Taschereau	9	6
3. Groulx	8	7
4. Delorme	7	8
5. Leblanc	7	8
6. Arvisais	5	10

LES MEILEURS DE LA SOIREE
Hommes

	sér.	cor.
E. Taschereau	736	314
A. Groulx	657	233
R. Vachon	637	270
F. Marcil	558	218

Dames

	sér.	cor.
Mme Taschereau	609	246
Mlle Whelan	543	204
Mlle J. Bélanger	533	204
Mme Evraire	476	213

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

A. Groulx	221
L. Clermont	220
B. Lalonde	207
F. Marcil	199

Dames

Mlle Whelan	183
Mme Taschereau	178
Mme Evraire	161
Mme Delorme	159

Cinq équipes en première place

Total de 703 pour B. Paradis

Si l'on en juge par le dernier rapport, la course aux honneurs sera fameusement serrée dans la ligue de quilles des "Jeunes Laurentiens". Présentement, il n'y a pas moins de 5 équipes qui se partagent la première position du classement.

Le héros de la dernière soirée a été B. Paradis avec son total de 703. R. Patry a cependant obtenu les honneurs du haut simple avec une partie de 290.

Mlle M. Monfils a balayé tous les honneurs féminins.

Tableau des résultats de samedi le 3 février:

Les Voltigeurs gagnent 2 joutes sur Alouettes; Dominos 3 sur Campagnards; Carabins 2 sur les As; Fleur de Lys 3 sur Lions.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
1. Alouettes	5	4
2. Carabins	5	4
3. Voltigeurs	5	4
4. Dominos	5	4
5. Fleur de Lys	5	4
6. Champagnards	4	2
7. Lions	2	4

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
B. Paradis	703	276
J. P. Côté	644	249
R. Tremblay	641	279
R. Patry	636	290
J. Normand	621	221
E. Taschereau	615	277
M. Monfils	548	242
G. Riendeau	555	208
F. Scott	510	234
H. St-Louis	482	185

Intéressant carnaval présenté ce soir au C. Bingham par l'Amicale Guigues

Les carnavals sur glace en plein air sont devenus très rares dans nos parages. Ce soir, les fervents d'Ottawa et Hull pourront assister à celui présenté au carré Bingham par l'Amicale Guigues d'Ottawa. L'intéressant programme dressé par de dévoués organisateurs commencera à 7 h. précises.

Le spectacle s'ouvrira par une joute de hockey entre deux équipes de la ligue de hockey Interscolaire St-Jean-Baptiste. La brillante constellation de l'école St-Jean-Baptiste, grandement fière de sa victoire de mercredi soir contre le St-Charles-Genest visitera les porte-couleurs de l'école Guigues. Les jeunes de St-Jean-Baptiste ont une belle occasion de se faufiler au deuxième crochet s'ils enregistrent un autre gain lors de la rencontre de ce soir. Mais les représentants de l'école Guigues sont fermement décidés à se tailler une place dans les éliminatoires et une victoire lors de ce carnaval leur permettraient de menacer le Brébeuf pour le quatrième rang. Il faut donc s'attendre à un match très enlevant et intéressant entre nos écoliers.

LA MASCARADE

Aussitôt la joute terminée, commencera la mascarade. On s'attend à ce que plusieurs jeunes et vieux viennent tenter leurs chances. Tous patineront durant quelque temps et seront surveillés de près par des juges compétents, inconnus par les concurrents. Les prix seront basés sur l'originalité du costume. Les organisateurs nous ont déclaré hier soir qu'ils avaient plus de 65 prix à distribuer aux différents vainqueurs de la mascarade et des autres attractions.

Des artistes de la pyrotechnique viendront soulever l'assistance par leurs fameux tours d'acrobatie sur les lames d'acier. Plusieurs de ces "pyrotechniciens" nous réserveraient des tours tout à fait nouveaux.

D'autres numéros intéressants seront aussi de la soirée. Il y aura aussi musique et les patineurs pourront se bercer doucement sur leurs patins sur les airs de valse les plus populaires.

Nous savons que de nombreux fervents assisteront à cet amusant spectacle qui commencera à 7 heures précises au carré Bingham, entre les rues Carthcart et Dalhousie.

Tech triomphe du Commerce, 11-2

Inspirés par la belle tenue du prometteur Harry Watson, les porte-couleurs de l'école Technique ont triomphé du Commerce par 11-2, dans une joute régulière de la ligue junior Interscolaire présentée hier après-midi à l'Auditorium. Watson a enregistré trois buts dans l'espace de 71 secondes au cours du premier verset. Il a en plus mérité deux assistes.

Un autre à compter trois buts fut Young. Les autres buts allèrent à Eugène Robillard, Bob Poulsen. Bill Russell, Wally Sierolawski et Roger Hunter.

Bill Rivoire et Sol Sherman déjouèrent Craig pour le compte du Commerce.

Les alignements:

Tech — But, Craig; défenses, Hurlburt, Rogers; centre, Hunter; ailes, Sierolawski, Poulsen; subs, Robillard, Watson, Young, Kelly, Sly, Russell, Julien.

Commerce — But, Holtby; défenses, Strelbilsky, Kennedy; centre, Wiggans; ailes, Rivoire, Sherman; subs, Allan, Théberge, Cross, Liddiard, Stuart, Prosser, Racicot.

Arbitre: Bill Touhey.

Sommaire:

Première période

Tech, Young (Watson)	4.46
Commerce, Rivoire (Sherman)	5.02
Tech, Watson (Kelly)	10.52
Tech, Watson	11.14
Tech, Watson	12.03
Tech, Sierolawski	14.17

Punitions — Aucune.

Deuxième période

Tech, Robillard (Watson)	5.03
Tech, Young	5.34
Tech, Poulsen (Hunter, Rogers)	8.45
Tech, Hunter (Sierolawski)	10.12
Tech, Russell	13.28

Punitions — Aucune.

Troisième période

Tech, Young (Robillard)	2.36
Commerce, Sherman (Wiggins, Strelbilsky)	13.36

Punitions — Aucune.

Ligue de quilles "Cendrillon"

Le club Claude a enfin réussi à sortir du caveau dans la ligue de quilles Cendrillon en remportant deux parties sur St-Aubin. Les nouveaux détenteurs du dernier crochet sont les protégés de Payette.

R. St-Aubin et H. Claude se sont livrés une lutte serrée pour les honneurs masculins. St-Aubin l'a finalement emporté par deux points.

Mmes R. Lafontaine et Moran se sont partagé les honneurs du sexe faible. La première réussit le meilleur total avec 613, l'autre y alla avec un haut simple de 259.

Voici le tableau des résultats obtenus à la roulade de vendredi dernier à la salle Sainte-Anne.

Claude a gagné 2 joutes sur St-Aubin; Baulne a gagné 2 joutes sur Rocque; Perrin a gagné 2 joutes sur Payette.

Le classement à date

	G.	P.
Baulne	33	18
St-Aubin	30	21
Rocque	23	28
Perrin	24	27
Claude	22	29
Payette	20	30

Les meilleurs de la soirée
(Hommes)

	Série	H.C.
R. St-Aubin	648	245
H. Claude	646	237
W. St-Aubin	628	229
G. Payette	619	216

(Dames)

	Série	H.C.
Mme R. Lafontaine	613	231
Mme Jetté	584	231
Mme Moran	523	259
Mme R. Fontaine	506	218

Les hautes moyennes
(Hommes)

L. Perrin	200
A. Rocque	196
A. Baulne	195
G. Payette	192

(Dames)

Mme Mainville	185
Mme Jetté	174
Mme Gravelle	173
Mme Fontaine	167

Aux Etats



Il a l'air timide, n'est-ce pas? Bien, c'est GUNDER HAEGG, le fameux coureur suédois, qui viendra enfin aux Etats-Unis. Haegg a vu son voyage retardé plus d'une fois mais il est finalement en route pour les Etats où il viendra grossir les goussets du promoteur Dan Ferris.

Maurice Richard est seul en tête du "Gros Sept"

Maurice Richard a obtenu deux buts hier soir comme les Canadiens de Montréal balayaient les Rangers, 9-4, et a porté son total de francs buts à 41, et il est passé seul en tête de tous les compteurs de la ligue de hockey Nationale. Richard avait été égai pour la première place avec Elmer Lach, des Canadiens, qui ajouta un assiste à son total pour glisser au deuxième rang. Toe Blake est repassé en troisième place, sur un pied d'égalité avec Bill Cowley, du Boston, qui était inactif hier soir, tandis que Ab Demarco est passé au septième rang avec un but de plus à son crédit.

LES MEILLEURS COMPTEURS

	B.	A.	P.
Richard, Montréal	41	19	60
Lach, Montréal	17	42	59
Blake, Canadiens	22	30	52
Cowley, Boston	20	32	52
Howe, Détroit	14	29	43
Kennedy, Toronto	23	18	41
Bruneteau, Détroit	20	18	38
Demarco, New-York	17	21	38

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Léon Lavigne, M. et Mme Aurèle Poirier, M. et Mme Conrad Charbonneau, M. et Mme Lucien Préjent, de L'Orignal, étaient les invités de M. et Mme René Cadieux.

M. et Mme Eugène Villeneuve, de Montebello, M. et Mme Palma Séguin, étaient les invités de Monsieur Orphir Gagnon, mardi dernier.

M. et Mme Albert Préseault ont reçu à dîner, dimanche dernier, Mme Romain Boucher et son fils, Yvon, de Thurso, M. et Mme Emile Carrière, M. et Mme Honoré Lalonde, M. et Mme Roméo Lalonde, et leur fillette, Réjeanne, M. et Mme René Lalonde, M. et Mme Laurent Lalonde.

MM. Louis Bédard, René Cadieux, Gérard Lalonde étaient à Montebello, par affaires, lundi dernier.

M. Alfred Préjent, sa fille, Annette, ont rendu visite à M. et Mme Charles Racicot, de Fassette, dimanche dernier.

Soeur Paulina est au chevet de sa mère, malade, Mme Cyrille Gascon. Elle est accompagnée de Sr Ste-Famille.

PIEDS TENDRES, DOULOUREUX, BRULANTS

Deux ou trois applications de l'Huile Emerald Moone et en quelques minutes la douleur et le malaise disparaissent. Encore quelques applications à des intervalles réguliers et la douleur presque insupportable n'existe plus.

C'est une merveilleuse formule — cette combinaison d'huiles essentielles avec camphre et autres antiseptiques — si splendide que des milliers de bouteilles sont vendues annuellement.

L'Huile Emerald Moone est vendue par tous les pharmaciens. Satisfaction ou remboursement de votre argent.

Il a accepté de l'argent



C'est BOB LEDER, capitaine de l'équipe de ballon-panier du collège de Brooklyn, et un des cinq de ses membres qui ont admis avoir accepté de l'argent de certains "racketeers" pour perdre des parties à Boston et au Madison Square Garden, N.-Y. Leder fait partie de l'exécutif du comité athlétique du collège, comité qui décidera du sort des cinq joueurs. Ils seront tout probablement expulsés. L'instructeur de l'équipe entraine déjà de nouveaux joueurs pour combler les vides.

Braves marquent une victoire de 10-4 contre Shawinigan

VALLEYFIELD, Qué., fév. le 9. (PC) — Les Braves de Valleyfield ont augmenté leur marge dans la ligue de hockey Interprovinciale hier soir, en triomphant des Cataractes de Shawinigan-Falls par le score de 10-4.

Les Cataractes débutèrent fortement et deux fois ils eurent les devants par un point, mais ne purent réussir à combler la poussée de 5 buts que réussirent les Braves à la deuxième période.

Rosario "Kitoute" Joannette et Albert Vinet menèrent l'attaque des Braves. Joannette eut trois buts et deux assistes, tandis que Vinet eut deux et deux. Les autres buts vinrent des bâtons de Gérard Plamondon, Maurice Campeau, McIntosh, Bougie et Poissant.

Les buts du Shawinigan furent réussis par Jacques Toupin, Vincent Bellemare, McIntyre et Lupien.

Shawinigan Falls: Buts, Thiffeault; défenses, Despelteau, Arcand; centre, Bisson; ailes, Lupien, Lajoie; subs, H. Carnégie, O. Carnegie, McIntyre, Toupin, Tremblay, Bellemare.

Valleyfield: Buts, Chatel; défenses, Poissant, Connolly; centre, Joannette; ailes, Boyer, B. Vinet; subs, Campeau, Plamondon, MacIntosh, Cadieux, Bougie, Red Vinet.

Officiels: Lalonde et Barrette.

Sommaire:

Première période

Valleyfield, Joannette (Vinet)	13.19
Shawanigan, Toupin	14.00
Shawinigan, Bellemare (Toupin, Lupien)	16.24
Valleyfield, Bougie, (McIntosh, Cadieux)	19.14

Punition — H. Carnegie.

Deuxième période

Shawinigan, McIntyre (H. Carnegie)	1.44
Valleyfield, Poissant (Connolly, Joannette)	4.36
Valleyfield, B. Vinet (Joannette, Boyer)	5,17
Valleyfield, B. Vinet (Cadieux)	7.41
Valleyfield, Plamondon (Campeau)	10.24
Valleyfield, Joannette (B. Vinet)	13.34

Punitions — O. Carnegie, R. Vinet (2).

Troisième période

Valleyfield, Joannette (Boyer)	4.50
Valleyfield, Campeau (R. Vinet)	9.41
Shawinigan, Lupien (Bellemare, Toupin)	14.32
Valleyfield, McIntosh (Bougie)	16.37

Punitions — Campeau, Tremblay, Poissant, O. Carnegie.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme Cyrille Gionet et sa fillette, Eveline, de Duparquet, ont passé quelques jours en visite dans les familles Viens et Brassard.

M. Grégoire Désormier et sa soeur, Marie, ont passé la fin de semaine, à Sudbury.

M. et Mme Alphire Malette sont de retour d'un voyage à Ottawa, où ils ont assisté à la prise d'habit d'une soeur de Mme Malette.

Mlle Elianne Legault, de Lee-Lake, a visité ses parents, M. et Mme Aimé Legault, en fin de semaine.

M. Lionel Cellin, de Levac, a visité ses parents, M. et Mme Jos Collin, le semaine dernière.

M. et Mme Rémi D'Aoust ont passé la fin de semaine, à Sudbury, en visite chez des parents.

M. et Mme André Roy sont actuellement à Chelmsford, les invités de leur gendre et fille, M. et Mme Albert Henri.

Mme J.-Baptiste Legault est partie vendredi, pour Timmins, où elle a assisté aux funérailles de son fils, Ubald, tué accidentellement à la mine Paymaster.

Mme Arthur Trudel était de passage à North-Bay, mardi dernier.

Mme Elsie McClenagham est actuellement en promenade, à Toronto.

Mme Emmanuel Lavergne a passé une semaine, à l'hôpital St-Joseph de North-Bay, récemment.

M. et Mme Albert Bélanger sont de retour d'Arnprior, où ils ont assisté aux funérailles de M. Bennett, père de Mme [illegible].

La famille Athanase Baronet nous a quittés pour aller demeurer à Nobel.

Adoption à l'unanimité de l'adresse au Conseil législatif de Québec

QUEBEC, (Qué.), le 9. — (D. N.C.) — Le conseil législatif a voté à l'unanimité, hier après-midi, l'adresse en réponse au discours du trône après les discours prononcés par les hon. J.-L. Baribeau, Wilfrid Bovey, Hector Laferté et sir Thomas Chapais. Il s'est ensuite ajourné à jeudi prochain, ce qui laisse entendre que le débat sur l'adresse sera plutôt bref à l'assemblée législative.

Le proposeur, M Baribeau, a d'abord demandé à la Chambre-Haute, en grande majorité libérale, de donner un appui sincère au gouvernement élu par le peuple.

"Je ne nie à personne le droit de critiquer", dit-il, "mais il est dans l'intérêt de la province que le nouveau gouvernement ne soit pas en butte à des attaques mesquines et systématiquement partisanes".

M. Baribeau s'est prononcé contre la centralisation législative et administrative, qui a produit partout des résultats déplorables, puis il termine en formulant l'espoir que le conseil législatif soit un organisme vivant et efficace dans le gouvernement de notre province.

M. Bovey, qui a secondé la motion comme représentant des conseillers de langue anglaise, a déclaré: "Je crois que la minorité, sous quelque gouvernement que ce soit dans cette province, a toujours été traitée de façon équitable . . . J'espère que nous ne voirons jamais le jour où l'on se servira de la minorité pour faire de la politique."

Après avoir exposé que notre système éducatif est meilleur que ne voudraient le faire croire des critiques souvent ignorants, il a ajouté "S'il y a une chose qui est plus désirable que l'autre dans le domaine de l'éducation, c'est l'élimination de tous les handicaps qui se dressent devant l'élève de la campagne qui désire s'instruire près de chez lui, ou apprendre un métier dans son voisinage". Il a dit également que l'importance de la technique ne doit pas nous faire oublier les valeurs de la civilisation.

M. Laferté, leader de l'opposition, a dit que le conseil législatif doit oublier la politique pour juger chaque question à son mérite. Je ne ferai personnellement aucune pression sur les membres de cette Chambre lorsqu'il s'agira d'adopter les projets de loi qui nous viendront de la Chambre-Basse, dit-il. Je dois ajouter que je ne participerai pas aux assemblées politiques. Je demanderais aux autres membres de cette Chambre d'en faire autant.

M. Laferté a dit enfin que le discours du trône est un modèle de génie, "mais un modèle de généralités et d'imprécision".

Sir Thomas Chapais, qui en est à sa 53e session comme conseiller législatif, a dit: M. Laferté occupe en face de moi mon siège. C'est à moi ce siège, puisque je l'ai occupé durant 40 ans de ma vie. Je ne suis pas habitué de siéger du côté de la droite. Que M. Laferté, c'est mon voeu sincère, occupe mon ancien siège aussi longtemps que moi".

Sir Thomas ajoute que le discours du trône lui paraissait plein de bonnes nouvelles et de bonnes choses et termina en disant qu'en dépit des attaques injustes dont elle est l'objet, la province de Québec est la meilleure des provinces du Dominion.

La motion fut ensuite votée à l'unanimité.

Les Étoiles, hier

FERNAND GAUTHIER, Canadiens, dont le "truc du chapeau" a mené les Canadiens à un gain de 9-4 contre Rangers.

KEN McAULEY, Rangers, qui joua toute la partie avec une jambe blessée et qui donna une belle performance dans les filets new-yorkais.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.), le 7. — (D.N.C.) — Le soldat R. Pelletier d'Ottawa, était en promenade chez ses parents, ces jours derniers.

M. Lucien Courville, de Déléage, après quelques jours de convalescence passés au village, est retourné chez lui.

M. Paul-Emile Villeneuve après un séjour à Maniwaki, est retourné dans sa famille, au Mont Saint-Michel.

Le jeune Bernard Mathieu, de Montcerf, passe quelques jours à Maniwaki.

Le R. P. Curé est parti à Montréal où il assistera aux journees d'étude d'Action Catholique pour les prêtres, tenues au Grand Séminaire de Montréal.

Le R. P. Léopold Lacasse prendra également part à ces assises d'Action Catholique, avant son retour parmi nous.

Banquet de la chorale:

Les membres de la chorale des hommes étaient les invités à un souper au presbytère dimanche dernier. M. le directeur, Augustin Hubert était présent ainsi que MM. Maurice Sanscartier, Gilles, Raymond et Jean-Marie Ledoux, Fernand Joanis, les professeurs Bénard et Lafrance. On fit honneur aux petits poissons des chenaux des Trois-Rivières et à tous les mets si bien apprêtés par les bonnes Soeurs. Le repas fut gai et chacun y allait de ses franches reparties. La veillée se prolongea au son de chefs-d'oeuvre enregistrés sur disques pendant que quelques fervents du bridge se grisaient de victoires éphémères.

Naissances:

M. et Mme Emérilde Ethier (Irène Budge) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérald-Raymond. Les parrain et marraine furent M. Edouard et Liliane Ethier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léon Lirette (Marie-Blanche Cusson) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Solange-Colombe. Les parrain et marraine furent M. et Mme Adélard Brosseau.

Fort-Coulonge (Qué.)

FORT-COULONGE, (Qué.), le 8 (D.N.C.) — Le soldat Herman Denault, de camp Borden, était en permission chez ses parents, M. et Mme Jean Denault.

M. Aldéric Denault, de Port Colborne, autrefois de Fort Coulonge, fils de M. et Mme Jean Denault, est parti pour outre-mer; cette nouvelle nous a été transmise par son épouse, née Yvonne Lachapelle, qui demeure à Port-Colborne, ainsi que leurs deux fillettes.

M. et Mme Charles Bélec, visitent actuellement leur fils, M. René Bélec et son épouse, à Montréal.

Mlle Mary Armour a visité son père, en fin de semaine.

Mme Donald Paquette était de passage à Ottawa récemment.

M. Arthur Romain, de Duparquet, a visité plusieurs parents, récemment.

M. J. Ward était de passage à Montréal, la semaine dernière.

Mardi dernier, M. Raphaël Graveline, fils de M. et Mme Ignace Graveline épousait Mlle Irène Bérard, fille de M. et Mme Alex Bérard; les nouveaux époux sont allés faire un voyage à Ottawa.

Moonbeam, Ont.

MOONBEAM, (Ont.) — (D. N. C.) — M. l'abbé E. Béliveau a le bonheur de recevoir actuellement sa mère, Mme Omer Béliveau, sa soeur, Mlle Cécile Béliveau, Jules Béliveau, tous de Victoriaville, Qué.

Les membres du personnel enseignant: les Rév. Soeurs Ste-Claire d'Assise, s.g.c., St-Guy et St-Joseph de Mazenod, Mme Francis St-Aubin, Mlle Jeanne Marquis et M. J.-D. Corbeil ont assisté vendredi dernier, à une réunion du cercle Pédagogique, à Kapuskasing.

Le soldat Roland Chartrand, de St-Jean, N.-B., a passé la fin de semaine chez son épouse ainsi que sa mère, Mme Jos. Simard.

Mlle Jeanne Demontigny, institutrice à Opasatika, était l'invitée de Mlle Jeanne Marquis, en fin de semaine.

Mme Guillaume Soucie a conduit sa fillette, Renée, à l'hôpital St-Paul de Hearst où elle a subi une opération pour appendicite.

Mme Aléodore Gagnon est aussi hospitalisée au même endroit. A toutes deux, nos voeux pour un prompt rétablissement.

Mlles Thérèse et Simone Harvey, de Hearst, ont visité leurs parents, M. et Mme A. Harvey, dimanche.

MM. Omer Girouard et Wilbrod Gagnon se sont rendus à Cochrane, par affaires, la semaine dernière.

Mlle Simone Chartrand, de Toronto, est de retour chez sa mère, Mme Jos. Simard, pour y demeurer.

M. et Mme Lionel Potvin sont actuellement en promenade, à Ottawa.

M. Ernest Lebrun a visité son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Frédéric Lebrun, à Géraldton, Ont.

M. Charles Pelletier a fait un court voyage à Timmins, la semaine dernière.

MM. Lorenzo Girouard et Osias Guénette, de Hearst, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

Le soldat J.-Marie Beauvais est en congé dans sa famille.

M. et Mme Henri Lachance, de Kapuskasing, ont visité Mme J.-Léonard, mère de Mme Lachance, en fin de semaine.

Mme Ant. Ouellette et sa fille, Gilberte, ont visité récemment M. et Mme Ed. Tremblay, à Harty.

Baptême:

A M. et Mme Fernand Trottier (Cécile Bouchard) est né un fils, baptisé sous les prénoms: Joseph-André-Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Deblette.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

STE-ANNE-DE-PRESCOTT, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Victor Bélair ont reçu à dîner dimanche dernier, MM. et Mmes Paul Diotte et Roland Diotte, de St-Eugène, Joseph Goulet, Ferdinand Diotte, Jean-Baptiste Brunet, Armand Dugas et Bruno Lanthier, de Ste-Anne-de-Prescott et Mlle Laura Touchette, de St-Eugène, ainsi que Claire, Ghislaine et Gilles Lanthier, de Ste-Anne.

Mlle Juliette Girouard est revenue à Ste-Anne, après quelques semaines passées chez des parents et amis, de Montréal.

M. et Mme Ovila Chevrier, de Montréal, ont visité Mme Ferdinand Brisebois, de Ste-Anne, dimanche dernier.

Mme Albert Roy et Mlle Rolande Beaulieu, de Ste-Anne, étaient de passage à Montréal, au début de la semaine.

Mme John Robillard est retournée à Moose-Creek, après avoir passé quelques mois chez sa fille, Mme Albert Sabourin, de Ste-Anne.

West-of-White-River (O.)

WEST-OF-WHITE-RIVER, (Ont.) — M. Jean-Paul Ménard, de Thurso, Qué., est à l'hôpital de Chapleau. Il sera de retour dans sa famille sous peu. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Ernest Frappier est allé à Chapleau, rendre visite à son neveu, Jean-Paul Ménard. Il s'est aussi rendu à Tarpon, par affaires.

SOULAGEZ VITE LE Rhume de Poitrine avec la Pénétrante BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

Gratifications qui ne furent pas réclamées

Les personnes à charge de pas moins de dix mille membres de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation tués ou morts en service actif ont négligé d'adresser leurs demandes de gratifications de service militaire, a-t-on annoncé aujourd'hui au ministère de la Défense nationale. Une partie seulement de ceux qui y avaient droit ont envoyé leurs demandes, a-t-on déclaré.

Ont droit de recevoir des gratifications au nom de militaires décédés:

(a) ceux qui recevaient des allocations aux personnes à charge lors du décès du militaire,

(b) ceux qui étaient à la charge du militaire décédé et qui en recevaient une délégation de solde lors de son décès, même s'ils n'avaient pas droit aux allocations aux personnes à charge.

Les plus proches parents qui n'étaient pas à la charge d'un militaire décédé n'ont pas droit de recevoir de gratifications.

Lorsqu'elles réclament ces gratifications de service militaire, les personnes à charge doivent s'adresser au quartier général de la Défense nationale, en ayant soin d'indiquer le numéro, le grade et le nom complet du militaire décédé, d'expliquer en détail jusqu'à quel point elles lui étaient à charge et de déclarer si elles recevaient l'allocation aux personnes à charge ou une délégation de solde à la mort du militaire, du soldat ou de l'aviateur.

Les adresses où faire parvenir ces demandes sont les suivantes:

Pour la Marine:
Le secrétaire,
Commission navale,
Quartier général de la Marine
OTTAWA, Ont.

Pour l'Armée:
Le secrétaire,
Ministère de la Défense nationale (Armée),
OTTAWA, Ont.
Attention: Paie-maitre general.

Pour l'Aviation:
Le secrétaire,
Ministère de la Défense nationale (Aviation)
OTTAWA, Ont.
Attention: Officier des archives.

Une seule copie de demande est nécessaire et point n'est besoin d'affranchir les enveloppes.

Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.) —(D.N.C.) —Mme Edouard Grégoire a reçu chez-elle à un souper et soirée, en l'honneur de son neveu, le soldat Philéas Grégoire, qui doit partir bientôt pour outre-mer. Vingt-cinq de ses amis étaient présents. Il y eut chants, et jeux divers. La soirée fut très agréable.

Le soldat Grégoire était l'ex-président du cercle des Jeunes Gens.

Le soldat Parnell Grégoire, de Montréal, frère du héros de la fête, assistait à la fête.

Le soldat Léo Dubois du C.A.R.C. à Uplands, Ottawa, était de passage chez son oncle et sa tante, M. et Mme Franc. Lafrance.

Mlles Cecile Giroux et Jeannette St-Jean ont passé la fin de semaine, à Ottawa.

Naissance

M. et Mme D. D. Sullivan, (Margaret Teevens), d'Arnprior, Ont., annoncent la naissance d'un fils, né le 2 février, à l'hôpital Général, et baptisé sous les prénoms de Joseph-Dominic.

Pembroke n'a pas encore son nouveau marché.

Les plans qui ont été présentés au Conseil de ville de Pembroke pour la construction d'un nouvel édifice pour le marché public, au coût de $20,000 ont été rejetés par les conseillers, parce que d'un coût trop élevé en temps de guerre, quoique la nécessité s'en fasse été soumis pou améliorer le marsentir. Un autre projet a aussi ché actuel, au coût de $7,000

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON, 163 Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 3-8213

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANCOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 3-1284

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 a. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

UNE roue complète, pneu, etc. Récompense. Tél: 5-4502. 11-34

MONTRE de dame, en or, perdue près de 147, rue Laurier. Retourner à 147, Laurier. 11-35

Service domestique 20

SERVANTE demandée, ouvrage général. 49, Electric, Ottawa. Tél: 3-4420. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée pour hôtel. Dimanches libres, bonne chambre et bon salaire. S'adresser: Hôtel Central, St-Isidore de Prescott, Ont. C. Martin, prop. 20-35

FILLE ou femme demandée. S'adresser, 130, Maisonneuve, Hull. 20-33

CUISINIERE et fille de chambre, 2 filles de préférence soeurs ou parents, comme cuisinière et femme de ménage, avec expérience, pour demeurer dans Rockcliffe. Bon salaire. 419, Acacia, Rockcliffe. Tél: 4-0200. 20-33

SERVANTE demandée immédiatement, soirées libres, bon salaire, 82, Daly. 20-33

FILLE ou FEMME pour se faire un bon chez soi. S'adresser, Isaie Giroux, 277, Maisonneuve, Hull. 20-37

FEMME ou FILLE AGEE pour ouvrage de maison, bon salaire. S'adresser, 127, ave Renfrew. 20-35

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

LES amis du Précieux-Sang auront leur réunion dimanche le 11 février à 4 hres 30. 1-34

Décès 2

BENOIT — M. Albert Benoit, époux de Germaine Miller, décédé le 8 février, à sa demeure, 212, boul. St-Joseph, Hull, à l'âge de 56 ans. Funérailles samedi le 10 février. Départ de l'adresse mentionnée à 7 hres 30, service à 8 hres en l'église St-Joseph de Hull. Inhumation au cimetière de Pte-Gatineau. 2-33

CONREUR — Décédé à la résidence de sa nièce, Mme R. Vandenbussche, chemin de Montréal, Forbes, Ont., jeudi le 8 février 1945, Hector Conreur, époux de feu Marie Vandenbiecke, à l'âge de 87 ans. Funérailles samedi le 10 février à 8 hres 15 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 8 hres 30 et de là au charnier du cimetiare Notre-Dame. Inhumation au printemps à Sorel, Québec. 2-33

DESJARDINS — Est décédé subitement à sa demeure, Templeton-est, le 7 février 1945, M. Damase Desjardins, époux de Nelly Tulley, à l'âge de 69 ans. Funérailles samedi le 10 février. Départ de la maison à 9 hres 45, service à 10 hres en l'église de Ste-Rose-de-Lima, et inhumation au cimetière paroissial. 2-33

PARISEAU — Théodora Thériault, épouse de feu Elie Pariseau, décédée le 8 février, à sa demeure, 221, Kent, Hull, à l'âge de 56 ans. Funérailles lundi le 12 février. Départ de l'adresse mentionnée à 7 hres 30, service à 8 hres en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-34

Remerciements 3

BUREAU — Mme V. Bureau et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Orphyr Bureau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. Un remerciement spécial à l'abbé Jules Richard. 3-33

In Memoriam 4

MATTHEWS — A la douce mémoire de Gabriel Matthews, sergent de section, pilote et fils de M. et Mme Henry Matthews, mort au champ d'honneur le 9 février 1942, une pensée, une prière. — Maman, papa et Pauline. 4-33

Services anniversaires 5

GRANT — A l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, samedi, 10 février 1945, à 7 hres 15, sera célébré un service anniversaire pour l'âme d'Henri Grant, recommandé par son épouse et sa fille. Parents et amis, et toute personne ayant connu le cher défunt, sont respectueusement invités à y assister. 5-33

Naissances 7

BINET — A l'hôpital du Sacré-Coeur le 7 février est née une fille à M. et Mme Jean-Louis Binet (née Laurette Lanthier). La mère et l'enfant se portent bien. 7-33

QUERY — A M. et Mme Roméo Quéry, de Québec, et autrefois d'Ottawa, une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-33

On demande 13

CONTREMAITRE d'expérience dans fabrication de portes et châssis, demandé pour la vallée de l'Outaouais. Position permanente pour personne qualifiée. Salaire selon la compétence. S'adresser au bureau du Service sélectif le plus rapproché. H.O. 1742. 13-33

CHAMBRE et cuisinette ou petit appartement meublé, pour couple distingué, d'âge moyen, pour la mi-avril ou 1er mai. 13-34

DISPOSERAIT d'argent pour magasin ou restaurant entre Montréal et Ottawa. Ecrire case 114, Le Droit, Ottawa. 13-35

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Maisons à vendre 29

RUE CHAMPLAIN, Hull, maison neuve, à trois appartements, dont l'un de 8 pièces, $11,000. Tél: 3-1547. 29-41

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 314½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47

Poussins 74

LES jeunes poussins récemment couvés Hillside, se développent pour obtenir les meilleurs prix du marché pour leurs oeufs. Nous vous disons donc, commandez maintenant. Epargnez du temps, adressez-vous à l'agent d'ici. Ils sont issus de couveuses ayant subi l'épreuve du sang, couvoir approuvé par le gouvernement, et sont le succès de plusieurs aviculteurs prospères. Paul-E. Levesque, Casselman. 74-33

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée, Chemin Bayview. 3-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-3791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4668. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

200 PAIRES patins, manteaux seal, couvertes de moulin, bottines pesantes, 33, York. 26-J.N.O.

TABLES et chaises de poker, venant d'être reçues, genres oblongs et ronds, très spécial. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

PIANOS entièrement revisés pour vente immédiate. Orme $210, Willis $225, Mason & Risch $295, Heintzman $245. Conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

RADIO à vendre. S'adresser, 77, Leduc, Hull, après 7 hres. 26-34

CHESTERFIELD, 3 morceaux, peut servir de lit double; aussi carpette de salon. Tél: 3-4504. 26-33

CHAISE de barbier, cuir noir recouverte à neuf, avec bras et pied en porcelaine blanc, marque Koken, parfaite condition. 241, Rideau. 26-33

AMEUBLEMENT de studio; bureaux, fournaise; ameublement de cuisine; table de toilette, chaises. 55, Murray. 26-33

CARROSSE pliant pour bébé $14.95, table de toilette $5 et $15, table de cuisine $4.95. H.-R. Paquin, 93 DuPont. 26-J.N.O.

TERRAPLANE 1935, coupé (coach), $400. S'adresser, 66, Charlevoix, Hull. 26-33

AMEUBLEMENT de chambre, 3 morceaux, $35. S'adresser, 54B, Laval, Hull. 26-34

TERRAIN en face chapelle du Sacré-Coeur, boul. Sacré-Coeur, excavation faite et améliorations installées. S'adresser, 230, Kent, Hull. 26-34

PIECES et volumes de musique classique pour piano. Ecrire, case 30, Le Droit, Hull. 26-34

MAISON à vendre, 2 logis, à 113½, Leduc. S'adresser, 109, Leduc. Tél: 2-3492. 26-34

CARROSSE de bébé, rouge vin. S'adresser, 109, Leduc. Tél: 2-3492. 26-34

POELE électrique "Westinghouse", dernier modèle, tout neuf. Tél: 2-5986. 26-34

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteau Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Biondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

BOUTIQUE de forge dans le village de Pendleton, avec outils, grosse clientèle, $500; aussi ferme, 150 acres, traverse Martel, Concession 2, Casselman, Ont. S'adresser, Orphyr Savage, Casselman, R.R. No 3, Ont. 26-33

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S à S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 3-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 851½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

L'ONGUENT LLOYD pour les cors, vous fait oublier vos cors, 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa; et la Pharmacie Wrightville, Hull. 64

Divers 65

ENLEVEMENT de la neige et nettoyage de cour avec chevaux, au voyage ou au contrat. L. Mongeon, 78, Murray. 4-2598. 65 35

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (fian par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Nédélec, Ont.

NEDELEC, (Qué.), le 8. — (D.N.C.) — M. et Mme Hermann Touzin annoncent la naissance d'une fille.

M. et Mme Ernest Brunet font part de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Brunet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alfred St-Arneault sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Cyrenne.

Pianos usagés en condition $50. Buffet de salle à manger, comme neuf $25. Chesterfields usagés en cuir, 2 morceaux, $35. Aussi chesterfields neufs, 3 morceaux, à partir de $119 en montant. Comptant ou à crédit.

CECIL LEACH & CO.

712, Somerset ouest, 1020, Wellington. Tél. 5-1888

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.) — (D.N.C.) — Le soldat Sarto St-Denis, de l'armée canadienne, a visité dernièrement son oncle, M. Moïse Guindon.

Mme M. Leduc (Agathe Guindon), vient de recevoir la gratification de $20.00 du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-J. Deschâtelets, pour ses succès dans l'enseignement à l'école no 2 St-Sixte, pour la période 1943-44.

Mlle Suzanne Guindon qui a subi, en décembre dernier, une grave opération, est maintenant en bonne voie de guérison et reprendra l'enseignement sous peu.

M. Zothique Deschâtelets vient de nous quitter pour un séjour à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal. Nous espérons qu'il nous reviendra sous peu, parfaitement rétabli.

Dimanche dernier, un fort groupe de nos paroissiens, accompagnés d'un grand nombre d'amis des paroisses voisines, sont allés à Buckingham, pour assister à une initiation des Chevaliers de Colomb. Tous se firent un devoir d'assister à la sainte messe où ils eurent le plaisir d'entendre le sermon qui fut donné par M. l'abbé M. Mayer, autrefois vicaire à Chénéville.

Dans la dernière semaine de janvier, notre équipe de gouret a reçu trois équipes étrangères et a porté à son crédit, les deux plus éclatantes victoires de la saison. Défaits dans une 1ère joute par les St-Michel de Buckingham, nos joueurs effectuèrent un magnifique ralliement pour vaincre le club de St-André-Avellin par un pointage de 7-5 et pour renouveler son geste contre celui de Chénéville par le même score. La direction de notre association sportive locale félicite ses joueurs pour l'excellente tenue qu'ils ont affichée durant les trois parties consécutives, et remercie les fervents spectateurs pour l'appui moral et pécuniaire, ainsi que MM. A. Cardinal et H. Séguin pour les belles réceptions qu'ils donnent aux joueurs des deux clans après chacun des duels.

Val-Gagné (Ont.)

VAL-GAGNE, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche le 28 janvier, M. et Mme Maxime Lessard ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage. Il y eut réception à la demeure des jubilaires. Plusieurs parents et amis s'y rendirent et leur présentèrent une bourse de $75 dollars.

M. Philippe Daviau est allé à Timmins, dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Barette, de Timmins, ont rendu visite à la famille Albert Boucher, la semaine dernière.

Mme Alyre Boutin et Mme Louis-Albert Boutin étaient de passage à Smooth-Rock-Falls, Ont.

Mlles Laurette Boucher, Hélène Lapierre, Mlles Gervais et Ethier, d'Ansonville, ont visité des parents et amis, dimanche dernier.

M. et Mme Félicat Coderre étaient de passage à Iroquois-Falls, où ils ont visité des amis.

Naissances: A M. et Mme Armand Bourgeois, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Castonguay.

A M. et Mme Raymond Morin, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Emilien. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Castonguay.

Blezard Valley, Ont.

BLEZARD-VALLEY, (Ont.) — (D.N.C.) — Le soldat Gérard Moncion, de Ipperwash, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emérie Moncion.

Mme Nap. Belcourt est de retour d'un voyage, à Montréal, où elle a visité des parents et amis.

Le personnel enseignant de notre paroisse est à préparer une magnifique pièce intitulée: "Monsieur Perrichon", qui sera jouée à la salle, le 11 février. Ce sera au profit de l'église.



Les mitrailleurs du bateau "H.M.S. Norfolk" prennent un repos bien mérité. En effet après avoir fait une attaque nocturne contre un convoi ennemi au large de la Norvège, ils reviennent à leur base, et chemin faisant ils oublient leurs exploits et s'endorment contre une pile d'obus vides. Le convoi ennemi transportant des approvisionnements essentiels, a été presque entièrement détruit.

Papineauville, Qué.

(De notre correspondant)

PAPINEAUVILLE, (Qué.) — M. Roger Proulx et M. Renaud actuellement dans l'armée et stationnés à Farnham, ont visité leur famille en fin de semaine.

Mme Godfroi Proulx est allée à St-Canut, où elle visite sa fille, Simone, Mme Lorenzo Bourcier, à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé sous le prénom de Michel. M. L. Bourcier est instituteur à St-Canut. Mme Proulx se rendra aussi à Montréal, où elle sera l'invitée de M. et Mme Hervé Proulx, ainsi que M. Harry Kempt et ses soeurs, Mmes Michaud et Deschambeault.

Mlle Madeleine Bellefeuille passe une quinzaine à Québec et Trois-Rivières, chez son frère, Robert, et sa soeur, Françoise, Mme Bouchard.

Mme Pierre Fournel et Mme E. Déziel sont allées à Ottawa, rendre visite à Mme Jean Filiatreault, née Rita Fournel, actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, où elle a dû subir une grave opération; elles ont aussi visité Mme Jack Côté, de Hull.

M. et Mme Alphonse Gauthier et leur fillette, Cécile, de Lachute, ont visité Mme Régis Gauthier et M. et Mme Hector Gauthier, en fin de semaine.

M. et Mme Yves Cléroux, Mme H. Cléroux et Robert Cléroux, de Hull, ont été les invités de M. et Mme H. Gauthier, ces jours derniers.

Mlle Lucienne Lavergne est allée à St-Jovite, chez sa soeur, Mme E. Dupont.

Mme Emile Raymond, née Liliane Gravel, passe quelque temps chez ses parents, M. Arthur Gravel. Son mari, M. Emile Raymond, a dû être transporté à l'hôpital pour y subir une grave opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement. M. et Mme Raymond demeurent à St-André-Avellin.

St-André-Avellin

ST-ANDRE-AVELLIN, (Qué.)— (D.N.C.) — M. J. Jalbert, de Montréal, était l'invité de Mlle Ernestine Angrignon, ces jours derniers.

Mme Paul Ipperciel et Marie-Claire Bélisle, de Montebello, Mme J.-A. Bélisle ont rendu visite à Mme Julien Angrignon.

M. et Mme Ludger Bédard étaient de passage à Calumet, la semaine dernière.

Mme Aldéric Boyer a passé une semaine chez sa fille, Mme Hervé Angrignon.

Mme Léon Bernard et Mme Jean Angrignon étaient de passage à Ottawa, dernièrement.

M. et Mme Gérald Lockman sont de retour parmi nous.

M. Léandre Chalifoux et sa fille, Mme Labrosse, ont fait un court voyage, à Ottawa.

Le taux des naissances dans Québec est le plus élevé des neuf provinces

Le rapport définitif de 1942 sur les statistiques vitales, publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique, contient comme les années passées un relevé complet des naissances, des décès et des mariages enregistrés par les autorité provinciales. Les statistiques des naissances, décès et mariages de la population indienne du Dominion sont également comprises. Le présent rapport annuel est le dix-septième publié consécutivement et porte sur toutes les provinces.

En 1942, 272,313 naissances vivantes sont enregistrées au Canada, comparativement à 255,317 l'année précédente et 229,468 en 1939. Le taux par 1,000 âmes en 1942 est de 23.4; c'est le plus élevé en ces dernières années et se compare à celui de 22.2 en 1941 et de 20.4 en 1939. Toutes les provinces accusent en 1942 une natalité plus considérable qu'en 1941. Les taux par province sont les suivants (taux de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 23.7 (21.6); Nouvelle-Ecosse, 25.9 (24.1); Nouveau-Brunswick, 27.3 (26.8); Québec, 28.0 (26.8); Ontario, 20.1 (19.1); Manitoba, 21.6 (20.3); Saskatchewan, 21.4 (20.6); Alberta, 23.6 (21.7); Colombie canadienne, 19.3 (18.4).

Il y a au Canada en 1942 moins de décès que l'année précédente, soit 112,978 contre 114,639. En 1939, les décès s'établissaient à 108,951. La mortalité par 1,000 âmes pour l'ensemble du Dominion décline à 9.7 en 1942 comparativement à 10.0 en 1941 et n'offre pas de changement au regard de 1939. Les taux par 1,000 sont les suivants par province (taux de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 10.7 (11.9); Nouvelle-Ecosse, 10.8 (12.0); Nouveau Brunswick, 11.1 (11.3); Québec, 10.0 (10.3); Ontario, 10.1 (10.4); Manitoba, 8.9 (8.9); Saskatchewan 7.3 (7.2); Alberta, 7.8 (8.0); Colombie canadienne, 10.2 (10.4).

Les décès d'enfants de moins d'un an se placent à 14,651 en 1942, à rapprocher de 15,236 en 1941 et 13,939 en 1939. Le taux par 1,000 naissances vivantes passe donc à 54 comparativement à 60 l'année précédente. La mortalité infantile est plus faible dans toutes les provinces, sauf le Nouveau-Brunswick, mais la diminution la plus remarquable est celle de l'Ile du Prince Edouard. Les taux sont les suivants par province en 1942 (taux de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 50 (80); Nouvelle-Ecosse, 58 (65); Nouveau-Brunswick, 77 (76) Québec, 70 (76); Ontario, 40 (46); Manitoba, 51 (53); Saskatchewan, 43 (51); Alberta, 38 (51); Colombie canadienne, 35 (37).

L'excédent des naissances sur les décès en 1942 est de 159,335, au regard de 140,678 l'année précédente et 120,517 en 1939. Le taux d'accroissement naturel par 1,000 âmes est de 13.7 en 1942, 12.2 en 1941 et 10.7 en 1939. Le taux d'accroissement naturel s'établissent ainsi par province en 1942 (taux de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 13.0 (9.7); Nouvelle-Ecosse, 15.1 (12.1); Nouveau Brunswick, 16.2 (15.5); Québec, 18.0 (16.5); Ontario, 10.0 (8.7); Manitoba, 12.7 (11.4); Saskatchewan, 14.1 (13.4); Alberta, 15.8 (13.7); Colombie canadienne, 9.1 (8.0).

Le nombre de mariages enregistrés en 1942 est de 127,372 comparativement à 121,842 l'année précédente et 103,658 en 1939. Le taux par 1,000 âmes en 1942 est de 10.9, à rapprocher de 10.6 en 1941 et 9.2 en 1939. Le Nouveau-Brunswick est la seule province où la nuptialité est plus faible en 1942, mais le déclin est peu important, puisque le taux des mariages est de 10.6 contre 10.8. Les taux pour les autres provinces sont les suivants (taux de 1941 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 8.6 (7.1); Nouvelle-Ecosse, 11.6 (11.4); Québec, 10.0 (9.8); Ontario, 11.7 (11.4); Manitoba, 11.6 (11.4); Saskatchewan, 8.5 (7.9); Alberta, 11.6 (10.6); Colombie canadienne, 12.4 (11.9).

— Trois mois de prison. Vous n'avez rien à ajouter?

— Merci bien, m'sieur l'Président, mais pour cette fois ça suffira.

INDUSTRIAL LOAN

annonce

LES PLUS BAS TAUX
LES PLUS LONGS TERMES
DE SON HISTOIRE

1½% par mois sur prêts de

$300 à $1,500

De 15 à 24 mois pour rembourser

★

Autres prêts de $20 et plus
Tout prêt de $300 ou moins est automatiquement cancelé au cas de décès.

★

Service rapide ● Strictement confidentiel
Aucune sécurité bancaire exigée
Pas d'intérêt déduit en avance

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations

Bureaux à

48, rue Rideau — Edifice Transportation

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

2—

Il semble cependant, reprit Mme de Combastel que le Ciel nous soit venu en aide. Mon mari ayant besoin d'un architecte pour certaines transformations dans la villa, un jeune homme charmant nous a été recommandé: M. Jacques de Fraget.

M. de Combastel intervint:

—C'est tout à fait un homme du monde, et le filleul d'une des meilleures amies de ma femme. C'est, en même temps, un très bel artiste. Il dessine à merveille. Il a fait quelques croquis d'Arlette qui sont, vraiment, de petits chefs-d'oeuvre...

—Eh bien!... C'est to... ...it ce qu'il faut à votre fille, un artiste! Qu'attendez-vous donc pour vous décider.

La pauvre maman baissa la tête.

—Mais, docteur, vous n'avez donc pas compris ce que je vous ai dit tout à l'heure? Nous ne pouvons rien hâter. Notre intervention serait inutile, ou même nuisible. Nous devons attendre que les deux jeunes gens se décident seuls.

M. de Combastel eut un sourire.

—Je crois, dit-il, que les choses sont en bonne voie. Leur sympathie semble grandir de jour en jour.

Le docteur se disposa à prendre congé.

—Dans ce cas, ils n'ont pas besoin de vous. Laissez tranquillement M. de Fraget faire la conquête de sa petite femme. Elle en vaut la peine, et, dans cette compagnie, le jeune homme ne doit pas trouver le temps long... Je leur souhaite, à tous deux, bonne chance.

Il fit quelques pas pour sortir, puis, se retournant:

—Et Christiane? demanda-t-il.

M. de Combastel le regarda étonné.

—Comment... Christiane?

—Vous ne la mariez pas aussi?

L'autre bondit.

—Vous n'y pensez pas, Docteur! ... Elle n'a que dix-neuf ans!

Le bon médecin humoriste refoula, dans sa barbe en pointe, un sourire.

—Ne vous tracassez-pas pour celle-là! fit-il. Elle se débrouillera bien toute seule...

—Comment! interrogea le père, déjà anxieux.

—M'est avis qu'elle a déjà choisi son mari.

Mme de Combastel protesta avec véhémence:

—Croyez-vous, vraiment, docteur, qu'elle aurait osé faire un choix sans nous consulter?

Le brave médecin se mit à rire.

—Eh bien! Et après? Il ne faut pas oublier qu'on a eu vingt ans.

Tu le vois, Fanny, dit M. de Combastel, sévère. Je te le disais bien que tu laissais cette enfant beaucoup trop libre. Tu te doutes de rien, toi. Tu ne vois de mal nulle part. Dieu sait, maintenant, de qui elle va s'être amourachée...

Le docteur prit un air bonhomme.

Soyez tranquilles, Christiane, tout en étant amoureuse, ne cesse pas d'être pratique. Celui qu'elle veut épouser c'est exactement l'homme qu'il lui faut. Non un artiste, comme l'élu de sa soeur, mais un homme d'action, fils d'un usinier fort riche. Un garçon très travailleur, très sport. Un cerveau, des muscles et du coeur. Que voulez-vous de plus?

Mme de Combastel objecta:

—Il n'est sans doute pas de bonne noblesse?

—Non, il n'est pas noble, mais d'excellente naissance, malgré cela. Il a de la délicatesse dans les sentiments et de la loyauté dans les affaires. Cette noblesse-là, au fond, en vaut une autre.

—Et... pouvons-nous savoir son nom? demanda timidement la mère.

—Raoul Dervoy.

.....

Un silence pesa durant quelques secondes.

—On dit les Dervoy immensément riches. Est-ce vrai, docteur? demanda Mme de Combastel, émue.

—C'est vrai.

M. de Combastel réfléchit encore un instant avant de prendre la parole. Puis il dit, avec satisfaction:

—Beaucoup de vieilles bourgeoisies valent presque la petite noblesse.

—Certainement! acquiesça sa femme.

—La famille Dervoy est de celles-là, affirma le médecin, gravement.

—Si Christiane ne tient pas absolument à la particule, ceci la regarde.

—Je crois qu'elle s'en moque un peu en ce moment...

—Mais, enfin, docteur, comment avez-vous appris cela?

L'autre répondit sans sourciller:

—Par la rumeur publique, Madame.

—Mon Dieu! s'écria la pauvre femme, en levant les bras au ciel, est-ce possible que ma fille défraye ainsi la chronique?

Le bon médecin l'apaisa:

—Allons, Madame... Vous le croyez donc bien jeune ce pauvre Bornalou, pour écouter ainsi les potins et venir vous les rapporter?

—Oh! tout de même, fit la pauvre maman, indignée, Christiane a eu tort. Elle s'est peut-être compromise...

—Mais non, m

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La jeunesse scolaire attend avec impatience la tenue du Concours

Historique de l'Oeuvre du Concours de français et des Bourses scolaires.

L'origine du concours de français (section primaire) nous reporte à l'année 1938. Le mérite d'avoir lancé dans l'Ontario l'idée d'un concours auquel prendraient part tous les élèves de 8e année des classes bilingues de nos douze districts d'inspection, d'avoir sollicité de nos maisons d'enseignement les premières bourses d'études offertes aux lauréats de ce concours et d'en avoir toujours assuré la direction générale revient à M. Robert Gauthier, D.Péd., directeur de l'enseignement français au Ministère de l'Instruction Publique.

Pour perpétuer la tenue de cet événement, il fallait de toute nécessité former un fonds destiné à récompenser les gagnants du concours provincial de français. A la demande de M. Robert Gauthier se réunissait, le 7 décembre 1938, à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, un groupe d'éducateurs (professeurs de l'Ecole Normale et inspecteurs d'écoles), qui étudièrent le projet d'établir une caisse de bourses d'étude. L'on s'accorda à reconnaitre que l'Association d'Education d'Ontario était l'organisme tout désigné pour s'occuper de récompenser les lauréats du concours de français.

Le 14 janvier 1939, le même groupe d'éducateurs, ayant invité les membres de l'Exécutif de l'Association d'Education, se réunissait de nouveau, sous la présidence de M. Gauthier, à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. C'est à cette réunion que les directeurs de l'Association furent invités à se charger de l'établissement d'une caisse de bourses scolaires. Les éducateurs assurèrent l'Association d'Education de leur active collaboration dans la réalisation de ce projet.

L'Exécutif, après avoir mûrement étudié le projet, décida de le mettre à exécution. Divers comités furent constitués pour mener à bonne fin une campagne de souscriptions à travers toute la province et une Commission Administrative des Bourses scolaires, composée de citoyens éminents, fut chargée de surveiller l'encaissement des fonds.

Voilà, en résumé, l'origine de la fondation, en 1939, de la caisse des bourses scolaires de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. L'encaissement est actuellement de $20,000.00.

En attendant que les revenus de cette caisse soient suffisants pour récompenser les lauréats provinciaux, l'Association résolut de faire appel à la générosité des maisons d'enseignement. A cette fin, le R. P. A. Joyal, o.m.i., alors directeur du secrétariat, et M. l'abbé Elzéar Racan, curé de la paroisse de Vars, firent, au cours de 1939, une tournée des séminaires et des collèges classiques de la province de Québec. On fit de même en Ontario. Les résultats de ces démarches dépassèrent les plus belles espérances: 23 institutions s'engagèrent à accorder des bourses d'études complètes ou partielles.

Dès 1938, l'on songea à organiser également parmi les élèves du cours secondaire un concours semblable à celui des écoles primaires. Afin de ne pas trop entreprendre à la fois et de ne pas compromettre le succès de l'un ou de l'autre de ces mouvements, l'on dût remettre la partie à plus tard. En 1942, grâce à l'initiative de M. J.-O. Proulx, D.Ph., principal de l'école secondaire de Rockland, fut organisé un concours oratoire régional entre les écoles secondaire bilingues de l'ouest d'Ontario. En 1943, ce concours prit une envergure provinciale. En 1944, ce même concours se mua en concours provincial de français proprement dit, de sorte que le concours de français se divise maintenant en deux sections: la section primaire et la section secondaire, organisées toutes deux sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique.

On lancera bientôt le huitième concours de la section primaire et le troisième concours de la section secondaire. L'Association de l'Enseignement français en Ontario, qui doit dans une large mesure son origine, en 1940, au ralliement annuel du concours de français, se charge chaque année, d'en organiser la séance finale et publique à Ottawa. Ces concours sont un puissant stimulant pour notre jeunesse scolaire. Plus de 3,300 élèves finissants y prennent part annuellement. En outre d'encourager l'étude du français, le concours annuel sert à rapprocher l'école et le foyer et fait voir davantage aux nôtres l'importance de l'éducation.

Aussi la population franco-ontarienne, adulte et scolaire, attend ses assises annuelles avec impatience et se rend bien compte de la vive reconnaissance qu'elle doit garder tant à ceux qui ont pris l'initiative de cette oeuvre qu'à ceux qui continuent de veiller à sa poursuite.

Troisième cours de CIP

Conférenciers: le R.P., Doran, O.P., et Me François Chevalier.

Au troisième cours de CIP (centre d'Information Pro Deo) qui eut lieu hier soir à la salle Saint-Albert-le-Grand, au Collège des Dominicains, Me François Chevalier était le conférencier invité. Le R.P. Michel Doran poursuivit son cours sur la nature de l'Etat et traita tout particulièrement des relations de l'état et de l'individu. Il traita des deux thèses suivantes: L'individu, en tant que partie de l'Etat (citoyen), est entièrement subordonné à l'Etat; et, l'individu n'est pas entièrement partie de l'Etat et, conséquemment, sous l'aspect où il n'est pas citoyen, il n'est pas subordonné à l'Etat. "Cette double thèse, déclara-t-il en gage de conclusion est la seule conception qui sauvegarde en même temps la solidarité sociale, menacée par l'individualisme exagéné et par l'anarchie en évoquant la dignité, l'indépendance et la transcendance de l'homme sur l'Etat, détruits par les doctrine totalitaires qui veulent qu'il n'y ait rien en dehors de l'Etat, rien au-dessus de l'Etat, rien contre l'Etat et tout pour l'Etat."

Me F. Chevalier

Dans sa causerie intitulée **l'Etat et la Famille,** Me Crevalier, de Hull, montra comment l'Etat actuel encourageait jusqu'à un certain point la famille et comment ce de l'autre il semblait lui enlever ce qu'il lui donnait. "Et l'on s'est mis à encourager la famille. Les allocations familiales, l'instruction gratuite, le relèvement du niveau des salaires à base proportionnelle, l'institution de "la chance égale pour tous dans des moyens égaux", les assurances de toutes sortes destinées à prévenir chez l'individu, partie de la famille les mauvais coups du sort et les épreuves de la vie, la modernisation de ce même système familial pour un plus grand comfort à l'intérieur et des plaisirs plus variés à l'extérieur, enfin que sais-je?

"Mais à côté de cela, nous retrouvons des lois qui détruisent à leur base l'effet des autres, le droit au divorce, l'impunité de l'amour libre, la légalisation du contrôle des naissances, le mauvais exemple d'une partie de l'élite galamment toléré par nos sociétés modernes, la neutralité trop obsolue de l'Etat contemporain devant le problème de la religion, voilà autant de sujets qui nous donnent à croire que ce que l'Etat moderne donne d'une main, elle le retire de l'autre.

"De toutes ces législations dites sociales qui ont pour but de protéger et d'unir la famille, on peut dire que la grande proportion tombe à plat. Pourquoi? Parce que l'esprit qui préside à leur institution ne se ressent pas assez de cet esprit chrétien qui doit selon le Christ animer l'acte de l'individu comme celui de la collectivité. Parce qu'aussi dans nos législations sociales modernes on s'attache trop à la lettre et au détail, pour en négliger l'idée génératrice et la ligne d'horizon. Ce qui manque à notre code moderne c'est l'atmosphère chrétienne qui lui est essentielle mais aussi cette ambiance de remède et de force constructive. De même toutes ces drogues patentées qui sont les assurances, les allocations, les pensions de toutes sortes et les politiques de capital humain resteront lettres mortes et choses de musée, tant qu'on ne les embaumera pas de l'odeur du Christ." M. Yvon Bériault agissait comme président.

Des voleurs se sont introduits par la toiture

Un vol audacieux qui ne fut découvert que vers 6 h. 15, ce matin, a été commis, au cours de la nuit, au magasin de Elias Sakali, 100, rue Lyon. En effet, ce n'est qu'en arrivant à son établissement, à bonne heure, ce matin, que le propriétaire constata qu'on l'avait soulagé d'une quantité de cigarettes valant $100, et d'un montant de $50 en argent.

Après un examen de l'établissement, les policiers découvrirent que les voleurs avaient pénétré par un trou pratiqué sur le toit. Personne n'a encore été arrêté à cet effet, et la police poursuit ses recherches.

Mise au point de l'amiral Brodeur

VANCOUVER, le 9 — (PC) — Le contre-amiral V.-G. Brodeur, officier commandant de la marine royale canadienne sur la côte du Pacifique, a déclaré hier soir qu'une croisière dans le port de Vancouver dimanche dernier, faite pour la troupe en tournée "Tars and Spars" de la garde des côtes des Etats Unis, n'était "aucunement une invitation officielle de la marine royale canadienne".

Une enquête est tenue ici sur les accusations non confirmées par les femmes membres du groupe qu'elles furent insultées et molestées par des matelots canadiens à bord du navire de guerre qui devait leur faire faire une croisière de trois heures. Le voyage se termina après 40 minutes.

Le contre-amiral Brodeur dit que la marine royale canadienne n'a pas été officiellement avertie de l'arrivée de la troupe à Vancouver, mais qu'elle fut accueillie par les officiers de cette marine et que le groupe fut l'objet de toute la courtoisie possible de la part de la marine à Vancouver.

On apprit qu'un officier supérieur de la garde des côtes des Etats-Unis vint à Vancouver la semaine dernière pour faire des excuses au contre-amiral Brodeur pour l'erreur commise en n'avertissant pas la marine royale canadienne d'ici que la troupe allait venir.

M. M. Ste-Marie représente Québec chez les arpenteurs

M. R.-D. Davidson, de la section géographique du ministère de la Défense nationale, fut élu président de l'Institut canadien d'arpentage, à la réunion annuelle qui se tient depuis deux jours, au Château Laurier. M. Marcel Ste-Marie, de Hull, fut choisi comme le représentant de la province de Québec dans l'exécutif de cet institut.

M. Davidson, 990, Echo Drive, demeurant à Ottawa depuis 1914, remplace M. H.-E. Beresford, de Winnipeg. M. Beresford fit remarquer que les arpenteurs devaient étendre leurs champs d'action afin d'intéresser plus de jeunes à la profession.

CORNWALL

Funérailles de M. M. Beaudoin

CORNWALL, (Ont.), le 9. — (D.N.C.) — Mardi dernier, à 9 heures, en l'église de la Nativité, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Moïse Beaudoin, décédé dimanche dernier, à la demeure de son fils Arthur, 17 rue Adolphus.

La messe de requiem fut chantée par M. l'abbé A. Leduc, assisté de M. l'abbé Adalbert Lalonde, diacre et M. l'abbé J.-H. Ouimet, sous-diacre.

Nos condoléances à la famille.

M. et Mme Albert Lejour et leur fillette, M. et Mme Léo Bélanger, Mlle Gisèle Lejour, Mlle Carmen Cherrier et Lucien Duclos tous de Lachine, M. et Mme Arthur Carrière, Mme Jane Leclerc, M. et Mme Armand Dupuis, Mlle Gisèle Beaudoin, M. et Mme Jos Beaudoin, de Montréal, étaient de passage à Cornwall, en fin de semaine.

REQUISITION FORCEE CHEZ LES DANOIS

LONDRES, le 9 — (PC) — La radio de Moscou a dit aujourd'hui que les Allemands ont ordonné aux autorités danoises de se préparer à soigner 10,000 blessés allemands, ce qui crée une situation très difficile dans les hôpitaux danois déjà remplis.

L'actif de la Caisse Notre-Dame dépassera le million cette année

On abaisse le taux d'intérêt sur les petits prêts à court terme. — Ristourne de $1,500 aux emprunteurs sur hypothèques.

L'actif de la Caisse Coopérative de Notre-Dame d'Ottawa dépassera le million de dollars d'ici quelques jours, ayant atteint, à la fin de l'exercice financier de l'année 1944, le chiffre de $927,173.75. C'est ce qui ressort du discours du président, M. J.-A. Leblanc, prononcé hier soir à l'assemblée annuelle de la Caisse, au sous-sol de la sacristie de la Basilique d'Ottawa. On a révélé hier qu'il ne manquait plus que quelques cents dollars.

Le rapport présenté par le gérant, L.-J. Billy, montre aussi que la Caisse Notre-Dame se classe parmi les plus progressives, non seulement de l'Ontario, mais de tout le pays. L'actif de la Caisse a plus que doublé depuis cinq ans, passant de $464,000 à $927,000, tandis que le mouvement général des fonds qui était de $235,000 en 1919, fut, en 1944, d'un peu plus de $7,000,000.



M. L.-J. BILLY, gérant.

Parmi les heureuses initiatives de la Caisse Notre-Dame, initiatives mentionnées pour la première fois dans le rapport annuel, il faut mentionner la ristourne aux emprunteurs sur hypothèques et les économies en frais légaux dont s'est chargé la Caisse dans les transactions hypothécaires et qui se sont chiffrées par $1,592.75 pour l'année écoulée, diminuant d'autant les charges qu'auraient dû encourir les quarante emprunteurs ayant transigé avec la Caisse. Les ristournes, basées sur les intérêts dus et payés en 1944, se sont élevées à $1,026.81, diminuant d'autant le loyer de l'argent et exprimant de façon tangible le sens véritable de la coopération, selon le véritable esprit des Caisses Desjardins.

Une heureuse initiative notée à la réunion d'hier soir, fut la décision des dirigeants de la Caisse Notre-Dame d'abaisser à six pour cent l'intérêt sur les petits prêts et à court terme, ce qui, a-t-on fait remarquer, est exceptionnellement bas au pays.

La Caisse a déboursé durant l'année écoulée, la somme de $390.87 pour fins d'éducation.

Au cours de la réunion d'hier soir, on a procédé aux élections annuelles. Le conseil d'administration sera composé comme suit: Mgr O. Lalonde, curé de la Basilique, et MM. J.-A. Leblanc, L.-J. Billy, W. Langevin, E. Levasseur, Laurent Gagnon, J. Gélinas et S. Milotte, ces deux derniers élus à la réunion d'hier soir, tandis que M. Gagnon fut réélu.

Le comité de surveillance comprend MM. C.-E. Lemieux, Albert Boyer et J.-Elzéar Pagé; ce dernier fut réélu hier soir. Le comité de crédit est composé de MM. A. Bélanger, A. Chartrand et J.-A. Lecavallier qui fut réélu à l'assemblée d'hier.

En présentant le rapport du comité de surveillance, M. Pagé a fait remarquer que depuis cinq ans, alors que la Caisse Notre-Dame occupa ses bureaux de l'édifice Saint-Joseph, son actif a augmenté dans une proportion de 99.4% et ses transactions financières dans celle de 128.8%.

M. l'échevin A. Bélanger a présenté le rapport du comité de crédit. Il a proposé que l'on fasse une campagne de propagande auprès des paroissiens pour faire connaître les services que leur offre leur caisse populaire.

Mgr O. Lalonde, P.D., curé de la Basilique, a offert ses remerciements et ses félicitations aux membres de la Caisse et demanda à tous de se faire les apôtres de l'oeuvre de la coopération.

Dans une brève causerie, le R. P. Gérard Forcier, O.M.I., directeur du Centre social de l'Université, expliqua le but de ce Centre. Il exposa son travail depuis sa fondation, il y a cinq ans: cours par correspondance, cercles d'études, centre documentaire, publications, etc. Le R. P. Forcier appuya surtout sur les services que le Centre peut rendre et rend, en effet, aux Caisses populaires et aux organisations coopératives.



M. LEBLANC

Rapport du gérant

Expliquant le rapport financier de l'année, M. Billy, gérant de la Caisse Notre-Dame, dit que l'actif actuel de $927,173.75 démontre une augmentation de $174,459.23 pour l'année.

Le nombre de sociétaires est de 1971, soit 233 de plus que l'an dernier. Le capital social se chiffre par $88,266.20 donnant une moyenne de $44.78 par membre.

Les déposants à la Caisse d'épargnes sont au nombre de 1768, soit 269 de plus que l'an dernier.

$731,048.95 en dépôt à l'épargne démontre une augmentation de $160,989.15; un nouveau sommet pour la Caisse.

La somme de $161,497.08 fut prêtée aux sociétaires, répartie en 275 transactions. Les nouveaux taux sur les prêts hypothécaires, et les principes de coopération mis à la disposition des emprunteurs sur hypothèques, mets la Caisse en mesure de rivaliser avec les compagnies de prêts immobiliers.

Basés sur les intérêts dus et payés en 1944, les emprunteurs hypothécaires jouirent d'une ristourne de $1,026.81, diminuant d'autant le loyer de l'argent.

Des économies dans les frais légaux de $1,592.75 furent réalisées par les sociétaires dans 40 prêts hypothécaires.

L'avoir-propre démontre une augmentation de $6,899.33 formant un total de $103,234.77.

Les affaires transigées à la Caisse pour le présent exercice s'élèvent à $1,696,898.80.

Les bénéfices de l'année furent de $35,550.45.

Voici l'état financier, au 30 décembre 1944, tel que présenté par le gérant:

ACTIF

PLACEMENTS:		
Ogligations fédérales		$268,875.00
Obligations provinciales	89,141.25	
Obligations municipales	23,857.50	
Obligations Commissions Scolaires	30,110.90	
Prêts aux fabriques, etc.	38,294.00	
Total des placements		$450,278.65
PRETS:		
Prêts sur 1ères hypothèques	$396,427.38	
Prêts sur billets	19,866.50	
		416,293.88
ARGENTS:		
En caisse et en dépôts	60,601.22	
TOTAL DE L'ACTIF		$927,173.75
PASSIF		
Capital Social	88,266.20	
Epargne	731,048.95	
	819,315.15	
Bonis à payer	4,232.96	
Fonds d'éducation	390.87	
TOTAL DU PASSIF		$823,938.98
Fonds de réserve	84,620.24	
Fonds de prévoyance	16,297.70	
Surplus	2,316.83	
Total de l'avoir-propre de la Société	103,234.77	
TOTAL		$927,173.75

M. J.-A. Leblanc

Dans son discours présidentiel, M. J.-A. Leblanc a rappelé les principes qui gouvernent l'esprit de coopération, tel que préconisé par le fondateur des Caisses populaires.

Afin de donner, dit-il, une forme pratique et réelle au principe coopératif et d'entr'aide qui est à la base de notre Caisse, votre comité a autorisé une ristourne de 5% sur les intérêts payés sur les emprunts hypothécaires, faisant ainsi bénéficier les emprunteurs d'un montant de $1,026.81. Il a autorisé, en outre, que l'intérêt sur billet personnel soit diminué de 7% à 6% par année.

Comme l'indique le rapport, l'actif de la caisse, au 30 décembre 1944, est de $927,173.75 et, du train où vont les choses actuellement, on peut prévoir, dès maintenant, que cet actif atteindra le chiffre d'un million à une date assez rapprochée. Sans doute que votre comité jugera opportun, le temps venu, de marquer un événement aussi important par une célébration publique à laquelle tous les sociétaires seront cordialement invités.

L'année de progrès sans précédent que notre caisse vient d'enregistrer témoigne hautement de la collaboration apportée par tous ceux qui ont à coeur son avancement matériel. Je me fais donc un agréable devoir d'offrir mes plus sincères remerciements à tous nos sociétaires, au gérant et à son adjoint, aux membres des commissions, au Bulletin paroissial, au journal "le Droit" et à tous ceux qui ont contribué au bien-être de notre caisse.

Vous vous souvenez, sans doute, que l'automne dernier un fidèle et dévoué serviteur de la Caisse a été décoré de la médaille Pro Pontifice et Ecclesia en reconnaissance de ses longs états de service en qualité de président de l'Association d'Education d'Ontario. Un honneur aussi mérité rejaillit sur toute la paroisse et réjouit particulièrement les membres de la Caisse Notre-Dame. Aussi, j'éprouve un réel plaisir de profiter de cette occasion pour exprimer, au nom de tous, nos chaleureuses félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur à M. Adélard Chartrand, membre du Comité de crédit.

La caisse populaire, continua M. Leblanc, est une institution indispensable dans toute paroisse bien organisée; car le pauvre comme le riche doit avoir une institution bien à lui, où il peut déposer ses épargnes et y recourir dans ses besoins.

La caisse populaire est, à côté de l'église et de l'école, le foyer de la force économique. Elle vient donc tout d'abord compléter le groupement paroissial, en faire une puissance économique mise au service de la vie sociale et morale de notre peuple. La caisse populaire influence pour le mieux toute la vie paroissiale parce qu'elle forme des coopérateurs. Qui dit coopérateur dit excellent citoyen. Un excellent citoyen c'est un quelqu'un qui voit son intérêt personnel dans la réalisation du bien commun ou, en d'autres termes, qui fait du bien à lui-même tout en faisant du bien aux autres et qui met sa foi dans l'effort personnel et dans l'entr'aide mutuelle. La caisse populaire est une école de formation sociale et morale parce qu'elle cherche à former des citoyens honnêtes, responsables, économes et prévoyants.

Le feu laisse une famille sans logement

Un incendie peu considérable, mais qui ne sera pas de nature à améliorer la situation critique de la pénurie de logements, à Ottawa, est venu s'ajouter, ce matin, à la liste déjà importante de feux qui ont laissé plusieurs familles de la capitale, sans abri, cet hiver.

En effet, vers 7 h. 30, ce matin, Mme Wilfrid Bertrand, 18, Lewis, dut évacuer sa demeure avec ses sept enfants. Le feu fut mis par une cheminée défectueuse, à l'arrière de la maison, pour se propager aux planchers et aux murs du logement à deux étages. Ce n'est qu'après avoir endommagé sérieusement les chambres du haut que le feu fut maîtrisé. L'autre moitié du logement, à 20, Lewis, occupé par la famille de M. et Mme Earl Rodger, fut aussi endommagée.

C'est Mme Rodger qui découvrit la première l'incendie, ayant remarqué des odeurs de fumée. Elle appela un soldat qui passait sur la rue lui demandant de donner l'alerte. Les pompiers eurent beaucoup de difficulté et durent éventrer des pans de la charpente pour éteindre le feu qui continuait de brûler entre les murs.

Mme Bertrand dut héberger ses sept enfants temporairement chez des voisins.

Trois constables de plus à Nepean

Au cours d'une réunion spéciale du conseil de la municipalité de Nepean, hier, on a décidé de nommer une commission de police de trois membres et de continuer de faire la police dans la région qui comprend Westboro, Hampton Park et une partie de l'ouest d'Ottawa. Pour faciliter la tâche à la police actuelle de Nepean on ajoutera trois constables à l'équipe actuelle formée de deux hommes.

La commission sera composée d'un juge de comté, d'un magistrat et d'un préfet comme le veut la loi des municipalités d'Ontario. A la prochaine assemblée, on discutera cette question plus en détails.

Pendant la deuxième partie de la réunion, l'inspecteur des écoles de comté, M. W.J. McLeod, a donné de longues explications sur le système d'allocations provinciales aux diverses commissions scolaires.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN: **MOINS FROID**



MAXIMUM (hier) 18
MINIMUM (NUIT) 13

Ottawa et vallée du Haut St-Laurent: Vents frais, nuageux aujourd'hui et samedi, avec neige intermittente; un peu plus doux samedi.

Maximum et minimum: Dawson, 12B, 5; Vancouver, 41, 51; Kamloops, 32, 44; Calgary, 18, 45; Medicine Hat, 31, 47; Edmonton, 18, 42; Saskatoon, 6, 23; Régina, 18, 39; Winnipeg, 10, 32; White River, 5B, 26; North-Bay, 12, 17; Toronto, 25, 32; Kingston, 15,21; Ottawa, 13, 18; Montréal, 11, 14; Québec, 6, 11; Moncton, 14, 17; Halifax, 25, 26; Charlottetown, 14, 19.

Appel de la Chambre de Commerce d'Ottawa pour l'Assoc. d'Éducation

Il me fait plaisir de faire appel à tous les membres de la Chambre de Commerce d'Ottawa et à tous mes compatriotes Franco-ontariens en faveur de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, qui vient de lancer sa souscription de 1944-1945.

Une contribution en faveur de l'Association d'Education n'est pas une aumône. C'est une contribution à une oeuvre essentielle au progrès et à la prospérité des Franco-ontariens. Depuis plus de trente ans, l'Association d'Education travaille sans relâche à l'amélioration de l'enseignement bilingue et à la défense de tous les droits des Franco-ontariens. En ce faisant, elle contribue efficacement au relèvement économique et culturel de notre groupe ethnique en cette province. De ce relèvement économique et culturel tous les Franco-ontariens bénéficient constamment, et, principalement les hommes d'affaires.

Au nom de mes collègues de la Chambre de Commerce d'Ottawa, je félicite sincèrement l'Association d'Education de l'excellent travail qu'elle a accompli, et j'exhrote tous mes compatriotes Franco-ontariens à lui prouver leur reconnaissance d'une manière pratique par une contribution plus généreuse que jamais à sa souscription annuelle.

Que les hommes d'affaires ne se contentent pas de donner leur contribution personnelle. Qu'ils mettent leur talent et leur expérience d'organisateurs au service de l'Association d'Education pour organiser la souscription dans leurs localités respectives.

Grâce à ce précieux concours, le budget de notre Association pourra être considérablement augmenté pour le plus grand bien de la collectivité franco-ontarienne.

(Signé): Louis Charbonneau,
président,
Chambre de Commerce
d'Ottawa.

Nomination d'un sous-ministre adjoint au ministère des Anciens combattants

Le sous-ministre des Affaires des Anciens combattants a annoncé aujourd'hui deux promotions dans le personnel du ministère. M. Albert-J. Dixon, B.A., premier adjoint administratif du ministère, devient sous-ministre adjoint et M. Angus-U. Meikle, M.C., B. Sc., chef du Service des achats, devient directeur de l'organisation et de la coordination. Ces deux fonctionnaires sont des vétérans de la première Grande Guerre et ils sont au service du ministère depuis plusieurs années.

M. Dixon a fait la première Grande Guerre dans l'artillerie de campagne. Il s'est enrôlé au sortir de l'Université et il a gagné son brevet d'officier au cours de la guerre. Il est entré au service du ministère des Pensions et de la Santé nationale au mois de mai 1920. Au mois de décembre 1938, il devenait secrétaire du ministère et, en janvier 1942, il était promu au poste de premier adjoint administratif.

M. Meikle a servi, lui aussi, dans l'artillerie au cours de la première Grande Guerre. Il a été décoré de la Croix Militaire. Il avait obtenu son brevet d'ingénieur civil de l'Université Queen's en 1912. Après la guerre, il entra au service du ministère du Rétablissement civil des soldats, le 1er septembre 1919. Il fut d'abord surintendant des fournitures techniques. Il fut plus tard promu au poste de chef du Service des achats.

"Ces nominations sont exigées par le développement du ministère des Affaires des Anciens combattants, a déclaré M. Woods. Nous devons être en état de rendre aux ex-militaires les services nécessaires pour les rétablir efficacement dans la vie civile. Le ministère compte actuellement près de 6,000 fonctionnaires et le nombre augmente au rythme de 200 par mois environ. La grande majorité de ces nouveaux fonctionnaires sont des vétérans de la guerre actuelle. Nous croyons que le chiffre du personnel s'élèvera un jour à 12,000."

Comme exemple du développement récent du ministère, M. Woods mentionna la création récente de trois nouveaux services: le Service des Crédits de réadaptation, le Service des Assurances des Anciens combattants et le Service d'Assistance aux vétérans frappés d'une invalidité permanente.

"Ces développements, ajouta M. Woods, nécessitent une augmentation de personnel. MM. Dixon et Meikle ont acquis par une longue expérience une connaissance approfondie de la législation et des problèmes qui concernent les vétérans. La promotion de ces deux fonctionnaires n'est pas seulement une reconnaissance des services qu'ils ont rendus au ministère; c'est aussi un pas de plus dans la direction que le ministère entend suivre pour améliorer constamment les services qu'il rend aux ex-militaires."

Fête en l'honneur de deux jeunes cultivateurs

QUEBEC. — MM. Paul Houle et Rémi Roy, de Kingscroft, Stanstead, membres du Club local de Jeunes Eleveurs, détenteurs de la coupe emblème du championnat provincial pour l'expertise des bovins laitiers, ont été l'objet d'une belle fête paroissiale. On a présenté à chacun un magnifique nécessaire à écrire comprenant plume-réservoir et crayon automatiqu en gage d'appréciation du grand succès qu'ils remportèrent à Toronto, au mois de novembre, comme délégués de la province de Québec au concours national de jeunes juges où ils remportèrent le deuxième prix.

— Oh! mais vous êtes un récidiviste, vous avez déjà été condamné?

— Oui, monsieur le juge, j'ai déjà été condamné une fois par les médecins.

La neige n'a pas bloqué les routes

Bien qu'il ne soit tombé qu'un pouce et quart de neige pendant la tempête qui a fait rage dans la région, dans la journée d'hier, la circulation sur les grandes routes de la région a été quelque peu ralentie en certains endroits par des amoncellements de neige, causés surtout par le vent, mais les charrues ont maintenu le passage libre à peu près partout. C'est ce qu'a rapporté le poste météorologique d'Uplands. On a reçu aucun rapport d'automobiliste resté pris dans la neige.

De sources renseignées, on nous dit que la température actuelle est normale pour ce temps-ci de l'année. La température est quelque peu plus élevée qu'à la même période de l'an dernier. On a enregistré, hier, un minimum de 12 degrés au-dessus de zéro et un maximum de 19 degrés. On prédit un temps nuageux et plus doux pour la fin de semaine.

Décorations à 25 Canadiens

Vingt-cinq nouvelles décorations à des membres de l'Armée canadienne pour bravoure au combat sur le front de l'ouest ont été annoncées aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale.

La liste comprend la remise de la Croix militaire (M.C.) à sept officiers et à un sergent-major de compagnie; une Médaille de Conduite distinguée (D.M.C.) à cinq sous-officiers et soldats et la Médaille militaire (M.M.) à douze sous-officiers et soldats.

Le fusilier Samuel-John Letendre, 24 ans, du corps d'infanterie canadien, demeurant à Lac Ste-Anne, Alberta, a reçu la médaille de conduite distinguée.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56 rue Sparks — 2-4801

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER COMPANY, LIMITED

Les dividendes suivants sont payables le 1er avril 1945, aux actionnaires enregistré le 14 février 1945.

ACTION DE PRIORITE: 1¼% (au taux de 5% par année).

ACTIONS ORDINAIRES: Quinze cents (15c) par part sur les actions sans valeur au pair.

Les livres de transfert ne seront pas fermés.

Par ordre du conseil,
F. W. FEE,
secrétaire.

OTTAWA, le 7 février 1945.



½ Prix

Durant un temps limité seulement !

Mélange spécial de Dorothy Gray pour peau sèche

Format régulier de $2.50 — 1.25

La réputée crème du soir pour la peau sèche, contre les effets du vent, de l'hiver et de la fatigue. Durant la nuit il adoucit la peau rugueuse, lui donne une apparence velouteuse. Ne manquez pas de vous en procurer au prix spécial, samedi.

Murphy-Gamble Limited



R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER



Voici une patrouille bien caractéristique. Elle est composée de membres du fameux Régiment de la Chaudière en train de s'illustrer dans les neiges du front ouest en Europe. Le groupe, moins un nom qui manque, comprend le sergent R. A. Wilkinson, de Toronto; le sergent René Letendre, de Montréal; le lieutenant Pierre-Paul Elie, d'Abitibi (Qué.); le caporal F. Arsenault, de Chicoutimi (Qué.), et le soldat Jean-Paul Drouin, de Québec.